

Société d'histoire et d'archéologie de Senlis



- 1 - a - Quelques autres Saints nommés Vincent :
- St Vincent, également martyr et le 22 janvier.
  - St Vincent de Carthage, martyr, 12 février.
  - St Vincent-Ferrier, confesseur, 3 avril.
  - St Vincent de Lérins, abbé, le 24 mai.
  - St Vincent d'Agen, martyr, 9 juin. Voir note 1 b.
  - St Vincent de Soignies (Belgique) 14 juillet.
  - St Vincent de Paul, confesseur, 19 juillet.
  - St Vincent de Dax, martyr, 1<sup>o</sup> septembre.
  - St Vincent d'Avila, martyr, 27 octobre.
  - St Vincent de Digne, évêque.

La fête de St Vincent de Saragosse est le 22 janvier.

- b - Vincent d'Agen. C'est le concurrent le plus sérieux de notre Vincent. Mais la Marquise de Maillé (Bbg n° 124) met en doute son existence. Voici son hypothèse : Vincent de Saragosse fut très tôt honoré au Mas d'Agenais et à Pompéjac (Lot-et-Garonne). On lui éleva une basilique, mais faute de reliques, on lui "inventa" un corps. On ajouta à la "Passio" de Vincent de Saragosse quelques traits légendaires ou locaux et on fabriqua ainsi un nouveau martyr : Vincent d'Agen. Grégoire de Tours (Bbg n° 118, col. 368), mal renseigné, apparta au nouveau saint le poids de son autorité, et le tour fut joué. La basilique construite à St Vincent de Saragosse au Mas d'Agenais, daterait de 567-570 et la fabulation "Vincent d'Agen" est déjà bien ancrée vingt ans plus tard.

Quelle est la valeur de cette thèse ? L'auteur est un spécialiste et son argumentation est serrée; elle ne peut être jugée que par des spécialistes. Empain fait des réserves (Bbg n° 115 page 12).

Nous avons connu à Saint-Vincent, chose semblable. Vers 1888, on introduisit le culte, des reliques et la reproduction en cire de St Victor. Le but était de ménager une fête liturgique quelques jours avant la Distribution des Prix. On était peu regardant, à cette époque, en ce qui concerne l'authenticité des reliques et on baptisait facilement Fidèle, Victor et martyr, les ossements qu'on trouvait dans les parties chrétiennes des catacombes. C'est ainsi qu'il y eut un St Fidèle à l'Institution Saint-Joseph de Montluçon, et ainsi dans plusieurs autres collèges. Notre St Victor a disparu pendant la guerre. Les Allemands ont démolli la chasse et le corps en cire, et dispersé les reliques. (Bbg 105, années 1887-8 et 1888-9).

- c - Voir Pièces justificatives : Charte de Philippe I<sup>o</sup>, n° 3.

- 2 - a - Citations libres.

- b - Cette vie ainsi racontée, ne contient pas tous les éléments car beaucoup relèvent de la pure légende : exemple l'histoire du corbeau ( voir texte n° 6).
- c - Bibliographie n° 107 à 139 + n° 20 Tome I pp 258, sq., n° 2 22 janvier; 97 passim, n° 21 passim.

- 3 - a-Il semble que l'église Saint-Vincent de Metz ait reçu les reliques d'un autre Vincent, évêque et martyr (Bbg n° 25, Tome VI, pages 434-5). On voit combien tout cela est compliqué !.
- b-Bbg n°122, tome II. n°118. n°2, tome I, 22 janvier.
- c-Bbg n°2 au 22 janvier. n° 97 : passim. n° 20, article Castres. n° 121. n° 127, page 11 :
- "...à la suite d'une vision, deux moines de l'abbaye de Conques, Hildebert et Audalde, partirent en 855 à la recherche du corps de St Vincent qui se trouvait près du lieu de son martyre, à Valence, en Espagne, occupée alors par les Musulmans. Après de nombreuses péripéties, Hildebert étant tombé malade, Audalde découvrit le corps du saint dans une basilique en ruines des environs de Valence. Il tenta de le ramener en France, mais arrêté à Valence, l'évêque Senior confisqua les reliques. De retour à Conques, Audalde ayant échoué dans sa mission, fut expulsé de son couvent et se réfugia à Castres, à Bellecelle. Après de nombreuses négociations et grâce à l'intervention du Comte Salomon de Cerdaigne auprès des autorités musulmanes, le supérieur de l'abbaye, Gislibert, put récupérer le corps du martyr. Sous la conduite d'Audalde, il fut transféré et transporté à Castres en grande pompe, vers l'an 863. Pendant le voyage, des miracles se produisirent autour de la châsse. Dès leur arrivée à Castres, un immense mouvement de ferveur se produisit multipliant les conversions et attirant une foule de pèlerins à l'Abbaye de Saint-Benoît. Leur nombre devenant de plus en plus grand, l'Abbé Gislibert, selon les uns, l'Abbé Rigaud, selon les autres, fit édifier en 884 une basilique où les reliques du saint furent déposées. Elle se trouvait .....à peu près à l'endroit de la place Jean-Jaurès actuelle .....Toute la population voulut participer à sa construction.....". Notes d'après le livre de Rouault (n° 127) dûes à l'obligeance de Monsieur Sendral, de Castres.
- Parmi les visiteurs célèbres, il faut noter Robert le Pieux en 1029, Louis VI le Gros, en 1112 et Louis VI le Jeune, en 1154. Il ne semble pas que Castres possède encore la moindre parcelle de reliques de St Vincent.
- d-Bbg n° 118 I, chap. 9 ou n° 16, tome 71. p.368.
- e-Un diplôme de Pépin, en 835, au sujet de Magny, ne mentionne pas les reliques de St Vincent. Bbg n° 123 page 543.
- Par contre : "Donat Abelardus...in honore Sancti Vincentii, ejus (de l'église en question) videlicet cryptae, ubi corpus ejus in ecclesiae Sancti Nazarii jacet"(exactement: sanctum corpus). Extrait du Privilège d'Abdon, évêque de Nevers, en faveur de Magny, en 867. Plus loin il mentionne des vignes données à l'église de Magny. Bbg 123 page 560.
- f-Bbg 97 pages 440 sq.
- g-h- Bbg n° 97.
- i-Autres reliques à Bruxelles, Mayence, Prague.
- Un manuscrit arabe signale, avant le IX<sup>e</sup> siècle, la présence des corps de l'évêque Valère et du diacre Vincent, dans la cathédrale de Monembasie, dans le Péloponèse (Bbg n°2).

Vers 1620, on vénérait la majeure partie du corps à Besalu en Catalogne.

Autres reliques à Capoue, Crémone, Bruxelles, Poitiers, Tournai, église de Bonne-Nouvelle à Rouen,....(Bbg n°97 et n°2)

- 4 - a-Bbg n° 80, tome II pages 556 à 761. Duclos mentionne bien le transfert des reliques de Royaumont, mais il ne parle pas de reliques de St Vincent. Ce n'est guère étonnant car elles étaient peu importantes. Mais il ignore le prieur Descroix, qu'il ne mentionne ni dans la liste de prieurs, ni dans celle des religieux, ce qui est pour le moins curieux. Quel est donc alors la valeur de notre récit ?
- b-Bbg 105 années 1914-1919 page 106.
- 5 - a-Faire un inventaire des toponymes de St Vincent serait un travail considérable. Il faudrait amasser tous les renseignements par diocèse ou département, à l'aide du Dictionnaire des Communes et des Ordo diocésains, et ce serait incomplet. Il faudrait en effet ajouter la nomenclature des lieux-dits qui ne se trouvent pas nécessairement dans le dictionnaire des Communes. Cela suppose une enquête sur place. Pour critiquer la documentation ainsi amassée, il faudrait faire l'étude de chaque toponyme pour savoir si réellement il s'agit de Vincent de Saragosse. Une fête locale ou une foire le 22 janvier, un culte appuyant le toponyme, seraient des indications assez probantes. Mais la plupart du temps, il faudrait avoir recours à des monographies locales, qui sans doute ne donneraient pas toujours les renseignements cherchés ou laisseraient les questions en suspens, comme pour le culte de Vincent d'Agen. La nomenclature ci-dessous est juste dans son ensemble, mais elle ne permet que de faire entrevoir l'importance du culte de St Vincent.
- b-BBg n° 108 : Sermon 274 : il fait allusion à une longue Passion, lue avant le sermon, qui avait déjà tenu les auditeurs longtemps debout. Edition: Vivès Tome 18.  
Sermons 275 et 276, également Tome 18.  
Sermon 277 (id) suivi d'une longue dissertation sur les corps glorieux.  
Sermon 188, dans l'Appendice (Vivès Tome 20 )  
Ce sermon raconte entre autres choses le martyre. Mais il semble faussement attribué à St Augustin. Voir la note de l'éditeur.
- c-Voir aussi Capoue, Crémone et Bari déjà mentionnés, et à Stromboli et dans le Piémont. Bbg n°2.
- d-Entre les références déjà données : Noter le culte de St Vincent patron secondaire de Saint-Germain-l'Auxerrois, à Paris (Bbg 109, page 5) Consulter Bbg 37, passim.  
Pour compléter cette liste, il faudrait ajouter :  
-Abbaye Saint-Vincent de Nieul-sur-l'Autize (Vendée) fondée en 1068.  
-Abbaye Saint-Vincent-aux-Bois dans l'Eure-et-Loir. 1066.  
-Abbaye Saint-Vincent de Besançon. 1092.  
-Cathédrale de Saint-Malo.

e-Espagne : Huesca-Catalogne).Valence(Basilique et reliques). Saragosse.San Vicente de la Barquera, de la Sonsierra(est de Burgos), St V.de Alacantara(Badajoz);St V.de Raspeig(Murcie); Cayo ou Pic de S.V.(ouest de Madrid). Eglises ou reliques à Avila, Barcelone, Cordoue, etc....

Portugal : Cap Saint-Vincent; Sierra de Sao Vicente; ville de Sao Vicente de Beira. Lisbonne ; reliques.

Antilles : Ile Saint-Vincent (Timbres).

Argentine: Ville San Vicente.

Terre de Feu : 2 caps Saint-Vincent.

Bolivie : 2 villes San Vicente.

Brésil : 1 ville de Sao Vicente(Etat de Sao Paulo) fondée en 1532(Timbres commémoratifs). Et 4 autres villes S.V.

Colombie : 1 ville San-Vicente.

Etats-Unis : Cap St Vincent en Floride.Ville St.V.(Dakota).

Mexique : Ville de San Vicente.

Salvador :Ville de San Vicente, fondée en 1635(Timbres, 2 s.)  
1 volcan San Vicente.

Uruguay : 1 ville San Vicente.

Vénézuëla : 2 villes San Vicente.

Cap-Vert : Ile Sao Vicente. (4 timbres).

Madère : Ville de Sao Vicente( chef lieu de canton).

f-Le Nord, l'Est et les départements limitrophes sont généralement assez pauvres. Jura : 1 village. Basses Alpes où il y a un Vincent évêquede Digne, 1 village St-Vincent-les-Forts(22 janvier)

Maconnais,Bourbonnais : riches: 2 cathédrales, 1 abbaye, plusieurs villages; Roc Saint-Vincent. (Pays de vignobles).

Vallée du Rhône: Ardèche très riche. Traces dans le Rhône,la Loire, l'Isère, la Drôme.

Provence : St-Vincent-des Baux(Bbg n° 110) Villages et lieux-dits dans l'Hérault, l'Aude, les Pyrénées Orientales.

Massif Central, plutôt pauvre, sauf le Cantal.

Bretagne ; riche dans le Morbihan et la Vendée. Une douzaine de lieux.

Ile de France et Bassin parisien : très riche en Seine-et-Oise (Bbg n° 129) dans l'Oise. Culte viticole.

Aquitaine : extrêmement riche : 25 à 30 lieux en Gironde et Dordogne.(Bbg 135)

Bbg n° 124, 114, 120, 129, 136.

g-Madagascar : Cap Saint-Vincent(côte est). Nouvelle-Calédonie : Village, baie, passe et mont Saint-Vincent.

h-Belgique : Bruxelles, Tournai, Liège(Paroisse Saint-Vincent fondée en 1069, Nil-Saint-Vincent(près de Gembloux) etc...(Bbg n° 130)

Divers : Mayence, Prague.

h-Grande-Bretagne : rues, lieux-dits.  
 Australie : Comté et Baie Saint-Vincent.

i-Bbg n°27

6 - a-Bbg n° 111 , n° 126 passim.

b-Peinture de la Salle Capitulaire de la Cathédrale de Barcelone.

c-Bbg 119 p.419

d-Bbg 108. Voir note 5 b.

e-Bbg n° 126 pp. 16 et 20.

f-Bbg n°32

7 - a-Cf Texte n° 4.

b-Bbg n° 117. Voici l'interprétation de l'Abbé Grangier : Elle représenterait probablement St Vincent et date vraisemblablement du XVI<sup>e</sup> siècle, car on peut trouver dans la légende latine une allusion aux doctrines calvinistes. L'inscription ferait allusion à la connaissance de la Sainte Ecriture. Le diacre tient en effet l'Evangéliste. Voici la lecture proposée de cette inscription : "(Verbum) sancti viri ab ejus nunquam sustinuerunt abesse noscentiae" ce qui pourrait se traduire : "La Parole : les Saints (= les Chrétiens) ne supportèrent jamais d'être séparés de sa connaissance (ou : de ne pas en avoir connaissance)". L'Evangéliste serait ainsi l'essentiel de la fresque.

On pourrait aussi risquer une seconde lecture et une interprétation différente de la fresque. Il suffirait de lire au lieu de "Verbum" : "Vincentii", avec "effigies" sous-entendu, et l'on pourrait alors traduire : "Saint Vincent, les honnêtes chrétiens ne supportèrent jamais d'être éloignés de la connaître". Il faudrait voir alors dans cette fresque une spirituelle allusion aux difficultés que rencontrait au chapitre de Notre-Dame, le prébendier de Saint-Vincent. Il se plaindrait - fort habilement - de ne pas être reconnu par ses collègues, et les rangerait parmi les "viri sancti" qui feraient bien de rectifier leur attitude.

c-Bbg 109, page 5.

d-Bbg 131.

L'ensemble des timbres de l'Ile St Vincent ne présente guère d'autre intérêt que celui de porter l'inscription : Saint Vincent

Brésil : série commémorative de la fondation de la ville de Sao Vicente : 1532-1932. Dans Bbg 131, série 236 à 240

Cap Vert : Quatre timbres émis en 1948, donnant différents aspects de l'île Saint-Vincent à l'ouest de l'archipel.

(Bbg 131 n° 249,252,254,255)

Le Salvador a mis en 1935, en circulation, cinq valeurs représentant le Chêne des Solons et commémoratifs de la fondation de la ville de San Vicente: 1635-1935. Cette série a été reprise en service aérien. (Bbg 131 n° 507 à 511 et Aériens 42 à 46)?

8 - a-Bbg n° 132, n° 133, n° 138. Note 5 b.

b-Bbg n° 119, pp.418 sq.

c-Bbg n°25 Tome VII, page 235 et Tome VI page 512.

d-Bbg n° 126, pages 14 et 15. N° 130.

Autres dictions :

Quand Saint Vincent est clair et beau  
Il y a du vin comme de l'eau. (Charente).

Le soleil de Saint Vincent  
Fait boire les vigneronns jusqu'à leur serpette.(Hte Marne)

Le jour de Saint Vincent  
Si le soleil luit tous le jour  
Vinée complète;  
S'il pleut une partie du jour,  
Demi vinée;  
S'il pleut tout le jour  
Disette. (Charente maritime).

A la saint Vincent  
L'hyver monte ou descend  
Ou il s'engrime malement.

A la saint Vincent  
Le vin monte au sarment  
Cu, s'il gèle, il en descend.

A la saint Vincent  
L'hyver se reprend.  
Tout gèle cu tout fend  
On se rompt la dent.

(Calendrier des laboureurs de 1618)

e-2)couplet : Gai vigneron aux divines vendanges..  
Tu n'as pas craint d'offrir ton sang.  
Si le devoir rassemble nos phalanges,  
Sois avec nous, grand St Vincent.

9 - a-Pièces justificatives.

b-Bbg n°41 p.309

c-Bbg n°6, Tome II, page 94 sq.

d-Bbg n°92

e-Bbg n°99

f-Bbg n°57. 2° série, page 17.

g-Note 3 c, plus haut.

h-Bbg n° 127

11-a-Charte de Philippe I° : 1069. Pièces justificatives, n°2

b-La signature en question est rédigée en slavon et apposée sur un diplôme de Phil. I° de 1063. Voici une reproduction peu exacte avec les observations nécessaires pour la corriger :

	A	N	A	P	Z	H	N	A
N°	1	2	3	4	5	6	7	8

- Lettres n° 1, 3, 8 à peu près exactes : il faudrait supprimer le pied gauche du A
- Lettres 2, 7 : exactes.
- Lettre 4 : le haut de la lettre aurait plutôt la forme d'une équerre.
- Lettre n° 5 : fermer complètement la boucle inférieure du Z
- Lettre n° 6 : exacte.

Voici maintenant l'interprétation que Monsieur le Professeur Dmytro Andriieswsky, membre du Conseil national ukrainien a bien voulu nous donner de cette signature :

"L'autographe de la Reine Anna est un mélange de caractères slavons et de lettres latines. Le premier signe, n° 1, est slavon et répond à la lettre A, ainsi que les n° 3 et 8. Le 2° signe est latin : N, de même que le numéro 7. Le quatrième signe est slavon et correspond à la lettre R. Le cinquième est slavon et doit être lu comme : O ou E. Le sixième est latin : H et est employé à la place de G. C'est une erreur qui s'explique par le fait que dans la langue ukrainienne, le G est très peu employé. La lettre I (qui devrait se trouver entre 6 et 7) fait défaut dans l'autographe, probablement parce que dans l'ancienne écriture slavonne, les voyelles sont très souvent omises par abréviation.

De sorte que l'autographe doit être lu comme suit :  
 " Anna Regina " et non pas " Anna ruina ",  
 comme il est dit dans le livre " Anne de Russie, reine de France et comtesse de Valois " par le Vicomte Caix de Saint-Aymour (Bbg n° 142).

12-a-Rollo : en scandinave : Hrolf = Radulphus = Raoul.

Varègue : mot scandinave signifiant guerrier.  
 Rurik ou Rudrik, dont les Goths d'Espagne firent Rodrigue.

b-Cette origine ukrainienne paraît suspecte à Monsieur Hruchevsky, Professeur à l'Université de Kiev et Lviv. (Bbg n° 153).

c-Oleg doit avoir une parenté avec Rurik.  
 Igor meurt en 944, au cours d'une expédition contre des tribus révoltées. Il est pris et attaché par les membres à des arbres courbés de force, qui l'écartèlerent en se redressant.

Olga (Hénène), morte vers 967. Fête le 11 juillet (Bbg n° 2 : tome VII p.256)

d-Sviatoslav (945-973) périt dans un obscur combat contre les Pétchénegues qui découpèrent son crâne, le cerclèrent d'or, le nettochèrent sans doute, et s'en servirent comme coupe pour boire le champagne de la victoire, conformément aux bonnes vieilles traditions ancestrales. Les guerriers scandinaves rêvaient d'une Walala, (un paradis) où ils boiraient le mjod dans le crâne de leurs ennemis.

e-Vladimir règne à Kiev de 977 à 1015. Fête de St Vladimir : 15 juillet : Bbg n° 2 : Tome VII p.344)  
Voir aussi Bbg n° 8, Tome VII p.448, et Dictionnaire de Théol. article Russie, colonne 210.

f-Cf Bbg 153, fascicule I°. C'est dans cette cathédrale Sainte-Sophie que se trouve une fresque du XI° représentant entre autres personnages : Anne de Kiev.(BBg n°26, page de l'année 1065

Iaroslav : 1019-1054. Voir charte de Philippe I° en 1069, aux Pièces justificatives.

g-Olaus Skotkonung (roi au berceau) est roi de Suède et non de Norvège comme le pense Caix.(Bbg n°142)

L'aînée des filles de Iaroslav épouse André, roi de Hongrie. La troisième, Elisabeth, épouse le Roi de Norvège Harald Haardrade qui semble être le fils de Olaf-le-Saint ou le Gros ou Saint Claf, un des patrons de la Norvège. L'aîné des garçons avait épousé la fille d'Harold, le dernier roi saxon d'Angleterre qui fut vaincu et tué à Hastings. Le troisième avait épousé la comtesse de Stadt, soeur de Burchard, évêque et prince de Trèves. Le quatrième avait épousé la fille de Constantin XII Monomaque, empereur de Bysance.

La soeur de Iaroslav, Marie Dobroгнеva avait épousé en l'an 1043, à Cracovie, Casimir I°, roi de Pologne, qui avait d'abord été moine de Cluny, en France, et diacre, mais avait obtenu toutes dispenses du Pape pour devenir Roi de Pologne, à la demande de ses sujets.

On le voit, les alliances étrangères étaient de règle dans la famille de Kiev et le mariage d'Anne avec Henri I° n'a rien de surprenant.

h-Anne était un nom déjà porté dans la famille. Agnès est moins vraisemblable : Ste Agnès n'existe pas dans le martyrologe Byzantin. Quelques documents portent : Agna regina ou Agne regine (génitif). On rencontre ici ou là : Mathilde, Adélaïde ou Gertrude : ce sont des erreurs.

La leçon Anne de Roucy, hypothèse quelquefois formulée n'est qu'une ingénieuse identification avec une vieille famille du Valois. D'abord, le Reine Anne n'a jamais été vraiment Anne de Russie. Le nom de Russie est tardif et très postérieur. Il n'y a donc pas de possibilité de confusion. De plus s'il s'agissait d'une Anne de Roucy, on ne comprendrait pas le nom de Anna Ruthenorum que donne Suger à notre reine. Enfin, si Henri I° avait épousé une Anne de Roucy, il aurait épousé la fille de sa cousine germaine, ce qui était interdit à l'époque. En effet l'Eglise, par réaction contre les mariages consanguins trop fréquents avait pris des décisions catégoriques : elle interdisait les mariages jusqu'au septième degré, même par alliance ou parenté spirituelle. (BBg n° 6 Tome II pp 123,313,314).

Faire d'Anne une princesse de Rodez(Ruthène) est encore un peu plus fantaisiste ! (Bbg n°142).

Mais alors, comment faut-il dire? Voici l'opinion de Monsieur le Professeur Dmytro Andriewsky (cf note 11 b) : "Vers le VI° siècle après Jésus-Christ, les Slaves se répandent sur les territoires de l'Ukraine actuelle. Au IX° s., les Normands viennent dans ce pays et y apportent le nom de "Russ" qui pendant plu -

sieurs siècles désigne l'Ukraine.

L'état de Kiev (IX<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup>s.) englobe également les contrées où, vers le XII<sup>e</sup>s. commence à se former, sur la base ethnique finno-touranienne, le peuple connu actuellement comme "russe". Or à l'époque de cet Etat, ces contrées n'étaient pas considérées comme le pays "russe", mais comme "Moscovie".

Le nom d'"Ukraine" est aussi ancien, car déjà en l'an 1189, il figure dans les Chroniques de Kiev pour désigner les marches de l'Etat de Kiev. Avec le temps, il s'est étendu sur toute l'Ukraine. Il figure sur les cartes à partir du XVI<sup>e</sup> s. Au XVIII<sup>e</sup>s., l'ingénieur français Beaujean dessine une magnifique carte de l'Ukraine et de ses provinces.

Il est à signaler que le peuple ukrainien n'emploie dans ses chants anciens que le nom "Ukraine" pour désigner son pays. De sorte que ce nom est vraiment d'origine nationale ukrainienne, tandis que les autres appellations précitées sont d'origine étrangères.

La Moscovie, séparée de l'Ukraine depuis le XIII<sup>e</sup>s., s'était érigée en état indépendant et porta longtemps le nom de "Moscovie" ou "Principauté Moscovite". Quand le tzar Pierre I<sup>er</sup> voulut se proclamer Empereur, il adopta pour son état le nom de Rossia qui est dérivé de "ROUSS".

Ainsi, pour distinguer deux faits historiques et deux pays distincts, il conviendrait de traduire le nom de "Rouss" par Ruthénie et le nom "Rossia" par Russie.

Le fait du changement et du déplacement des noms de pays est très fréquent (Gaule et France, Rome et Italie). Ce n'est pas une raison pour prétendre que, avec le nom, les peuples nouveaux héritent des droits et des territoires des anciens états. Et pourtant, c'est ainsi que font les Russes en voulant annexer à leur histoire l'histoire de l'Ukraine et son ancienne civilisation.

De ce qui précède, découle que la Reine Anna est "Anna de Ruthénie, princesse ukrainienne".

On sent la même émotion dans cette querelle : Anne de Kiev - Anne de Russie, en lisant l'article intitulé "Pèlerinage à Senlis, dans le 2<sup>e</sup> fascicule du Bulletin des Jeunes amis de l'Ukraine. Bbg n<sup>o</sup> 153, fasc. II, page 2 et 3 de la couverture) :

"...Anne de Russie, est une erreur et un contresens. Nous montrons qu'elle était ukrainienne, comme étaient ukrainiens son père Yaroslav et son grand-père Vladimir, et que le fait que l'Ukraine d'alors portait le nom de "Rouss" (ou encore Ruthénie) ne signifie pas pour autant qu'on peut l'identifier avec la Russie qui, d'ailleurs jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, n'a jamais été que le Grand Duché de Moscovie. ....Ce n'est que dans ces conditions que nos efforts aboutiront et que nous verrons peut-être un jour, gravé sur le socle de la statue de notre princesse, le nom de "Anne d'Ukraine", ou tout au moins "Anne de Kiev". Et c'est avec fierté que nous pourrions revenir alors sur le lieu où vécut la fille de l'un de nos plus grands princes, évoquer le souvenir de celle qui restera toujours pour nous ukrainiens résidant en France, le symbole de notre vie, et qui a si bien résolu le problème de la fidélité à deux patries, qu'elle a su devenir une grande française, sans renoncer en rien à son âme ukrainienne". (signé M. Maslko).

Je ne voudrais pas conclure ce débat et mécontenter nos amis ukrainiens ou nos amis russes. Mais voici une opinion :

Les dénominations : Anne de Roucy, Anne de Russie, ne signifient rien historiquement.

Les dénominations Anne de Rouss, des Rouss, Anne de Ruthénie, Anne de Kiovie, pour justes qu'elle soient, ne diraient pas grand'chose à nos contemporains.

Anne d'Ukraine : est-ce bien exact, puisque le nom d'Ukraine désignant le pays d'Ukraine, n'apparaît guère que vers la fin du XII<sup>e</sup> siècle et que Anne ne l'a jamais porté?

Anna Iaroslawnna me semblerait plus exact, mais ne satisferait pas des aspirations nationales bien légitimes. (Bbg n° 147)

Anne de Kiev serait certainement juste, satisfaisant les uns, ne mécontentant pas les autres, compréhensible pour tous. Et pourquoi alors n'apposerait-on pas sur le socle de la statue qui veut la représenter dans la maison qu'elle a fondée, une plaque à ce nom, en slaven et en français; et une autre plaque identique sur les murs du château de Senlis où elle vénut ?

i-Philippe de Macédoine : C'est à ce fait, sans doute, que le fils d'Anne et d'Henri I<sup>o</sup> doit son nom qui n'avait encore jamais été porté par un prince français. Une épitaphe rédigée en son honneur rappelle ce fait légendaire :

"Francorum summus latet hac tellure Philippus,  
 Rex fuit hic magni progenies Priami.  
 Corpore procerus, vultu stellante serenus  
 Imperio species, congrua Romuleo.  
 Strenuus in bellis, regni defensor aviti,  
 Sollers consilio, providus aloquio.  
 Insignis pietate, trucidis coercedor irae,  
 Verbis jocundus, moribus et placidus  
 Augusti ternis conscendit in aetra Kalendis,  
 Annis sceptrum novem vigies et bis agens.

(Bbg n°7 Tome IV 167 et n° 16 Tome 159 page 843)

L'auteur de cette épitaphe devait être un spécialiste éhonté de l'encensir et connaître très mal l'histoire et le caractère de Philippe I<sup>o</sup> : "moribus et placidus" !

(Bbg n° 9)

j-Mathilde, femme de Henri I<sup>o</sup> et fille de Henri II de Germanie, mourut le 20 juillet 1044, sans enfants. Dreux du Radier ne croit pas à son existence (Bbg n°6 Tome II p.122) Il fait erreur.

13-a-La mission diplomatique ne put partir avant la fin de 1048, car, à la Pentecôte 1048, Roger II de Chalons et Gauthier-le-Sage se trouvaient au Concile de Senlis (Bbg n°83 Tome II, année 1048) et si les époux se sont mariés à la Pentecôte 1049, comme certains le pensent, il a fallu se dépêcher pour faire un pariel voyage en 10 ou 11 mois !

"Rex sibi quaerens conjugis solatium ad Ruthenorum regem, Galtherium cognomine Saveir, Meldensem episcopum, direxit, postulans ut ei suam filiam mitteret. Quod et factum est. Hujus nomen erat Anna. Convocata igitur regni sui procerum multitudine, .....illam celebriter duxit in uxorem. Haec autem Deo devota...etc..." (Continueur d'Aimoin c. 47, p.750) (Bbg 6, tome II page 121).

Rien d'extraordinaire du côté de Henri I<sup>o</sup> à un mariage avec une princesse aussi lointaine : Kiev était un marché florissant qui attirait les commerçants de toute l'Europe.

En ce qui concerne la date du mariage, il n'ya guère que deux dates possibles : 1049 ou 1051. Pour la première : Bbg n° 142, n° 1, n° 20, n° 19, n° 23, n° 143. Pour 1051 : n° 21, article Cambrai, col. 560, n° 9, n° 147 et 148. Il me semble préférable de s'en tenir à 1051 qui est soutenu par de récentes études, qui ont tenu compte des études antérieures.

Notons que si le mariage avait eu lieu en 1049, une légère crainte de stérilité aurait été compréhensible et l'histoire du voeu de la Reine à Saint-Vincent serait vraisemblable. Voir : texte n° 13.

b-Bbg n° 16 : Tome 144 col. 447-448 = Bbg 32.

c-Anne aurait eu une fille (Bbg n° 6 Tome I, p. 122, note et n° 9) dont on ne connaît ni l'âge ni le nom et qui serait morte à Worms avant de se marier. Quant à Robert, mort jeune, il signe encore une charte en 1063.

d-Cette date de naissance parait certaine (Bbg n° 9).

Sacre de Philippe I° cf Bbg n° 9 et n° 83 Tome II année 1059.

e-Bbg 99 : Magne doit citer Quesnel (Bbg 92). Ces larmes ont pris une telle importance que certains ont reculé le mariage d'Anne jusqu'à 1044 et même 1036 (ce qui aurait fait d'Henri I° un bigame) pour expliquer le voeu par la stérilité! Dans Afforty (Bbg n° 39) qui résume l'histoire du Père Quesnel, il est dit que l'histoire du voeu est rapporté par un historien, au dire de Quesnel.

f-Caix (Bbg 142) minimise fortement l'histoire du voeu et tente d'expliquer son application tardive en laissant penser que le roi voyant coup sur coup lui arriver trois fils trouva que l'intervention supposée de St Vincent était injustifié et que la nature faisait bien les choses par elle même sans qu'il soit besoin de recourir à la prière!

g-Capefigue fait mourir Henri I° le 29 aout, un autre le 12 aout, (Bbg n° 4 page 144-145) Mais le résultat est le même Il ajoute que selon la chronique de Saint-Denis il aurait été empoisonné par son physicien.

Baudoin avait épousé la sœur d'Henri I°, Adèle ou Adélaïde.

h-Magne. Bbg 99 et Caix qui cite une charte de Philippe donnée à Senlis à cette époque en faveur de St Lucien de Beauvais. (Bbg 142)

i-Fliche (Bbg 9) page 12

j-"Du 4 aout au 25 novembre 1060, Philippe apparait successivement à Dreux, à Paris, à Senlis; le 25 novembre, il est à Etampes, le 30 à Orléans"...cf Bbg 9 page 13

14-a-un alleu est un territoire appartenant en toute propriété à son propriétaire et sur lequel aucun suzerain n'a le droit de regard. Peut-être, pourrait-on comparer l'alleu à l'exterritorialité des ambassades ?

Ce Pré devait être en pente douce et descendre du portail actuel vers la rivière. Ce n'est que plus tard, après la construction de l'Eglise, lorsqu'on éleva les remparts, qu'il fallut rem-

blayer en partie ce terrain, ce qui contribua à enterrer la chapelle, et sans doute les fondations de l'ancien monastère. En dessous des caveaux actuels dans le coin de l'escalier du Père Supérieur, il existe deux salles voutées qui font fonction de fosses sceptiques.

b-Voir texte n° 9.

c(Magne, d'après Quesnel(Bbg n° 99 et 92)

d-Texte traduit largement. Voir Pièces justificatives : 1060  
La fondation neut pas lieu avant aout 1060, et peut-être pourrait-on la placer en novembre 1060 cf note 13 j.

e-f- voir plus loin le texte sur les Chanoines réguliers et les deux premiers abbés.

g-Bbg 99 p.10 Magne doit citer Quesnel.

15-a-Magne, page 8, citant Quesnel librement.

b-Pbg 9 pages 19-20

c-Le rapt eut lieu semble-t-il en 1061. Plusieurs historiens n'y voient rien de bien irrégulier. Il est bien possible en effet que l'acte fut irrégulier au début, puis après quelques excommunications, un empêchement dirimant a pu être trouvé dans le mariage précédent entre Raoul et Haquenez et le situation de la reine aurait alors été régularisée. Avec la loi du 7° degré, on pouvait s'attendre à tout, car si elle empêchait les unions entre parents, elle permettait aussi de trouver un moyen de se séparer lorsqu'on s'était assez vus, en découvrant une parenté insoupçonnée qui avait provoqué la nullité du mariage.

Il semble difficile d'admettre qu'en 1065, Anna n'ait pas été présente à la consécration de son église, malgré sa situation irrégulière.

d-Fliche : BBg 9.

e-Magne est un de ceux qui font retourner Anne, ad patres, en Ukraine. La Gallia la fait elle aussi, "repedasse".

16-a-Je ne connais pas de textes qui consignent cette croyance, mais il arrive souvent que des contitoyens actuels d'Anne demandent à quel endroit du Valois ont été confiés les restes de la reine.

b-Les representations de Iaroslav le montrent souvent avec cet/ es-pèce de bonnet. Voir aussi la fresque de Sainte-Sophie représentant Anne.

c-Sur l'inscription du Père Menestrier : Bbg 144, 149, 152,154, et surtout 142, l'ouvrage de Caix qui fait une discussion très serrée sur l'inscription. La couronne en forme de bonnet d'Electeur d'Empire était l'insigne des grads ducs, conservé dans leurs armoiries. (Grands Ducs de Russie). C'était la seule coiffure que pouvait recevoir sur un cénctaphe celle qui avait perdu son titre de reine et qui ne pouvait pas non plus porter en terre sainte la couronne comtale de Crépy, usurpée.(Caix)

## 21-a- Les chanoines réguliers de Saint-Augustin.

Dès les débuts du Christianisme, il y eut parmi les personnes consacrées à Dieu deux tendances qui constituèrent deux ordres bien distincts :

L'ordre monastique fut d'abord exclusivement laïque, sans préoccupations liturgiques ni apostoliques. Les moines n'étaient habituellement ni prêtres, ni clercs, mais ils se recrutèrent parmi les fidèles, les laïcs, désireux de se donner totalement à Dieu. Ils vivaient soit en ermites plus ou moins isolés, soit en communauté. Saint Basile en Orient, Saint Benoît surtout en Occident, codifièrent leur manière de vivre. Les Trappistes, les Bénédictins, les Chartreux se rattachent à ce courant.

L'ordre canonique fut essentiellement composé de clercs attachés au service liturgique de l'autel et à l'apostolat ou évangélisation. Le législateur principal en fut Saint-Augustin.

Par la suite, il y eut toujours dans le clergé paroissial ou séculier, des clercs qui se groupèrent en communauté pour desservir soit l'église cathédrale, soit des églises de ville ou de bourgs importants. On appella ces communautés, les unes chapitres cathédraux, les autres chapitres collégiaux.

St Chrodegang, évêque de Metz, leur donna au IX<sup>e</sup> siècle, une règle selon l'esprit de St Augustin. Leur subsistance, nourriture et entretien était assuré par des dons en nature ou des terres dont le revenu allait à la communauté : la prébende (præbere=offrir) ou mense (mensa=table). Elle avait un caractère communautaire, mais elle devint peu à peu personnelle en même temps que la charge de chanoine se transformait en un honneur et un avantage. La fonction de chanoine fut alors désignée par le revenu auquel elle donnait droit : la prébende. Ce fut l'origine ou plutôt un des aspects de la décadence de l'ordre canonial, qui préocupa vivement les papes et les évêques du XI<sup>e</sup> siècle. La tentation fut grande alors de remplacer les chanoines par des moines, en particulier ceux de Cluny, et beaucoup de chapitres et d'abbayes canoniales furent ainsi peuplées par des moines clunisiens. Mais le but n'était pas atteint par ce procédé. L'ordre canonique risquait de disparaître avec sa vocation propre et irremplaçable, dans le gouffre de Cluny. Cette vocation destinait les clercs à la vie religieuse et communautaire, comme les moines, pour le travail pastoral, comme les membres du clergé paroissial. (L'ordre canonique a donné naissance à une infinité de congrégations de ce type, inspirées de la règle de St Augustin: Dominicains, Jésuites, Maristes, Eudistes, etc...) L'ordre monastique risquait d'absorber l'ordre canonique.

Tout au long du XI<sup>e</sup> siècle, l'Église réagit. St Pierre-Damien fut l'apôtre de la réforme canoniale. En 1059, au concile de Latran, le Pape Nicolas II, en 1063, le Pape Alexandre II, confirmèrent son oeuvre en invitant les chanoines à réaliser la "vie des Apôtres", et Gervais, archevêque de Reims, devint alors dans sa province en particulier le promoteur de cette réforme.

L'évêché de Senlis dépendait de cette province. Alexandre II venait de parler après Nicolas II, et Saint-Vincent alors "au berceau" s'inscrivit au premier rang pour la nouvelle réforme.

n 14)

Anne n'a fondé ni une collégiale, ni un monastère, mais une abbaye de chancines (Pj 2 et 2bis). Une vingtaine de maisons l'avaient précédée dans cette voie, plus de cent-vingt autres la suivront en France jusqu'à ce qu'une nouvelle réforme, soixante quinze ans plus tard, vienne grouper en congrégations les abbayes jusqu'alors indépendantes, et rattacher Saint-Vincent à sa cadette : Saint-Victor de Paris. (Bbg 8 tome VII p.250 sq. et tome VIII p.257 sq. ~~Tome~~ Bbg 13 tome II, 2°, p.251 sq) Bbg 76 : préface.

22-a-Bbg 92

b-Bbg 92

c-Bbg 99 page 7. Lietaudus est un nom d'origine germanique, à rapprocher de "Lyautey (fanc-comtois) (voir Dauzat). C'est un nom connu dans l'Eglise; il y eut en effet au VII<sup>e</sup> ou au VIII<sup>e</sup> siècle un saint Leothalde qui fut abbé de Moissac et un autre qui fut évêque d'Autun, peut-être un seul et même personnage (Bbg 2 Tome X 779) Le doyen du Chapitre de St Frambourg se nommait aussi Calethaldus ou plutôt Lethaldus (cf Pj 5 et 5 bis). Le nom de l'évêque Léthaldus s'écrivait encore : Létoldus, Letaudus, Leutaldus, Liettaldus. Il avait auparavant été archidiacre de Senlis. On ne peut pas l'identifier avec le doyen de St Frambourg.

d-Magne (Bbg 99 p. 123) Je ne connais pas de personnages qui aient porté ce nom, mais il y a des "Elinand".

e-Pj 4 et 4 bis.

f-Pas sûr pour Saint-Rieul d'après Afforty. La charte de Clerembould (Pj 8) mentionne la prébende de St Rieu comme non conforme au droit.

g-Pj 5 et 5 bis.

h-Le péril ne devait pas être illusoire, car en cette même année 1076, l'abbaye Saint-Arnulf de Crépy passait sous la domination de Cluny (Gallia : Bbg 23 Instrumenta col.207)

i-H (Bbg 66) 612. Rainald est-il le parent du camerier ou chambrier Galeran de la charte de 1069 (Pj 4 et 4 bis)?

j-Cf Texte n° 23 et Pj 12 et 12 bis.

k-Bbg 13 Tome II-2 page 315)

l-Pj 6 et 6 bis et Texte n° 23

m-Voir ailleurs les possessions de Saint-Vincent vers l'arrivée de Baudoin.

23-a-Gallia (Bbg 23 Instrumenta LVI col 424)

b-dans l'Yonne, au diocèse de Sens.

c-Les souverains et même les Seigneurs nommaient abusivement aux charges ecclésiastiques.

d-Sur ce voyage de Callixte II à travers la France, voir Bbg n° 21, col. 430)

e-Pj 6 et 6 bis. 7 et 7 bis Bbg 96 Art I, n° 13 et 14.

f et g : idem.

h-(Bbg 42, page 13 et Bbg 96 chap.I n°3.)

i-Pj 9 et 9 bis.

j-Pj 10 et 10 bis. L'inventaire de Saint-Vincent date ce document de 1113 (Bbg 96, page 524) mais a tort. Il fait d'ailleurs beaucoup d'erreur sur les dates et les noms. La leçon : Pierre d'Alveis est de cet inventaire. Ne faudrait-il pas lire : Pierre d'Aulnay ?

k-ce bourg correspond actuellement aux 5° et 13°arrondissements.

l-Pj 11 et 11bis

m-Pj 8 et 8 bis

n-Pj 12 et 12 bis

o-Pour ce qui concerne Flers et Auby, voir Appendice et Bbg 95

p-Gallia colonne 1495

q-La haute justice mettait en cause la vie et la liberté d'un homme et visait les causes graves. La basse justice concernait le reste des petits délits courants, le petit train-train des larçons quotidiens sanctionnés de peines mineures. Plus tard intervint une moyenne justice qui se tint entre les deux précédentes. La justice était devenue un droit féodal. Les seigneurs avaient ainsi fragmenté l'autorité judiciaire du souverain carolingien. Ils la considéraient comme un revenu, une coutume : consuetudo, une redevance dont l'important était l'amende et non le juste jugement. On pouvait aliéner, vendre, partager ce droit. Dans certains endroits un seigneur avait la haute justice, un autre la basse, un troisième la moyenne. C'est donc un avantage pour l'abbé de posséder les trois : il y aura encore bien assez de sources de discussions et de questions de compétence à débattre avec la ville, qui possédait de son côté les droits de justice sur son territoire. (Bbg 13 II, 1 p.433-4)

r-Bbg Pj 7 et 7 bis.

Bbg 99 p. 12 et 13 : "Le terme schola a, dans les écrits du Moyen-Age, des significations diverses. Il ne désigne pas toujours une école proprement dite, et, par conséquent, scholaris ne veut pas toujours dire écolier; mais ici le doute n'est pas possible, et aucun autre sens n'est admissible. "

Magne continue (résumé): "schola" signifie souvent le dortoir de la communauté (o ironie du sort !) Ce n'est pas de ce sens qu'il peut s'agir dans la bulle de Honorius. "Schola" désigne encore la réunion des chantres, le chœur; mais il n'était pas utile alors de distinguer : clerici et scholares, puisque le chant était une des charges des clercs augustins.

"Reste donc à voir dans les scholares de véritables écoliers qui, au XII° s., venaient chercher l'instruction dans la même enceinte qui renferma plus tard un collège de Génovéfains, tradition qui est devenue sept fois séculaire, et qui, souvent interrompue dans ce long espace, s'est autant de fois renouée jusqu'à nos jours". Magne Bbg 99, écrit en 1860).

s-Bbg 74 Tome V année 1879 page 204 et sq. Compte-rendu d'une conférence d'Anthime Saint-Paul qui soulève le problème posé par l'église Saint-Vincent aux historiens de l'art.

"Ici encore se présente une question toute locale. Que penser

de l'âge de Saint-Vincent, que les documents écrits, éloquemment défendus et commentés par M. l'abbé Magne (Bbg 99) assurent ne jamais avoir été reconstruite ou même remaniée depuis sa fondation par Anna de Russie au XI<sup>e</sup> siècle? Saint-Vincent de Senlis comprend une nef unique de quatre travées, avec voûtes neuves ou refaites sur ogives, sans nervures, un transept voûté de même et un chœur sans abside, avec nervures. Les fenêtres sont toutes en plein-cintre. Sur un des côtés de la nef, à gauche, on trouve des traces d'arcs en ogive. Il est fâcheux qu'on ne puisse être assuré de l'authenticité des voûtes. Si l'église était réellement ce que l'a laissée le règne d'Henri I<sup>o</sup>, ce qu'il serait au moins tout aussi difficile d'établir que de révoquer en doute, il faudrait en conclure deux points très graves, parce qu'ils sont totalement opposés aux données fournies jusqu'ici par les principaux édifices dits de transition : on devrait d'abord reculer l'apparition de l'ogive dans le nord jusqu'au milieu du XI<sup>e</sup> siècle, et reconnaître ensuite que l'arc brisé s'est montré plutôt que la nervure, alors que l'église de Poissy, celle de Saint-Loup-de-Naud et beaucoup d'autres monuments nous montrent ~~que~~ les architectes de l'époque de transition cherchant même avec la nervure, à se passer le plus possible de l'ogive. Nous ne saurions trop engager ceux de nos confrères qui adoptent l'authenticité de l'église Saint-Vincent et qui ont à leur disposition et les documents et le moyen d'étudier patiemment et en détail l'édifice, à voir jusqu'à quel point on pourrait défendre par ce même édifice le système de la naissance du style ogival en plein XI<sup>e</sup> siècle, système inauguré dans le département de la Manche à propos de la cathédrale de Coutances et continué naguère, non loin de Senlis, en prenant pour appui la basilique de Saint-Germer. En attendant, nous nous renfermons dans un argument pareil à ceux qui ont été énoncés dans les circonstances que nous venons de rappeler : pourquoi, si le style ogival a été créé dans le Valois vers 1060, pourquoi voyons-nous commencer seulement sous Louis le Jeune, vers 1140 ou 1150 le mouvement artistique auquel sont dues les principales églises de la contrée?

- 24-a-1138 : Magne d'après Quesnel (Bbg 99, 92) Bonnard : 1139 (Bbg 77, p. 147)
- b-Hugues de Saint-Victor, Richard de Saint-Victor, etc. Bbg 77.
- c-Réforme bénédictine de Saint-Bernard.
- d-vers 1131 Voir Bonnard (Bbg 77 page 143 sq.)
- e-Aux portes de Meaux. En 1135. (cf Bbg 77 pages 146-7).
- f-contrairement à ce que pense Bonnard (Bbg 77 pages 147) qui qualifie les religieux de Saint-Vincent de clercs sans ferveur. Ce qui avait été vrai vingt-cinq ans plus tôt, ne l'était plus.
- g-voir cette lettre de Gausbert aux Pj 13 et 13 bis. Elle laisse supposer des contacts antérieurs. Il semble bien en effet qu'il n'y eut avant Saint-Vincent que Sées et le Chaâge à faire partie de l'ordre victorin.
- h-Pj 13 et 13 bis.
- i-Louis VI : 1108-1137. Louis VII : 1137-1180.

j-cf Pj 5 et 5 bis.

k-Pj 14 et 14 bis?

l-Pj 16 et 16 bis.

m-Pj 15 et 15 bis.

n-Magne page 14(Bbg 99)

o-Voir en appendice l'histoire de Flers et Auby.(H 675)  
Dépendances de Flers et Auby(Bbg 95, pp 7-34) Inventaire  
(Bbg 96,pp 577 sq).

p-voir texte n°23 page 29.

q-Pj 17 et 17 bis ét éventuellement l'histoire de cette propriété en Appendice. (Bbg 74, année 1877 page 239 sq).

r-Bbg 37 page 207. Le péril clunisien était-il encore menaçant?

s-en 1146 "summae intuitu qua monasterium laboraverat egestatis"(Bbg Gallia ad Balduinum II, col. 1495).Vers le même temps,Baudoin restitue à Raoul et ses fils la moitié de la manse de Frobert, dont ils s'estimaient privés injustement. (même référence dans la Gallia).

t-Voir en appendice ce qui concerne ces prieurés ou possessions.(Pj 19 et 19 bis) En 1146, Louis VII ajoute quelques dons à Saint-Vincent : Pj 18 et 18 bis.

u-Pj 19 et 19 bis. Magne 102.

v-Nécrologe de Saint-Victor de Paris "XVII octobris, seu XVI cal. Novembris obiit Dominus Balduinus, abbas sancti Vincentii silvanectensis sacerdos, canonicus noster professus". (Gallia col. 1495).

25-a-Gallia a trois lignes sur Hugues I. Col 1495. Il n'apparaît pas avant 1147. Il n'est plus en charge après 1154.

b-Inventaire(Bbg 96)n°7 page 5)

c-Bbg Tome I, 90 sq. Bbg 77, I p.47 sq. Bbg 99, p.13 sq et surtout note 0 page 125-6.

d-"On doit savoir que notre coutume n'accorde aucunement la crosse à nos abbés; on doit savoir aussi qu'aucune personne étrangère ne doit prendre part à l'élection de l'abbé, laquelle appartient uniquement au chapitre, et à laquelle, ni l'évêque, ni le roi ne peuvent former opposition". Liber Ordinis, cité par Férét (Bbg 77).Cependant les sceaux représentent l'abbé avec la mitre et la crosse.

Cinq abbés de Saint-Vincent furent choisis parmi les religieux de Saint-Victor : Baudoin II, Hugues II, R.(qui est seulement désigné par cette lettre) Pierre I, et Adam II. Le nécrologe de St Victor cite encore le sous-prieur Bernard, victorin par sa profession, et un frère Ascelin qui avait appartenu aux deux abbayes. L'Abbé Henri I° sera choisi dans la communauté d Saint-Barthélémy de Noyon. (Cf Bonnard(Bbg 99,pages 147 note et Gallia col 1498.

f-Leprieur, dit quelquefois praepositus, était dit généralement prieur claustral. Plus tard sous la commende,il remplaça l'abbé et fut élu par le chapitre.

il y avait généralement un sous-prieur, et quelques fois des vicaires du prieur : tiers-prieur, quart-prieur, etc... L'office de chambrier fut rétabli à Saint-Vincent en 1282 à la suite des démêlés qui eurent lieu à cette époque entre l'Abbé Adam et ses religieux. (Magne p.126)

Voir dans Pantagruel, Livre II, chap. 7, l'inventaire humoristique que fait Rabelais de la Bibliothèque de Saint-Victor.

Vêtements. Chaque chanoine possédait ; une robe, une tunique, deux pelisses, deux surplis. Ils portaient également du linge deux corps et chacun recevait également : 2 chemises (camisia) deux caleçons (femoralia); plus deux paires de caliges, deux ou trois paires de brodequins (socci) ou de chaussures hautes ou basses (subtalares majores, id est coturni, vel etiam minores cotidiani).

Le lit comportait un grand coussin pour le corps, un coussinet pour les épaules, un coussin de laine pour la tête, une couverture de peau de brebis, une autre de laine blanche ou grise. Les lits de plumes et les belles étoffes étaient interdits. (Férêt page 92 sq)

e-Livry, près de Paris. Il ne reste rien de cette abbaye.

f-Ce devait être le cas pour Saint-Germain de Gouvicux.

g-"Quinquies in anno fiunt generales minutiones...Prima est in septembris; secunda est ante adventum; tertia ante quadragesimam; quarta post Pascha; quinta post Pentecostem....Tribus diebus minutio durabit. Post tertium diem ad matutinas venient, et de cetero conventu erunt; sicque die quarta in capitulo absolutionem suscipient" (Férêt page 97 notes)

Parmi les autres charges, il y avait le célérier, qui dépendait du chambrier et veillait à la nourriture; un réfectoier, un infirmier, un grand-chantre, un sacristian.

Sur les menus à Saint-Victor, voir Bonnard, page 78 sq.

26-a-Cf H 708 (Bbg 66) Photo de cette pièce aux archives de St V.

b-Même référence. et H709. Gérard, un frère convers de Saint-Martin de Ruricourt avait donné à ce monastère de St Martin tous les biens qu'il possédait à Montagny. L'évêque Thibaud, de Senlis, avait à la prière de Gérard, ratifié cette donation. Mais Saint-Martin de Ruricourt (Oise) était une abbaye victorine et un abbé, désigné par la lettre A (soit Aymar, en 1147 soit Alclmus ou Alleaume en 1194, d'après la Gallia) fit don à Saint-Vincent de tous les biens que le dit Gérard avait cédé à son abbaye. Il est probable qu'il s'agit d'Alleaume en 1194

c-Pour tout ce qui concerne l'histoire de Flers et Aubry, il faut se reporter à ce qui sera dit en Appendice.

c-Henri, troisième fils de Louis VI avait été moine de Citeaux, puis évêque de Beauvais, avant de devenir archevêque de Reims.

f-L'abbé Ernis, de St Victor, lui écrit : "ne in eo quod predictus abbas facere intendit aut conventus ejus facienti consentit, societatis bonum in aliquo dividatur aut ejusdem societatis scripto formata pactio ab integritate sua, quod non expedit, in aliquo minuatur". Cf Bonnard p.149 note)

g-En 1162, Alexandre III, le 12 des calendes de février, avait confirmé Auvers, Gouzangrez, Marines, Flers et leurs dépendances. (Inventaire Bbg 96 p.14 n°16)

27-b-La cathédrale de Senlis venait d'être construite. Ces documents sont conservés aux Archives de l'Oise (H 606 Bbg64) Ces documents faisant intervenir Ebroïn, doyen de St Frambourg : 1159-1180, et Etienne doyen de Notre-Dame: 1166-88, situent le fait entre 1163 et 1180, probablement vers 1180.

c-Bbg 64 : H 606.

d-Hugues est cité comme témoin dans une charte d'Etienne de Cluny. G.C.(Bbg 23)

en 1170 il soucrit à la charte d'Agnès de Mello en faveur de Sainte-Geméviève de Paris.(G.C id)

en 1171, à celle d'Albéric comte de Dammartin en faveur de Chaalis(GC id)

en 1171, il est inscrit sur les registres de Raoul, comte de Clermont(Gc id)

en 1174, son nom apparaît sur des chartes concernant Corbie et d'autres données par Henri, évêque de Senlis(GC id).

en 1177, de nouveau pour Chaalis(GC)

en 1179, il est témoin d'un accord entre l'abbé de Saint-Denis et Matthieu comte de Bellemont. (GC id)

en 1180, 81, 83, on trouve encore son nom dans des chartes de Simon, évêque de Meaux, concernant la fondation de Juilly.

(GC id aux colonnes concernant son abbatiat Tome X. Senlis) en 1184, même chose à propos de l'abbaye du Chaage lès lès Meaux.

e-sur Etienne de Tournai: voir HistLittér.Bbg 25 tome 15 pages 524 et sq. Férét Bbg 82 tome I, pages 125 sq, 253, 256. Bannard(Bbg 77 Tome I pages 152,171,175,176,181,257, 263.

f-Migne(Bbg 16) tome 211, épître 120.

g-(GC Bbg 23.

h-P, doyen, n'est pas désigné autrement. Voir GC(Bbg 23) liste des choyens de St Rieul, il l'est entre 1167 et 1172. Voir dans GC Instrumenta LXXI col 432)

i- idem.

j-Annates.

k-Inventaire Bbg 96 page 331, I etGC Instrumenta col. 436)

l-Inventaire Bbg 96 page 325 n°21

m-H 699(Bog 64)

n-GC.

o- nombreux exemples en Appendice sur les Prieurés.

p-Voir en Appendice sur Marines.

q-une partie de la dîme de Blancmesnil. GC.

r-Inventaire Bbg 96p538n°1) H 709, H 727 1 et 2,H 716 1, Inventaire id page 9 n°8 H 721 1, H 724, 1,2,3

s-Magne Bbg 99 page 15.

t-Inventaire(Bog 96 p.538 n° 1)

(n 20)

u-Bbg n° 37, page 201. Bbg 24 Environs de Paris, p. 130

Férêt(Bbg 82) Tome II page 53, et notes.

v-Bonnard(Bbg 77), tomè. I, page 177.

w-Hugues est mentionné seulement en 1189, au XV des calendes de mars, dans le nécrolage de Saint-Victor. G.C. et Bonn rd(Bbg 77) tome II, page 265 : appendice IV.

x-La lettre 120 d'Etienne de Tournai(voir f; plus haut) est écrite pour demander à l'abbé Hugues d'user de miséricorde envers le frère J., chanoine pécheur et puni qui demande le pardon.

Une autre lettre (n° 91) est adressée par Etienne à Henri, évêque de Senlis pour lui expliquer qu'il va se rendre à Saint-Vincent sur l'invitation du chapitre et de l'abbé.

28-a-Quesnel avait en mains des documents actuellement disparus. Magne est seul à mentionner Guillaume, mais comme toujours, il doit suivre Quesnel. Or la Gallia qui connaît Quesnel et cite un peu plus tard Eudes ou Odon d'après lui, ne cite pas Guillaume. Pour ma part, je pense que Guillaume a été effectivement abbé. Il a succédé à Hugues II en février ou mars 1188 et il n'a pu y rester que jusqu'en 1191 au grand maximum. Il n'aura plus vraisemblablement gouverné l'abbaye que quelques mois

29. a-Robert ou Roger, selon Migne(Bbg 16, tome 211, ép.166. Les trois noms se rencontrent fréquemment sur les listes de St-Victor. A noter cependant qu'il y eut plus tard à Saint-Vincent un abbé Robert Boulon qui ne fut jamais Robert II : ce n'est pas une preuve que R. n'ait pas été Robert.

b-sur Etienne de Tournai, voir note 27 e.

c-"communi natione conjunctus".

d-Migne (Bbg 16) tome 211, lettre 166. Etienne de Tournai était alors encore abbé de Ste-Geneviève, si on en croit les indications de Migne. Mais il semble qu'il faille même placer cette lettre avant 1191, puisqu'en 1191, il y eut effectivement intervention de Guillaume et de Pape.

e-voir le texte aux P.J.

f-lettre conservée aux Archives de l'Oise H 521. Voir aussi Invent (Bbg 96) n° 44 et 45, page 25. Il était un peu blessant pour les religieux de St Vincent que l'évêque, partie dans le procès, se comportat en trapette et en hérault de justice. La Gallia place la décision de l'archevêque après l'arbitrage des délégués pontificaux. Est-ce bien sûr ? En tous cas Guillaume ne semble pas s'être beaucoup souvenu des recommandations de Etienne de Tournai; il a trouvé un truc plus astucieux que juste pour s'en tirer.

g-Hugues de Noyers, alors évêque d'Auxerre.(BBg 21, art.Auxerre).

h-La Gallia pense que ce fut avant. Je me le demande, car un mois et demi, de Rome à Senlis, ce n'est pas excessif. Et même si le délai a été plus court, il faut laisser le temps aux arbitres de s'informer.

i.-cf H 521. Dans l'ordre victorin les rapports avec l'évêque étaient très cordiaux, mais il y eut à Paris même quelques histoires : voir Bonnard I p. 256 et alentour.

j-C'est à l'administration de R. qu'il faut sans doute rattacher la charte confirmative de Philippe-Auguste (Inv. Bbg 96, page 9, n°9 et G.C. Bbg 23, Instrumenta, appendix LXXXVII, col 443) Pj. n°

30-a-Près de Sènlis, commune de Courteuil.

b-Bbg 74 : Bulletin du Comité 1880 page CXLII.

c-En 1195, il donne à Saint-Nicolas d'Acy tout ce qu'il possédait de la dîme de Bray que lui avait cédé Guillaume de Gonesse en échange de 7 muids de blé et de 3 d'avoine. H 663.

d-H 654 ; échange de terres concernant le Blancmesnil, fait entre Hugues III, abbé, Eudes, prieur, Robert, sous-prieur, et Thibaud, abbé d'Hérivaux, d'une part, et Saint-Martin-des-Ch. d'autre part, entre 1194 et 1200.

e-Voir Vattier (Bbg 70, pages 18, 20, 26 et 187. Pj n°....

31-a-"Odo, ex priore anno 1171, regimen auspicatus est 1192, ex historia manuscripta". G.C.

b-Listes des abbés :

Magne:	Gallia Christiana:	Ailleurs :
7 <sup>e</sup> Hugues:1162--3-	7 <sup>e</sup> Hugues:1162-1188-9	Pas de difficulté.
8 <sup>e</sup> Guillaume: ?		Pas ailleurs.
9 <sup>e</sup> R. ?	8 <sup>e</sup> R ?	Bonnard, Migne.
10 <sup>e</sup> Odo 1192	9 <sup>e</sup> Odo 1192	Pas ailleurs.
	10 <sup>e</sup> Hugues 1194-5..	H, Vattier, Afforty, Müller.
		Pierre: 1200.

11<sup>e</sup>Pierre: vers 1205 / 11<sup>e</sup>Pierre 1203

Ainsi: Guillaume n'est mentionné que par Magne, sans doute d'après Quesnel. Pourquoi la Gallia qui connaît Quesnel ne le mentionne-t-elle pas ?

Odo est mentionné par Magne et Gallia, d'après Quesnel : pas de raison de suspecter son existence, mais 1192 est difficile à admettre, car H, Vattier, Afforty et Müller le mentionnent en 1197. Magne et Gallia se sont sans doute contentés de reproduire Quesnel qui avait peut-être mal lu : mclxxxvii au lieu de mclxxxviii. A noter qu'il y a un Eudes, prieur, avec Hugues, entre 1194 et 1200 (note 30, d plus haut).

c-Neuilly en Thelle 1197. Bbg 96, page 639 n°2.

d-Saint-Frambourg, 1197. Bbg 96 page 33B, n°1

e-Halatte, à Bonne Vallée, au dessus d'Aumont. Bbg 96, p. 356, n°a et b. H 619 n°1 & 2.

f-Saint-Rieul 1197. Bbg 96. p. 328, I et II. H 616, 1&2.

g-Bray, 1198. Bbg 96, p. 538, n°c. H 660 n° 1& 2. Dans ce dernier acte, l'abbé cédait à Barthélemy d'Ognon quelques biens à Bray contre quelques muids de méteil et d'avoine.

32-a-le document qui porte ce sceau concerne une vente fait par Pierre I à Mathieu III comte de Beaumont : terre situées à Jouy-le-Comte.

Comité d'Archéol. Bbg 74 1904 page 62.

b-Bonnard (Bbg 77) tome I pages 147 et 285.

c-Müller (Bbg 61, page 622) qui écrit trop vite, cite P. en 1200 et Henri en 1201.

(n 22)

d-Bbg 84 page 40.

e-Avec Juilly en 1248, Avec Hérivaux vers 1230. Egalement avec Notre Dame d'Eu, et Saint-Frambourg.

f-Bbg 94, page 15

g-Bbg 99 page 108, note.

Jacques de Vitry, historien, né à Vitry sur Seine, mort en 1240. Evêque de St Jean d'Acre en 1217. Cardinal de Tusculum en 1229 et 1230 et chargé de plusieurs missions en France et Allemagne. Patriarche de Jérusalem en 1239. Oeuvres : Lettres, publiées par Dom Martène. Sermons. Histoire (divers traités). Bbg 27, art. Vitry.

h-Bbg 99, page 108, voir Pièces justificatives n°..

i-H 617

j-H 616

k-H 616 et Bbg 96 page 388, n° III

l-Bbg 96 page 325 n° III

m-Bbg 96 p.328, n° 3 et H 616

n-Bbg 70 pages 20 et 25. Bbg 39 coll. Tome XV, page 234.

o-Bbg 94 page ? n° 63 (au début). H 526

p-Bbg 94 p.620 n° 5 et 627 n° 1 & 2.

q-Bbg 94, p.633, n° 3 et 4

r-Gallia

s-Gallia.

33-a-Bulletin des Anciens du Collège Saint-Vincent. Juillet 1950, page 91.

b-Bbg 99 page 15-16

c- id pages 16 : Magne se trompe il faut dire XVII° et non XVIII° Voir aux archives de Beauvais un plan curieux de l'ancien Saint-Vincent du début du XVII°, qui laisse penser ce que pouvait être alors notre maison : H 527

34- a-Bbg 96 page 325 n°5

b-H 521 et Bbg 96 n°47 au début.

c-H 606

d-H 616

e-Gallia Christiana.

f-H 721

g-Gallia

h-Gallia

35-a-Bbg 77 Tome I 147

b-Gallia: liste des abbés.

36-a-Magne (Bbg 99) n'en parle pas.

b-Gallia

c-Bbg 99 page 108.

37-a-Archives nationales S. 4264 n°13. voir b.

b-Bbg 74 Bulletin du Comité 1894 pages 49 et 60

38-a-H 52L et Bbg 96 page 26 n° 49.

b-Gallia et H 730

c-Bbg 96 page 15, n° 19 et page 16 n° 21

c-Bbg 96 page 627 n° c

e-Bbg 96 page 15 n° 20

f-Bbg 99 pages 112-113

g- id.

h-id : Voici le texte de la nouvelle profession : "Ego, frater N..., stabilitatem corporis mei ecclesiae B. Vincentii Silvanectensis, ordinis sancti Augustini, promitto coram Deo et sanctis reliquiis ejusdem ecclesiae, in praesentia et in manibus N. abbatis (et : en l'absence de l'abbé, prioris) claustralis) ejusdem ecclesiae, emendationem morum meorum, praecipue in castitate, in communione et obedientia secundum gratiam a Deo mihi collatam, et facultatem virium mearum. Acta in choro ejusdem ecclesiae!"

Voici la formule restaurée au XVII<sup>e</sup>, et dès la fin du XVI<sup>e</sup> (dit Magne) : "Ego frater N..., promitto, Deo auxiliante, perpetuam continentiam, carentiam proprii et obedientiam tibi, Pater Abbas, et successoribus tuis canonice institutis secundum regulam Sancti Augustini, et secundum constitutiones, reformationes hujus domus, atque sacras ordinationes Patrum capituli nostri generalis".

i-Bbg 77 Tome I 326

j-Livry fondée par Saint Vincent au XII<sup>e</sup> s. voir plus haut.

k-Bbg 77 Tome I 368 et 328. C'est une erreur. En réalité, il y eut encore un chapitre victorin à Saint-Vincent en 1415 voir plus loin.

39-a-Gallia.

b-H 669 au sujet d'Auvers et Clerbois. et H 606

c- les convers ne savaient pas toujours lire.

d-Magne Bbg 99, page 109-110 et PJ n°...

40-a-Gallia

b-cf plus haut texte n° 33.

c-L'heure ne pouvait en être différée que dans le cas d'une visite d'un grand personnage ecclésiastique.

d-Invent. Bbg 96, page 21 n° 4334 et 35.

e-Saint Laurent fut évêque de Dublin. Il vint mourir en France, dans l'abbaye de Notre-Dame d'Eu en 1180. Il est très populaire en Irlande et à Eu. Bbg 2 Tome XI pages 437 à 445.

f-aumusse, sorte de capuchon, avec une colerette couvrant ainsi la tête et les épaules.

(n 24)

g-Cf Bbg 99 p.113

h-Bbg 99 p.25 note.

i-Bbg 99 p.18. Voir aussi Bbg 94 pages 139

j-Bbg 96 p.11;n°10

k- id p.16 n°22 et page 294 n°4

l- id p.16 n°23 et page 17 n°24

m- id p.17 n°25

na en 1172

41-a- H 521 et Bbg 96 p.26 n°49

b-Gallia et H 686

c-Près de Clermont.

d-Titre cardinalice à Rome.

e-Voir Pj.n°.... Bbg99 p.25,26,114 Bbg 61 p.146

42-a-Gallia.

43-a-cf txtte n° 41

b-cf Gallia Christiana.

c-cf Appndice sur les Prieurés : Auvers.

d-En l'an 1310 Cf H 677.

e-en 1311 cf Gallia.

f-"attendans et considerans le bon non et la bone renommée de religieux hommes l'abbé et le couvent de StV.de Senlis,et, pour yce,voulans et desirans d'accroistre l'onneur et le proufit d'yceux, et especiaument en leur cuers pensans les bones prières et oraisons et la fine probité d'iceus de Dieu servir"...H 655

g-"qui eidem Margarete tot et tanta beneficia,ut dicebant conjuges ipsi,impendit". H.713

h-cité par la Gallia en 1302.

i-La chapelle Saint-Louis devait occuper le transept côté sacristie; la voûte conservait encore vers 1840 de nombreuses fleurs de lis. Magne Bbg 99 page 26 en note.

j-"s'il ne remplit pas son devoir,il sera lui-même privé de sa pitance. Il est condamné à vivre séparé de la communauté de ses frères, il doit garder le cloître, et à chaque jour qu'il manquera de donner ce qu'il faut, il doit être évité comme un excommunié, pendant l'espace de quinze jours. Si malgré tout il persévère dans son obstination, il sera puni suivant la rigueur des lois de l'ordre." Magne page 26-27

k-C'est ce que nous apprend la bulle de Jean XXII(1316)qui défend "à qui que se soit,clerc ou laiïque,de faire aucun tort à l'abbé ou aux religieux de StV.,comme il avait appris qu'avaient fait quelques particuliers,se faisant justice à eux-mêmes,en saisissant les chanoines,leurs convers,serviteurs,troupeaux et autres biens sans forme de justice". Magne page 27

l-Magne H10 et Pj n°...

m-Pour compléter l'étude du gouvernement de Jean I<sup>o</sup>, on peut se reporter aux sources suivantes, dont il a été peu tenu compte, ou pas du tout : Bulles: Nicolas IV: Inv. (EBg 96) p.19, n<sup>o</sup>31, en 1292. Boniface VIII, en 1300: Inv.p.18, n<sup>o</sup>29. Prébendes: 1293: Discussion sur les décimes des vignes: H 630. 1299 : St Feambourg H 617 et Inv.p.332, n<sup>o</sup> 6 & 7. Baux: 1310: maison à Senlis: Inv.p.126, n<sup>o</sup>1. 1311: maisons à Senlis: H 548. Donations: 1294: une maison à Neuilly-en-T Inv.p.634, b. 1295: Donation de terre et maison à Montagny par Mathilde Proba: H 712, Inv.p.623, n<sup>o</sup>20; 1298: quartier de terre à Baron: Inv.p.487, n<sup>o</sup>2. 1299, maison à Senlis, par Marie du Pont: H 557. 1304: vigne: Inv.p.334 n<sup>o</sup>f. 1307: mesure, près Ste Geneviève, Senlis: Inv.p.184, n<sup>o</sup>54, l&2. 1307: 2 arpents à Montagny: Inv.p.624, n<sup>o</sup>21 et H 713. Achats: 1296; H 717. 1294 à 1308: Terres au Blancmesnil: Inv.p.527, l & m. 1304: vigne: Inv.p.334, e. 1305 à 1311: 28 arpents de bois à Neuilly, à Jean de Chambly: H.718. Ventes: 1294: H 654. 1296: Terre à Neuilly: Inv.p.634, c, d, e. Justice : 1306: Reconnaissance des droits de justice au Blancmesnil: Inv.p.524, 2. Divers: 1293: transaction sur dîmes de vigne: Inv.391, a. 1294: quittance à Neuilly: H 722. 1295: contestation avec Templiers à Neuilly: H 717. 1304-1310 à Neuilly: Inv.p.635-6, n<sup>o</sup> f à o. 1304: Histoire à Auvers, voir Auvers et H 638. 1305; Chevreuille: Inv.550, 2 à 5. 1308 : à Cannetecourt: Inv.548, a et 549, b. 1310: divers: Inv 334, g.

44-a-Magne le cite entre 1316 et 1325. Gallia en 1320. En 1323, Jean II arrive, donc 1326 à 1323=meilleures dates. Guillaume n'est pas numéroté. Il semble certain. Mais il devrait s'appeler Guillaume II--cf Tetxe n<sup>o</sup>28) Le Guillaume du n<sup>o</sup> 28 n'est pas absolument certain.

b-Pour compléter, on peut se reporter aux sources suivantes dont il n'a pas été tenu compte: Bulle de Jean XXII, citée par Magne.p.27. Bail: Vigne derrière St-Pierre à Senlis: H 572 et Inv.p.166 n<sup>o</sup>2, 3, 4, 5. Donation terres à Montagny, par Richard et Marguerite en 1322 Inv.624, 23 Achats: 1319: vigne à Sottemont, à Isabelle veuve de Pierre Murat: H 577, Inv.223, 77, 1. 1319, à Chevreuille: Inv.550, 7 et 6. Ventes: 1319: à frère Du Bois, prieur à Marines: H 668. Justice: 1317-8: Droit de haute justice: Inv.62, 3. 1319: Justice en-Blancmesnil et Aulnay. Inv.524, 3. Divers: 1320: achat d'une terre à Senlis Inv.333, h.

45-a-Muller (Bbg 61, p 622) rectifie Magne, p 124. Mais Jean II a pu commencer plus tôt/

b-Nous avons essayé de relever le plus grand nombre possible d'actes pour tenter de donner une idée juste de cette époque.

c-Le 2<sup>o</sup> mardi de carême. G.C.

d-H 655 et Inv.p.527, n.

e-en 1327. Inv. 528, 9.

f-Sans doute Guy de Clermont.

g-H 653 et Inv.525, l, g.

h-comparer avec le Mire: le médecin.

i-en 1330. H 687. Inv. 59, 8.

(n 26)

f-muid = 268 litres. Inv.377,2.

k-H 719. Inv. 637,p. 13 octobre 1337.

l-27 juin 1348. Inv.180,51,a. H 564 : afin d'être "participans, aculliz et accompaigniez ès biens fais, prières et oroisons de religieuses personnes et honnestes l'abbé et couvent de l'église de S.V. de S. que il ont fais ou temps passé et que il feront doresnavant ou temps à venir et pour avoir chascun une Messe de Requiem chascun an a tout le service des mors à tele journée comme ils trépasseront".

m-d'une maison à Senlis en 1334:H 553. Inv.133,31,d.

n-Auvers:en 1331 et 1328: H 639. Borest, en 1346,H 657. Blancmesnil, en 1348 et 1355: H 653. Balagny, en 1352: H 647. Senlis rue de la Poterne, en 1354: H 543. Achat en 1354 à Thierry d'Attainville d'une maison derrière St V. Inv. 100,16,a.

o-Maison à Senlis en 1329: Inv.133,31,c. Même chose, en 1329 H 553 A Nogent: H 723.

p-17 livres,19 sous,4 denoers en 1337 sur divers biens H 598. Rente à Bray en 1354 H 660.

q-En 1324, à Borest Inv. 514-516,1 & 2. Dimes à Butry G.C., en 331 Dîme à Neuilly, en 1332, Inv. 644;37. Transaction en 1340-1 au sujet de dîmes avec chapitre Notre-Dame H 630. A Baron en 1348, Inv. 487,3. Idem en 1349 Inv.488,4, A Brasseuse,1355,Inv. 536,2. A Villevert,1353,Inv. 334,h.

r-Voir aussi St Laurent H 731

s-Lettres patentes mettant une communauté à l'abri de la juridiction ordinaire. H 523 et Magne 116. Pj n°...

t-Lavisse(Bbg 13) Tome IV -1 page 777.

u-H 607 Inv. 295, 8 & 9.

v-Inv. 62,n°4 en date du 14-1-1337.

w-Cf Texte n°27

x-H 531 Inv. 62,5.

y-H 531 Inv.62,6

z-cf Texte plus haut

aa-H 521 Inv. 26,50.

bb-Inv. 326, 7°.

cc-H 616

dd-Jean II fit même au chapitre Notre-Dame une donation qu'une charte nous a conservée Il s'agit d'un droit de décime sur une vigne appartenant à St V. Bulletin(Bbg 74) 1904 p.190 et G.C.

ee-H 616 et Inv. 328,7°

ff-Voir encore St Evremond,1343.H 612 et Inv. 321,2

gg-Bonnard(Bbg 77) I, p.355 et Férêt (Bbg 82) I, 168.

hh-

ii-

46-a-Vattier(Bbg 6&) sans doute d'après Afforty(Bbg 39)Tome 19 page 33.

b-Guillaume de Mailly, Maître des Templiers de Paris et Grand Prieur de France, l'avait refusée: G.C.

c-Le document parle de Guérin Gaillard Pierre et Isabelle sa femme.

d-Inventaire p.21,n°36

e-Inv.326,8 Comité (Bbg 74) 1907 p.279 et 1904 p.195-6.

f-Muller(Bbg 61)page 247.

g-H 523 Inv.29,57.

h-Inv. 63,7

i-autres documents à consulter :Baux: 1368,maison à Senlis Inv.175,49,1. - 1358:Terre à Canetecourt Inv.543,1 -1358: Senlis: H 547, Inv. 114,2 - 1359 Senlis: H 553,Inv 133,5 1356:Senlis; H 590 - 1361:Senlis:H 550,Inv. 140,33,1 & 2 1358:Canetecourt H 665-1365:Brest H 657 - 1366:Clerbois Inv.557,e & f -1367:maison à Senlis: Inv.283 n°122,1. 1368:Senlis: H 594. 1359:Clerbois H672. -1370:Senlis:H 547. Inv 114,2- 1372:Maison Blancmesnil: Inv.525,4 et 5 1372-3:Blancmesnil H 653. Cens : 1367 : 99 livres;52 sou 28 deniers: H 599. Divers: 1361:transaction avec Abb.de la Victoire: H 579. Inv. 231,n°84,1. 1361:accord au sujet d'un passage:Inv.334 d. 1368:Blancmesnil:Inv.528:r,s. 1373:Accord avec St Evremont sur Montagny:Inv. 629,m.

La Gallia signale une rencontre avec l'abbaye de Victoire

47-a-Guillaume II ou Guillaume III: cf Texte 44 note. Il dut passer de 1376 à 1380.

b-autres documents à consulter: Baux: 1379:Barbery H 649 une maison en 1377: Inv. 137,n°32,1 Vente:1380 à Nogent H 723.

48-a-"in sacra pagina"(Gallia) La constitution de Benoit XII avait en effet vivement insisté sur les sciences ecclésiastiques et sansy voir l'effet et la cause, on peut tout de même voir là une coincidence heureuse.

b-Cf Muller(Bbg 6i)page 707/ On dit aussi de Sanctis. Jean de Sains a épousé Agnès de Marigny, soeur d'Enguerrand et de Jean de Marigni, évêque de Beauvais( Il y eut encore: Agnès de Sains: 1438, Jeanne de Sains,1465; Walerand de Sains 1529 et Jean de Sains son fils Voir dans Nobiliam- re page 81 et 89 Afforty (Voir Muller loc.cit.)

c-H 523 et Inv 29,n°57.

d-Gallia.

e( en 1383: H 531

f-autres documents à consulter : Baux:1390-1:H 561 Inv.166 n°2 à 6 ~~et/à/177~~. 1385: Clerbois H 669.1397,Clerbois:H 672. 1394:Neuilly: H 720 -1395:Inv 153,n°42,4. Vente: 1384. Inv.166,n°46,1 Divers: Revenu d'une maison H 557 1384:Clerbois Inv. 557,e et f.

(n 28)

49-a-Magne ne le pense pas, mais Gallia et Graves(Bbg 50,p.157)  
et la plupart le pensent.

b-Magne page 27 et Bbg 50 p.137

c-La date de cette assemblée n'est pas davantage précisée. Le  
nom de Eudes ou Oudart n'apparaît dans les archives de Saint-  
Vincent ou de Chaalis qu'en 1402 et 1403.

d-H 607

e-H 620

f-cf Vignon Bbg 71.

g-On pourrait traduire : officier des Eaux et Forêts.

h-H 619 Inv. p.356,d,ef.

i-Voir texte n° 50.

j-Restauration des remparts: Magne pages 28-29.

Sur le vivier, en 1405: H 631 et Inventaire 395,a.

k-H 617 et Inv. 331-8

l-Ebg 70 p.73

m-H 607 Inv. p.295 : 10,11,12.

n-Inv. 499, 15 et Gallia : Oudard avait fait un geste généreux  
en faveur des enfants de cheeur de la cathédrale.

o-H 520

p-A noter qu'une lettre de 1410 parlerait de Jean, abbé. Mais  
ce doit être une erreur de l'auteur de l'Inventaire,p.356,c.

q-Autres documents à consulter : Bail à St.V.:14...:H 623.

BauxparSt V.:1398:Marines:Inv.611-1 -1399,Marines:H 702.

1399:Canetecourt:H 665 -Brenouille:Inv.543-2 -Borest:H 657.

1401:Neuilly-en-Th. H 720 -1404:Senlis:Inv.171-2 -Canetecourt

H 665 et Inv.543-3. 6-1405:Montagny: H 715 6 1407:Marines:

H 702 & Inv.611-2 -Brenouille:Inv.541-1- Neuilly: H 720.-

1408:Senlis:H 554 -1410-Clerbois: H 671 -1413:Auvers: H 639

1414:Auvers:H 639 -1415:Neuilly:H 720- Senlis:H 552 & Inv131-1

Ventes:1399:Baron:Inv.497-11- Borest:520-15 - 1402:Baron:Inv.

496-12 - Senlis:Inv.219-1 - 1404:Borest:Inv.514,15 - 1408:

Senlis:Inv.137-2 - 1409:Baron:Inv.497-13 -1412:Baron:Inv.497-14

1415-Baron:Inv.496-10 et 498-5.

Ecange:Montagny:en 1402:Inv.624-24 et 1403: H 713.

Transaction à Senlis en 1408 Inv.238-1

Bois Halatte:Inv. 356 fen 1413 et 1400-1413: H 624.

Divers: 1402: H576 -1412:Senlis:Inv.335,1 - 1412:Chevreville:

Inv.551-8 - 1413:Sentence Auvers:H 643,670,Inv.559 y

1415-Chevreville: Inv.552,9 et H 668.

50-a-Le nom de Jean XXIII, choisi par le Pape actuel confirme la  
non légitimité du prédécesseur, élu comme antipape sous le mé-  
me nom par le concile de Pise.

b-H 520

c-Voir l'histoire du prieuré d'Auvers.

d-Nous savons trop bien ce que la Révolution et l'occupation de 1939 à 1944 ont pu faire perdre à Saint-Vincent: à peu près toutes les archives et beaucoup de volumes de la Bibliothèque. H 670

e-H 778

f-Magne page 28

g-Voir l'histoire de Flers.

h-Louat Bbg 54, pages 54 et sq. Cette histoire de deux arrestations de Dom Le Clerc n'est qu'une hypothèse. La Gallia ne la permet pas. Mais Magne qui est en général mieux informé par Quesnel le laisse supposer. Louat qui ne parle pas de rançon alors qu'il aurait du normalement en parler semble soutenir cette interprétation. Quant à Conen, il se lance sur les bourgeois de Calais et fait du pathétique plus que de l'histoire.

A noter, pour comparaison que en 1429, Senlis vendit un cheval à Jeanne pour 137 livres, 10 sols. Pas flatteur pour l'abbé de Saint-Vincent. Rapporté par de Maricourt dans l'opuscule : Jeanne à Senlis, page 16.

i-Cf Conen Bbg 102 page 261.

j-Louat Bbg 54 page 62 sq.

k-autres documents (par ordre chronologique, pour servir à ces années 1415-1433 :

1416:Bail à Senlis : H 548. Sentence à Chevreuille H 668  
Divers à Canetecourt:Inv. 552-10

1417: Sentence à Flers: H 678 -Divers à Chevreuille H 668

1419:Bail à Senlis:Inv.126-2 Autre vente H 533

1420:Bail Senlis:Inv.337-9 -Divers Canetecourt:H 665 -Sentence contre StV.à Neuilly:Inv.645,38 -Bail Senlis:Inv pages 264 et 283, H 587

1421:Bail Senlis:H 590 et 591

1422:Bail Canetecourt:H 667 et Inv.549,d

1423: Sentence Balagny:Inv.480,2 -Vente Canetecourt Inv.201 n°1 - Divers:H 571

1424:Divers à Canetecourt:H 557 et Inv.153,5 -Droits de l'abbaye: H 521 et Inventaire. Sentence à Balagnye : H 648

1425:Transaction à Bray:Inv.536,4 -Bail à Senlis:Inv.137,3  
Sentence à Bray: H 660 - Bail à Brenouille H ???

1426:Accord à Canetecourt:Inv.552,11

1426-7:Divers à Gouvieux:H 687

1427:Droits en Halatte:Inv.357,g.

1428:Bail à Senlis:H 542.

1430:transaction sur la vigne avec le chapitre:Inv.391-1  
vente Borest:Inv.521,16 -Vente Senlis:Inv.545 bb

1431:Ventes à Senlis:Inv/337,q et 345 cc.

51a-De quel puits s'agit-il? La question sera peut-être traitée plus tard, en note.

b-le 8 juin 1433 H 531

c-c-Magne 28-30

(n 30)

e-Official : délégué de l'évêque pour les matières de justice et de juridiction ecclésiastique.

f-Il faudrait consulter sur ce sujet du guichet et du colombier un ancien plan de Saint-Vincent. Il en existe un aux archives de l'Oise. Il est encore à étudier.

g-Commité(Bbg 74) 1900-1 page 121

h-voir histoire d'Auvers, plus loin.

i-H 613

j-H 611

k-Saint Vincent, le 22 janvier.

l-Recueil de Vies de Saints, par Jacques de Veragine.

m-Bbg 99

n-Bbg 92

o-Autres documents à consulter: 1434:Sentence à Senlis:Inv.184-3  
1435: id Inv.193-6 et ~~Sentence~~Divers, Senlis: Inv.144-1  
1436: Divers, Senlis:H 557 - Vente Senlis:Inv:248-1  
1437: Divers:H 584- Vente, Senlis:Inv.335, L -Inv.140-3 -Vente Borest:521-18 et 522-19. 1438:Bail, Senlis:H 623 -Quittance, Blancmesnil:H 655 - 1441:Divers, Seblis:H 555. Inv.140-4 - 1442:Vente, Senlis:Inv.337-9 - Bail, Senlis. Inv.416-1 -Bail, Nogent:Inv.648-3 -Halatte:H ~~627~~19  
1443:Bail, Senlis:Inv.116-23-1 -Inv.336-m -Inv.273-1 -Sentence, Senlis:Inv.123-1 -Bail, Aumont:H 636  
1444-Bail, Senlis:H.583, Inv.247-1 -Divers, Senlis:H 557, Inv.154,7  
Bail, Canetecourt:Inv.543-4, Bail, Senlis:Inv.272-1  
1445: St Evremond : 615 (?) -Divers, Senlis:Inv.336,m -Bail Canetecourt: H 665. 1446:Bail, Senlis:H 557, Inv.154-8  
1447:Bail, Cantecourt:Inv.544-7-~~1447~~/~~1447~~  
1448:Sentence:H 577 - Inv.233-77-3  
1449:Vente, Nogent:Inv.649-4. id Montagny:H 715 -Sentence à Marines:Inv.611-3 1450:Sentence, Nogent:H 723. Inv. 649-5 - id à Marines:Inv.131-2 -Bail Marines H 702  
1451:Bail à Canetecourt:H 665 - Sentence id:Inv.544-5

p.Sentence du 16 octobre 1453, signalant Frère Jean Odot, comme prieur de Neuilly en Thelle. Inv. 630-4

52-Jean V : 1452-1462-3

a-Ebg 50 page 138

b-Il est mentionné dans les procès verbaux de la Chambre des Comptes, sous le titre d'abbé, en 1452-55-60 : Gallia.

c-1455Lettres de terrier accordées par le roi Charles VII pour la terre et seigneurie de Blancmesnils et publiées"en une place qui est au devant de l'église dudit lieu où on a accoustumé de faire criz et publications" (en 1457) H 653  
1457:Jeanne la Bigaude lègue à son neveu Simon Rigaut, religieux et après lui à St Vincent 3 quartiers de vigne au lieu dit le Clos de la Muette, à charge d'un service annuel pour elle;H 595 Inv.284-1

1458:Jean Odot, l'un des religieux prébendé, à St Evremond:H 612

1459:Transaction entre Simon Bonnet, évêque et Saint-Vincent. Ces

derniers s'engagent à payer le 2<sup>e</sup> janvier 30 sous de procura-  
tion: 20 pour St Vincent et 10 pour St Laurent...etc. H 521

d-Autres documents à consulter : 1453: Bail, Senlis H 582 -Inv.  
242-1 - id H 554 Inv.119-24-1 1454: Bail, Senlis H 594 -Inv.  
281-1 1455: Divers, Senlis: H 594 -  
Bail, Senlis: 137-4 et 171-47-3 dans Inv. -Divers, Senlis: Inv.  
283-3 -Sentence Gouvieux: Inv.522-9  
1456: Bail, Senlis: H 594 Inv.283-3 -Vente, Senlis: Inv.282-3  
1457: Vente à Simon Rigault, prieur de St V. par Jeanne, veuve  
de Renaud le Bigault( sa tante). H 594. Bail, Senlis: Inv.282-3  
Testament, Senlis: Inv.284-1 & 2 Bail à Senlis: Inv.336-2  
1458: Bail, Clerbois: Inv.559, n H 670  
1459: Achat par Simon Rigault, prieur de St-V. H 562 -Visite et  
procuracion de Simon Bonnet: Inv.52,26 - Vente à Senlis: Inv.  
171-47-4 - Bail, Senlis: Inv.246-1 -Sentence, Senlis: Inv.337-p.  
1460: Bail, Senlis: H 583 -Sentence Neuilly: H 719 -Divers Senlis  
Inv.338-9 -Sentence Baron Inv.508-24  
1461 Bail, Senlis: H 587 -Donation, Blancmesnil: H 655 Inv.528, t  
Bail, Marines Inv.611-4 1462: Achat, Senlis: Inv.339-z

53-Pierre III-Richevillain: 1463-1486-7

a- Documents à consulter : 1463 transaction entre St V.  
et chapitre St Fr. qui renoncent au droit de chape qu'ils p  
prétendaient exiger à chaque mutation d'abbé. Pierre Richevil-  
lain y est mentionné abbé le 1<sup>er</sup> octobre 1463 H 611 Inv.315,  
2,3,4. Divers à Senlis: Inv.378, d. H 561 -Baux: Senlis: Inv.  
167-46-7 & 8. -Sentence à Senlis: Inv.213-77-4  
1464: Vente, Senlis: Inv.195-59-1  
1465: Bail, Borest: H 657 -Divers  
Clerbois: H 670 -Bail, Senlis: Inv.131-30-3  
1466: Sentence Montagny: Inv.  
627, o -Bail, id Inv.630-5 -Achat, Senlis Inv.339-3 -Bail, Senlis  
H 552 -Bail, Borest: H 657 -Bail, Senlis: Inv.220-74-1  
1467: Sentence, Raray: Inv.651-4  
Bail, Senlis: Inv.223-77-5 -Achat, Senlis: Inv.343 v -Sentence  
Raray: H 724 1468: Bail, Senlis: Inv.123-26-2  
Achat, Senlis: Inv.140-5 -Bail, Senlis: Inv.141-1 -Adjudication,  
Senlis: Inv.177-50-1 -Achat, Senlis: H 555. Bail, Senlis: H 555  
Bail, Auvers: H 639 Achat, Senlis: Inv. 343 x  
1469: confusions avec 1468  
1470:  
1471 achat, Senlis: Inv.343-x/s  
Sentence Chevreuille: Inv.552-12 Bail, Senlis: Inv.83-8-1  
Partage, Senlis: id 2 - 1472: Bail, Senlis: Inv.177-50-2  
Vente, Senlis: Inv.83-8-3 & 4 Echange, Clerbois: Inv.559 L  
1473 Bail, Senlis: Inv.126-28-3  
Divers: Clerbois: H 670 -Sentence sur franchise des visites:  
Inv.53 page 26 1474: Bail, Senlis: Inv.264-3  
Vente Clerbois: Inv.559-m Procuracion: Inv.54-27 -Bail, Senlis  
H 548, 567, 587 -Bail, Auvers H 639. Bail, Senlis: Inv.189-57-1  
1475: Bail, Auvers: H 639. Achat  
Bray: H 660 -Vente Montagny: Inv.630-5 -Divers, Clerbois: H 670  
Achat Bray: Inv.536-6 -Echange Baron: Inv.508-25  
1476: Bail, Senlis: Inv.237-90-1  
Sentence Balagny: Inv.480-2 bis. Divers Clerbois: Inv.561-n, o, p  
Bail Clerbois H 670 et divers: H 670 -Bail, Senlis: H 549, 570  
580 -Sentence Balagny: H 648. Bail Borest: H 657 -Bail, Senlis  
Inv.125-27-2 et 128-29-3 -Bail, Senlis: Inv.198-60-2

(n 32)

1477: Achat Senlis Inv. 120-25-1  
échange Montagny: Inv 625-25 -Bail Canetecourt: H 665 -Bail Clerbois: H 672 -Transaction Marines: H 707 -Echange Montagny: H 713  
Bail Vanetecourt: Inv 544-6 Transaction à Marines par Robert Le Foulon, prieur de Marines Inv. 618 q -Bail Senlis Inv 237-90-1 et 245-1. Vente Senlis, Bail Inv. 344 y-z

1478: Achat, Senlis: Inv. 345 aa, vente, Senlis: Inv. 246-2; sentence Bray: Inv. 536-5 -échange: Montagny: H 713; Sentence Montagny: Inv. 627 n; sentence Neuilly. Inv. 646, 42 -Bail Senlis H 553, Baux Senlis: H 580, 581. Achat, Senlis: H 583; sentence Bray H 660 -Bail Senlis Inv. 134-1

1479: rien

1480: Bail Neuilly H 720

Divers, Montagny: Inv. 637-6  
Bail, Senlis: Inv. 116-23-2 et H ~~548~~ 550

1481: Vente Montagny: Inv. 630-5

1482: Bail, Canetecourt: Inv. 544-7 -Vente à Chevillard, à Clerbois: Inv. 561 q. Bail, Canetecourt H 665 -Divers Clerbois H 670 -Divers: Senlis Inv 212-68-1

1483: Bail-auvers H 640- Bail,

Senlis Inv? 223-77-5

1484: divers Senlis Inv. 264, 4

Bail Senlis Inv. 264, 5

1485: Bulle Innocent VIII, confirmant les biens et droits de St V. Auvers, Blancmesnil, Flers..

Inv. 32, page 19 -Bail Senlis H 587. Divers Senlis: H 587

1486: Divers, St Laurent: H 728

Baux Senlis: Inv. 225-78-1 et 227-80 -Sentence, Baron Inv. 508-26

Baux Senlis: H 553, 578 Divers, Senlis: Inv. 134-2 Divers, Louvres Inv. 601-1

b-Vattier (Bbg 70) page 87

c-le bailli de Senlis intervint en 1463 pour faire respecter les droits de l'abbaye. H 611 et Inv. 315-2, 3, 4.

d-Magne (Bbg 99) page 30, H 521. Entre 1473 et 1474

e-Magne page 111. Voir P?J. n°....

f-H 531 et Inv. 63-10

g-Quelques années plus tard, Pierre III eut à juger une affaire moins importante: un larcin fait par Marguerite Payen qui avait dérobé 2 cuillères en argent à l'abbaye. L'abbé lui infligea la "pugnicion et la correction nécessaires" (H 531 du 30-11-1486. Invent. 63-11)  
Une autre affaire judiciaire: sentence contre un locataire qui n'avait pas acquitté sa redevance de loyer: 20 sols parisis et 2 chapons, le 24-2-1464. (H 577)

h-H 619

i-H 651 et Inv. 167-46-9

j-Inv? 522-20. Voir aussi en 1462: Inv. 343 t, en 1466, inv. 343, u  
La donation d'Asselot Dubus en 1480 : Inv. 201-61-2 et 380; x.

Rectification : La donation d'Assélet Dubus en 1480:Inv.195-59,1  
 Testament-Donation de Gilbert de La Cave en 1480:Inv.201,61,2 et  
 380 x.

k-Pierre III serait mort le mardi 25 janvier 1486(ou 1484)d'après  
 une note dont la source n'est pas notée. Il avait alors environ  
 64 ans ce qui le fait naître vers 1421. Il était né à Senlis, et  
 était religieux depuis cinquante ans, donc vers 1445. Il avait  
 desservi les prébendes de Notre-Dame, de Saint-Rieul et de Saint-  
 Frambourg à partir de 1449 ou 1450. Était-il frère ou parent de  
 Jean Richevillain, de Notre-Dame en 1460. (D'après Afforty Bbg 39  
 XXI p.667.

Lors de son élection, le 11 août 1460, il y avait comme moi-  
 nes à Saint-Vincent : Monseigneur Jean : abbé, Simon Rigaud, pri-  
 eur, Raoul Thibault et Jean Potre : religieux, Thomas Lemaire,  
 Lambert Thue.

Jean Sirot était religieux de Saint-Vincent en 1461, il est  
 mort abbé d'Hérivaux en 1461.(Afforty BBG 39 XXI 677 & 3673)

En 1479, un religieux, Jean Luillier était en prison et dut  
 verser 200 livres parisis pour être élargi. Pourquoi? Afforty  
 Bbg 39 XXII,p.294

En 1484, frère Jean Chevillard avait 77 ans, et le trésorier  
 (de l'abbaye ? ) s'appelait Ansel. (Pécheur: Annales de Soissons  
 Tome II 375).

54-Robert Foulon: 1486-1491.

a-Afforty Bbg 39 XXII p.465 ou 1487 selon la Gallia

b-Notes 53,k.

c-Afforty meme référence.

d-le 10-9-1487 : H 670

e-Autres à actes à consulter : 1487:Bail,Senlis:H 553 & 556- Di-  
 vers Senlis 577 H Bail fait à religieux H 623. Transaction,  
 Senlis:Inv. 144,35,2. 1488 Bail,Senlis par Foulon;Inv.  
 186,55,1. Bail Senlis, id 3 H 566 Bail Senlis Inv.284,3 et  
 416,2 Toussaint de Marquette prieur Flers:Inv.577,2

1489:Bail Senlis:H595. Bail Au -  
 mont:H 636 Bail Clerbois H 672 Bail Senlis Inv.577,3 R.Thibault  
 prieur Flers:Inv.577,3 1490:Divers Senlis H 584 Bail,  
 Flers: H 682 Chevillart à Marines H 700 Vente Senlis Inv.183,  
 184,261,1 Provision Chevillart après mort de Leullier à Mari-  
 nes Inv.609,13(le 25-10-1490) 1491:Bail Senlis le 25 avril:H 566  
 et Inv. 186-55-2 Bail,Neuilly:H 719 Vente Senlis:Inv.163-45,1  
 (en date du 15 avril)

f-cf Afforty Bbg 39 XXII 670 qui fait élire Nicolas Barbe en 1493  
 il doit se tromper.

55-Nicolas Barbe 1491-1504

a-sen procès fut porté en effet devant le Parlement de Paris et  
 devant l'université.

b-La convocation est du 22 avril ce qui suppose le décès le 21  
 ou le 22 avril Inv.40,2.

c-

(n 34)

d-cf texte n° 52, plus haut.

e-H 528

f-Magne qui rapporte le fait d'après Quesnel; Mais Quesnel est-il toujours exact ? Il prétend en effet que ce ne fut pas Simon Bonnet, mais un autre évêque inconnu qui confirma cette élection; or les Archives de Beauvais possèdent la confirmation de Nicolas Barbe par Simon Bonnet. Cela oblige à suspecter les informations de Quesnel rapportées par Magne.

g-D'après la Gallia qui l'ensevelit également à Saint-Paul.

h-Inv. page 20 n°33

i-Le texte cité jusqu'en bas de la page 67 est emprunté à Magne Le texte qui est cité entre "...." est le texte de Quesnel cité par Magne. Page 33.

j-A consulter : 1491: 3 août: Bail à Malassise H 698. -14 oct. Provisions de Jean Chevillard sur démission de Nicolas Barbe dernier titulaire de Marines. Inv.609,4 - 11 octobre Simon Bonnet H 528 - 15 novembre: Foi et hommage pour Clerbois: H670 2 décembre Provisions pour St Laurent H 728. -8 décembre: Provisions d'Etienne Thibault sur résignation de Raoul Thibault à Neuilly: Inv.632-2 et H 716 - 14 décembre: Sentence, Senlis: Inv.273,2 1492: Bail, Neuilly: Inv.637,9: - Bail Clerbois: H 672 - Divers Senlis Inv.273,3 - Foi et Hommage de Barbe à Clerbois: le 15 nov. 1492 (voir plus haut) Inv?562,5 - Bail, Bray: H 662 - à Ivillers H 694 Bail, Senlis Inv 235,88,1 1493 : Bail, Senlis: Inv.379, f. - Bail, Brenouille Inv.342,2 - Désistement Chevillard: Inv.562, t 1494 : Donation Clerbois: H 670 - Bail, Senlis: H 623 - Sentence Senlis: Inv.262,68,3. Achat, Senlis: Inv.346, cc Vente, Senlis: Inv.357 l. 1495: Divers, Senlis: Inv.281,3 - Baux, Senlis: H 573 et 574 - Sentence et amende, Senlis H 575 - Bail, Senlis : Inv.209,66,1 et 205,63,1 1496: Foi et hommage Clerbois Inv.562, v - Bail Senlis: H 594 1497: Divers, Senlis: Inv.267,1 Affaire Florent Chominard Inv.609,5 - Bail, Senlis Inv.226,79 1498 : Bail, Senlis: Inv.379, g - Rente, Senlis H 546 Donation, Senlis H 571 Bail, Senlis H 578 Bail Canetecourt H 666 Chevillard à Marines H 700 Rente, Senlis Inv.111,21,1. Vente, Senlis id n°2 Divers Senlis, id n° 3 Donation testamentaire, Senlis Inv.201,61,3,4,5 - Bail, Senlis Inv.226,79 1499: Sentence, Senlis Inv?126,28,4 Bail, Neuilly: H 719. Vente par StV. H 586 Vente, Neuilly : 637,2 Vente Senlis Inv.111,21,4 Sentence Senlis: Inv.262,68,4 Bail, Senlis Inv.220,74,2 Divers, Senlis: 235,88,3 1500: Achat Senlis: Inv.116,23,3 Sentence, amende Senlis: H 548 Divers, Senlis H 550 Bail Senlis H 623 Baux, Senlis: Inv.186,5 et 188,2 1501: Rente Senlis: Inv.116,23,4 Provisions St Laurent H 728 Divers St Laurent: H 733 Bail, Senlis: H 566,567 Sentence Canetecourt H 666 Bail, Senlis Inv.186,5 1502: Bail, Senlis Inv.245 Sentence, Senlis H 594 Bail, Senlis H 623 Bail, Senlis Inv.216,70,1 Droit, Senlis: Inv? 346, dd

1503: Bail, Senlis Inv. 94, 16, 2 et 384a Divers, Baron Inv. 509 27 Bail et divers Marines: Inv. 611, 4 et 612, 5 et H 704 Divers M Rully H 725 Baux Senlis H 543 568 574 Saisie Brest H 650 Sentence Auvers H 644 Brenouille H 664 Prieur Marchand Marines H 700 Bail Marines H 702 Bail Senlis Inv. 208, 65, 1 et 395, b Divers Senlis Inv 384h Divers Chevreuille: Inv 552, 13 Divers Malassise: Inv 606, 1 Vente Marines: Inv. 614, 2 Sentence Aumont H 560 Sentence Auvers H 644 Divers Marines H 702 Sentence, Senlis Inv 123, 3 Annates, Senlis Inv. 327, 10

Droits et privilèges de St Vincent à cette époque en 1503 H 526 et Inv. 33, 64

En 1497, Martin Des Lyons était prieur de St Vincent et de Motagny. Inv. 88, 10, 1

k- H 724. Inv. 31, 61. Le procureur de l'abbaye est alors Nicolas Desprez.

l-H 528 La Gallia donne comme date de décès: 1505.

### 56-Jean Thibaud : 1504-1536

a. Documents à consulter: 1505: Senlis: Ventes: H 702, 569. Inv. 195, 2 395, c - Baux: H 566. Inv. 187, 55, 1 et 2 - Rentes et divers: H 580, Inv. 234 Marines: H 704, 705 Inv. 614, 3 & 4. Donation à Aumont: Inv. 406, 5, 1 - Divers à Chevreuille Inv. 553, 14

1506: Senlis: Baux H 542, Inv. 95, 15, 1 + 195, 4 + 286, 124, 1 Vente: H 560 Inv. 163, 45, 3 Bail à Brenouille H 664 Foy et hommage à Clerbois: H 670 et Inv. 562 Vente à Marines: H 704 Provisions et divers à St Laurent: H 728, 733

1507: Senlis: Baux: H 566, 569, 596, Inv. 160, 44, 1 + 191, 58, 1 et 2 Divers: Inv. 78; 6, 1 Bail à Brenouille H 664 Ivillers: H 692 Bail à Canetecourt: H 666 Bail à Marines: Inv. 612, 6 Vente à Baron: Inv. 509, 28

1508: Senlis: Baux: H 623, 571, Inv. 201, 6 Divers: Inv. 78, 6, 2 Bail à Marines: H 702 Bail à Neuilly: H 720 Sentences à Nogent H 733 Inv. 650, 7 Bail et vente à St Laurent: H 736. Inv. H 753

1509: Sentence à Senlis H 583, Inv. 247, 2 Sentence Aumont H 638 Bail Clerbois: H 672. Bail St Laurent: H 736 Vente à Marines à Jacques Moitié: Inv. 612, 7

1510: Senlis: Ventes: H 566, Inv. 160, 44, 2 + 187, 55, 3 = (à fr. Jean Nonyn 348 ee + ff Divers à Canetecourt: H 566 Divers Chevreuille: H 668 + Inv. 553, 15 Vente à Baron: Inv. 509, 29 Bail à Marines: H 705 Bail à St Laurent: H 736

1511: Senlis: Vente: Inv. 210, 1 + à fr. Martin Des Lyons, prieur: Inv. 160, 44, 3 & 4 Echange: H 559 Baux à Marines: H 702 et 705 Provisions de Toussaint Marquette à Flers: Inv. 578, 5

1512: Senlis: Achat par Jean Richevillain: Inv. 116, 23, 5 Vente à Des Lyons H 559 Bail à Montlévêque: H 618 Bail à Flers: Inv. 116, 23, 5

1513: Senlis: rente. Inv. 78, 6, 3 Divers: Inv. 585, 1 Vente Moulin Choisel: Inv. 584, 3

1514: Senlis: Vente et divers: Inv. 218, 73 + 385, 2 St Evremont H 612

1515: Senlis, vente: Inv. 111, 21, 5 Brest H 656 Aumont H 635 Don de l'abbé à Toussaint Marquette Flers H 578, 6

1516: Lettres Gardes François I: H 523 Inv 29, 57 Senlis, vente H 532 Inv. 348, gg & hh Sentence Inv.

(n 36)

117,1 Bail:Inv.209,2 Echangement:Inv.385,g Divers H 573 Inv.

67,1,2,3 + 205,2 Divers St Laurent: H 733

1517:Senlis:vente:Inv.385,h Donation:Inv.88,10,2 Sentence:Inv.284,5 Divers:Jean Nonyn,religieux:Inv.348 & 349,jj mm Bail à Bray: H 662. Collaye religieux à Marines: H 700 et Inv.610,7 Vente à Neuilly:Inv.638 t

1518:Senlis:Bail:H 623 Sentence:Inv.100,16,3 Bail à Clerbois:H 671 Provisions à Marines:Inv.610,8 Neuilly:Bail: H 720 Vente:H 719 Provisions frères Tirelet et Hamelin:H 716 Inv.632,3 & 4

1519:Senlis,vente:Inv.410,1 Divers,Aumont:H 635. Chevreville: Sentence:H 668+Inv.553,k StLaurent,divers:H 733 Rente à Marines:Fr.Jacques Moitié:Inv.612,8

1520:Senlis:amende H 542,sentence:Inv.286 + 95,15,2 Bail:H 623 Inv.221+117,3 vente:Inv.349,nn Divers:Inv.117,2 Bail à Flers:H 682 Bail à Marines:H 705 Bail Aumont Inv 401,1

1521:Senlis: Sentence:H 548,549,568,569,570,564,596 + Inv.195,4 + 284,6+128,1+180,2+191,3 & 4,+198,3+261,4+406,2 Procès:Inv.144,3 Bail:H 550 Divers H550+Inv.509,30 Aumont: Bail:H 632 Sentence H 635 Rully,bail:H 726 Canetecourt, Bail: H 666

1522:Senlis: Sentences:H 553,573,586,Inv.88,10,3 + H 557+Inv.95,15,3 + H 595 + Inv.134,4+154,3+163,5+205,3 Quittance:Inv.386 j Vente: H 589+ Inv.269,1 Divers:Inv.86,9,1

Saisie à Brest:H 650 Brenouille,Sentence:H 664+Inv 541,3 Canetecourt:H 666. Inv.545,10,11,12 Marines:J.Moitié;Inv.612,2.

1523:Senlis: Sentence:H 560 Bail:Inv.187,4 Vente:Inv.349,oo+509;31 Divers:Onv.386,1 achat:Inv.522,21 Brest, Vente:H 650 Neuilly,Sentence:650,8

1524:Senlis,sentences H 551,591+ Inv.111,21,6 +149,1+ 273,4+350,pp,qq. Bail:H 566,590+ Inv.236 Canetecourt,bail: H 666

1525:Senlis: Sentences:H 550,568,591+Inv.117,4+175,2 + 273,6+414,1+509,32. Redevances:H 529 Saisie:Inv.386,r Baron,Sentence:H 650 Canetecourt Bail:H 666, sentence:Inv. 546,13 Echange Inv.615,6

1526:Senlis:sentences:H 563,568+Inv.128,3+157,1+415,1 Adjudication:Inv.274 cu(?)474 l Canetecourt: Sentence:H 666

Noge,t Sentence H 723 Marines,Sentence:Inv 613nl Neuilly:sentence:Inv.650,q

1527:Senlis:sentences H 565,576,595+Inv.219,2+198,4+ H 570 + Inv.183nl & 2 +285,1+379,4 Clerbois Déclaration H 671 Saint-Laurent,divers: H 733

1528:Senlis,rentes:H 532,545,546 Sentences:Inv.67,4 + 111,21,7 + 379h Donation:Inv.106,18,1+ 387 o

1529:Senlis: Sentences: H 570+Inv.106,18,2 +123,4+198,5 achat:Inv.123,3 Montlévèque,bail:H 618 Auvers,sentence:H639 Bray,bail:H 662 Flers,présentation:Chatelain:Inv.578,8 Chevreville: Sentence:H 608+Inv.553,18 & 19. Bois et forêts:H 622

1530:Senlis:Rente:H 566 Donation:H 586+Inv.258,1 Baux:H 589 Echange:Inv.157,2 Sentence:Inv.175,3 Vente:Inv. 351,22+ 379,j Donation:Inv.522,22+23,24. Divers:H 558,563+ Inv.177,5 +260,2 Marines,enquête:H 704

1531:Senlis: Sentence:H 587,Inv.264,6 Bail:H 623 Echange:Inv.151,1 Donation:Inv.351,22bis+322,25 Neuilly: Echange:H 710+ Inv.638 v. Sentence:Inv.647,43

1532:Senlis,bail:H 623 vente:Inv.112,21,1 Sentence: Inv.157,3 Divers:Inv 510,33,34. Brest: H 650

1533: Senlis: Bail: H 543593, Inv. 100, 16, 5+207, 1 Sentences:  
H 576 +Inv. 161, 1 +100, 16, 5+408, 3 Ventes: Inv. 177, 3 + 215n1  
+ 408, 1 Donation: idem. Balagny: sentences: H 648 Aumont:  
sentences: H 635, 637 +Inv. 404, 1 Borest: H 650, 657+Inv. 408, 2  
Bray: sentence: H 659+Inv. 533, 1 Transaction: H 660 +Inv. 536, 7  
St Laurent, divers: H 733 Senlis, Divers; Inv. 219, 3

1534: Senlis: divers: H 543 Transaction: Inv. 510, 35 Balagny,  
transaction: ~~Inv. 510~~ H 648

1535: Senlis, sentence: H 559, Inv. 117, 5 Transaction: Inv. 387p  
Montlèveque, bail H 618

- b-pour la mort de Barbe en 1505: Quesnel, puis Magne et Gallia  
Pour 1504: Inventaire de St Vincent et Archives de Beauvais:  
H 528 note cinq fois 1504.  
Nous préférons nettement la date de 1504. Quesnel est sujet  
à caution pour les dates et peut-être même pour les faits  
qu'il semble déformer ou au moins interpréter un peu librement  
A noter que Magne (d'après Quesnel) fait mourir Barbe un jeudi  
17 octobre, puis parle d'un mercredi 24 octobre. Le 24 était  
normalement un jeudi!
- c-Pour l'élection de Thibault nous suivons Magne (p.34) pour les  
faits et H pour les dates.
- d-24 octobre: jeudi.
- e-Quesnel.
- f-18 religieux en tout, dont le prieur et cinq ou six religieux  
qui desservaient une prébende ou un prieuré en dehors de la  
maison. Les novices n'avaient pas voix au chapitre.
- g-Jean de Francfort, sans doute.
- h-Le siège épiscopal de Senlis était vacant.
- i-H 528
- j-Bernardin de Vaudrai devint sans doute abbé de Saint-Sympho-  
rien de Beauvais. Gallia Tome IX col 773 A. Il quitte cette  
charge en 1534. Pardon: Il quitte la charge de Doyen du cha-  
pitre de Beauvais en 1534. C'est le même personnage et son  
nom s'écrit aussi de Vauldrey. Il mourut le 31 août 1542 et  
fut enseveli dans l'église de l'abbaye de St Symphorien dont  
il avait été le premier commendataire (après 1523) Gallia IX  
811 A
- k-Après le 7 décembre 1504 : H 528
- l-H 586 Inv. 258, 1
- m-Comité archéologique année 1900-1 pages 118 à 126  
Chapons : H 591 Vois aussi: comité 1891 p.122 1868, p.105

Société d'histoire et d'archéologie de Senlis

57-a-1536-1572 On écrit: Thibauld ou Thibaud ou Thibaut ou Thibault

b-Gallia col.1502

c-H 528

d-Autres stipulations : "meubler l'infirmierie, y prager une fenetre ""pour la plus grande liberte de l'air""; garnir de meubles une ""chambre commode pour esberger les survenans, parents et amis des dits religieux""; faire construire promptement la cheminée du chauffoir au bout du dortoir du couvent; mettre de la toile cirée aux fenetres d'en haut donnant sur le rempart, et placer au milieu du dortoir une lampe qui brulera toute la nuit; fournir des livres ""pour lire au réfectoire selon la bonné et louable coutume""...."H 528

e-Livres tournois.

f-En ce qui concerne les tentatives de réformes à cette époque voir plus loin n° 71 et suivants.

g-

h-L'histoire des remparts dans le quartier de Saint-Vincent manque de clarté et demande à être précisée.

i-Magne, d'après Quesnel parle de 4 à 5 arpents. L'arpent valait de 42 à 51 ares, soit 200 ares ou 2hectares, ce qui parait surprenant et laisse supposer que Saint-Vincent possédait tout le terrain du rempart actuel depuis la Porte de Meaux jusqu'au Trou Minguet ou Poterne Saint-Vincent. Ce terrain disparu se nommait "Clos Adam" et comportait des prés, des vignes et des jardins.

j-H 523

k-BBg 99 (Magne) p.37-38 Bbg 50 (Graves) p.138-152. Gallia.

58-a-Bibliographie abondante sur Jean Mazille : voir Bbg n°167,168, 170,171;173,174,175,177,178,184,50 (Graves) Année 1830, canton de Nivillers, page 54.

b-H 528 citeles lettres de vicaire général donné par "Mazille" à Pierre Havé, profès du monastère, le 21-2-1573.

c-1502 selon Tremblay: Bbg 184

d-Serait-ce une parente du Père Faure ? C'est bien possible.

e-Cdet de Chatillon était alors évêque nommé de Beauvais. Il ne fut jamais prêtre, mais diacre tout au plus. Il termina ses jours dans l'hérésie et le scandale, après s'être marié publiquement en tenue de Cardinal. La foi de nos ancêtre avait une bonne santé! si l'on peut s'exprimer ainsi.

f-Mazille devait être veuf. Les Bulles de provision sont de 1575 Bbg 96, page 41 n°4.

g-Hémophilie ?

h-"J'ai tenu Mazille pour un homme de bien, encore qu'il fut un peu huguenot" disait Henri III (Bbg 170 p.383 sq)

i-voir b. et Bbg 96 page 41 n°5.

59-a-du Val ou Du Val, ou Duval.

b-H 631.

(n40)

c-Bbg 41 page 399

d-Abbaye de Ham en juin 1586: Nicolas Duval de Fontenai (Gallia) Fontenay: s'agit-il de Fontenay près de Montbard ou de Fontenay les-Marmion près de Caen ou d'une erreur ?  
Magne page 88 et 124.

60-a-Jean Berthier était un familier de Saint-~~Geneviève~~<sup>Victor</sup> de Paris  
Bbg 77 tome II, page 102

b-Ancien évêché entre Auch et Foix.

c-H 328 lit Philippe Roussier au lieu de Roussel. Nomination du 20-~~11~~-1605. Le 25 février ~~17~~/1615, il délivre des lettres de Vicaire général à Antoine Payen, prieur claustral.  
Il rpit fait et cause pour Jean Gervais, économiste de l'abbaye comme abbé de StV. dans un procès qui opposait les religieux aux trois chapitres de la ville. Les religieux avaient voulu continuer à percevoir les revenus des prébendes après la mort de Nicolas Duval, affirmant que ces prébendes appartenaient au couvent et non à l'abbé. Éternelle discussion au cours des XVII et XVIII<sup>e</sup> siècles. Berthier prit parti des religieux, et fut débouté. H 608

d-Berthier devait être en bons rapports avec la famille de La-Rochefoucauld, car il prit part au baptême du fils de François V, comte de La Rochef. dont François, évêque de Senlis était parrain. La Rochefoucauld par La Rochefoucauld Bbg<sup>o</sup> ?  
page 127 note.

e-voir plus loin n<sup>o</sup> 71 et sq.

f-Bbg 94 page 13

g-Bbg 94 pages 36 et 86.

h-La Gallia Christiana le fait abbé de Lieu Restauré, mais l'abbé Jean-Louis Berthier, mentionné en 1622, évêque de ~~Rieux~~<sup>Rieux</sup> ~~Montauban~~ qui est indiqué comme commendataire de Lieu-Restauré n'est pas Jean Barthier, mais son neveu, cousin de Jean-Philippe dont nous allons parler. Ce fut Pierre Berthier, leur neveu qui lui succéda à Lieu Restauré et fut évêque de Montauban.

Jean Berthier est-il mort en janvier ou plutôt en juillet 1620 ?

Muller, (bbg 61) mentionne Jean Berthier pages 209 et 624

Magne (Bbg 99) pages 38 et 124

H 528 et 608 (voir plus haut) et 679, 682.

61-a-Prieuré toulousain, sans doute.

b-Bbg 42 page 104 et ailleurs.

c-voir note 60 h.

d-Magne 71 il cite Quesnel.

e-H 600

f-Les passages entre double guillemets ""..."" sont de Quesnel cité par Magne.

g-Magne écrit en 1860. Page 71-72

h-H 528

i-il s'agit sans doute de stalles. H 528

Mais cela pose un problème. Le pied mesure : 0m,3248. Les stalles actuelles mesurent à peu près 0m,70 chacune. On peut imaginer que celles dont il est question mesureraient 0m,60, et il est difficile de dire moins. Comment alors placer 80 stalles dans ce chœur qui mesure en longueur 12m,55 et en largeur 7m,80. En ménageant deux allées-passages à hauteur des colonnes engagées dans le mur, on pourrait mettre de chaque côté deux rangées de 20 stalles chacune, mais en comptant 1m,10 de largeur pour chaque rangée, ce qui est très juste, on ne laisse que 7m,80 - 4m,40 = 3m,40 pour l'autel et son dégagement. On peut faire plusieurs hypothèses :

A-Il ne s'agit pas de stalles, mais bien de chaise, mais on voit mal le résultat artistique, d'autant plus qu'un peu plus loin le document parle de chaires.

B-L'autel n'est pas dans le chœur actuel, mais à la croisée du transept. Pourquoi alors bâtir une cloison-jubé ?

C-Les stalles sont placées sur deux rangées de 20 de chaque côté : mais manque de dégagement pour l'autel qui devient étriqué.

D-Une rangée de 20 de chaque côté, puis deux rangées de dix devant la précédente. Mais à l'entrée du chœur les vis-à-vis sont réellement "nez-à-nez" : 1m,20 de passage.

E-Le projet relaté par les archives n'a pas été réalisé ou ne l'a été qu'en partie, pour 60 stalles. Mais c'est une hypothèse qui ne repose actuellement sur rien.

Voyez page n 42 et 43 le résultat de ces différentes hypothèses/

La cloison en question devait être un jubé. Elle devait avoir 8m,55, ce qui fait exactement la longueur de la table de Communion actuelle, en y ajoutant de part et d'autre la distance de quarante cm qui séparent l'angle du mur de la colonne engagée à l'entrée de chaque transept.

A noter qu'à St Etienne du Mont, le chœur comporte quatre rangées de 15 stalles chacune, entre le jubé et l'autel. Il serait intéressant de comparer avec cette église ou d'autres qui ont pu influencer Saint-Vincent.

j-Les orgues à Saint-Vincent demanderaient une histoire qui existe déjà en partie dans ce qui a été dit au sujet des orgues de la cathédrale. Voir Bbg. H 528

k-L'épigramme est daté du 31 mai 1651. Ce Colletet fut un des quarante premiers immortels. Il eut un fils Breton, célèbre par Boileau en termes peu agréables!

l-voir n°63.

m-

n-Article du Docteur Lénard dans Bbg 74 année 1949, séance du 13 mars.

o-Magne. p.72

61-j-(suite) Voir le plan ci-contre: A-a-P-p = emplacement du choeur actuel.

Z et z = colonnes engagées à l'entrée des transepts.

C et c = colonnes engagées dans le choeur.

P-p=Rampe de communion actuelle = 7m,80

Y-P et p-y=surface plane de 40 cm entre le coin du Choeur et la colonne engagée?

de Y à y = 8m,60 environ. La cloison prévue devait avoir 8m,55 environ.

AB(1m,10)+B-C(1m,10)=2m,20

La disposition des stalles en deux travées A-C-K-M, de chaque côté du Choeur laisserait à l'autel une place trop réduite, même en admettant que l'autel soit moins important.

j-i(1m,10)+i-h(1m,10)+h-g(1m,10)=j-g=3m,30.

La disposition des stalles en une travée a-b-c-d- + trois travées j-g-n-k de chaque côté du choeur laisserait de la place à l'autel, mais les choristes occupant les stalles I-J-M-N et j-i-m-n auraient été nez-à-nez, séparés les uns des autres par 1m,20.

Pourrait-on admettre que la chapelle ait possédé alors une abside dans laquelle l'autel aurait pris place. Le mur du fond du Choeur, très curieux par ses trois arcs romans en bas et son insertion au toit en haut, a toujours été considéré comme très ancien.

Faudrait-il admettre que les stalles en question occupaient en partie le transept et en partie le choeur, le jubé-cloison se trouvant placé à l'entrée même de la nef? L'hypothèse ne serait peut-être pas à rejeter.

62-a-Bibliographie : Bbg n°181,182,185.187

Blason des Simiane : D'or semé de fleurs de lys et de tours d'azur. Ou d'or semé de châteaux et de fleurs de lys d'azur(?) chaque château sommé de trois tours. Ayant pour tenants deux anges vêtus de blanc, ayant des étoles d'azur frangées d'or.

Devise: "Sustentant lilia turres". Ces tours soutiennent les lis".

Portrait par Fr. Van Schyppen d'après C Le Fèvre, 1669, au Musée Gadagne à Lyon.

Sceaux aux Archives départementales de la Haute-Marne.

Renseignement dûs à l'obligeance du R.P.Siffert, s.m;

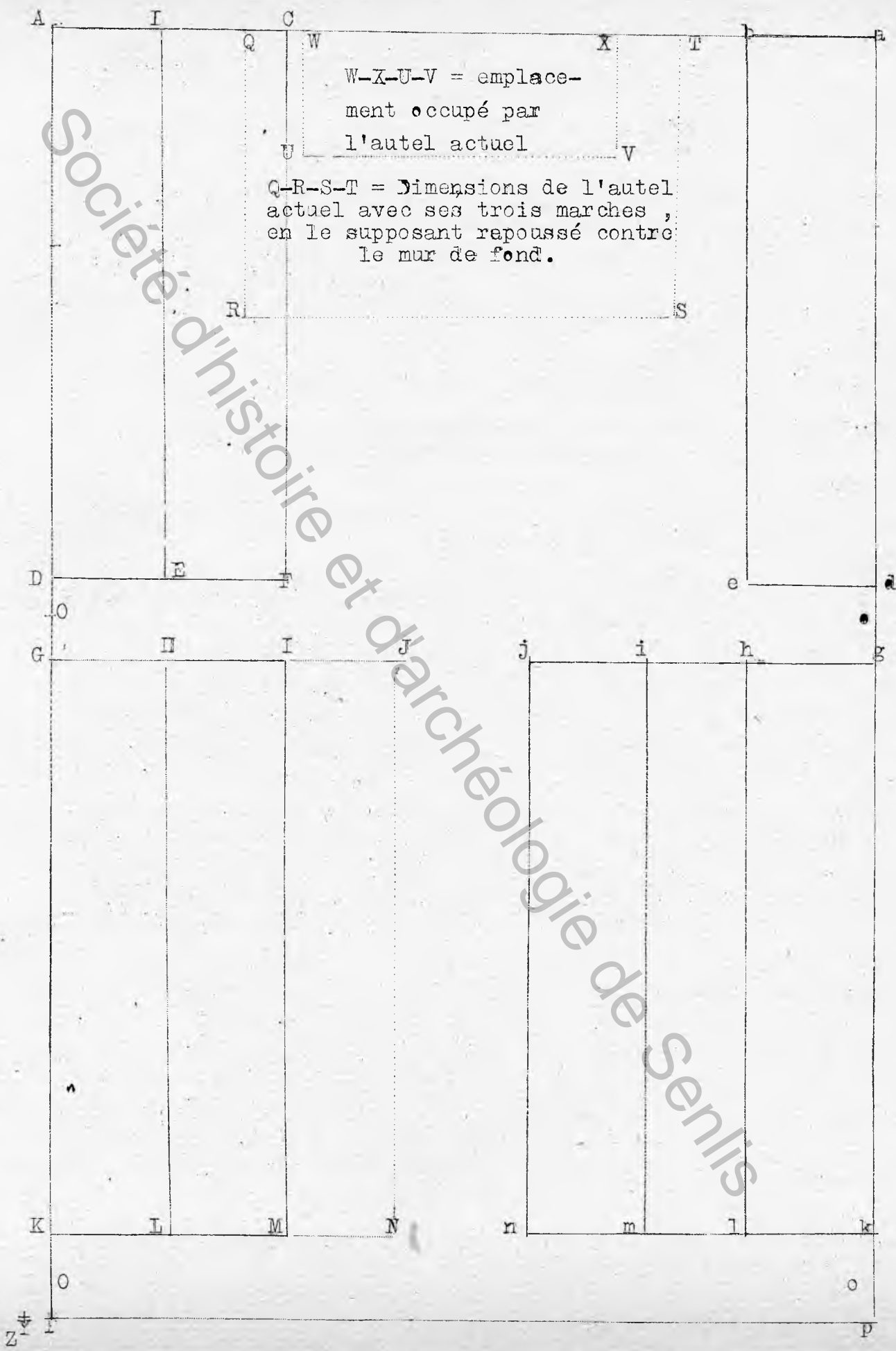
b-Simiane de qualifiait d'abbé de Gordes, mais Gordes n'est point une abbaye.

c-contrat de mariage : 19 février 1612.

d-en 1643

e-f-g

h-Gordes et Avancçon ne sont pas des abbayes! La Roë:arrondissement de Château-Gonthier, Mayenne:abbaye augustine-génovéfaine Saint-Seine: abbaye bénédictine:arrondissement de Dijon



W-X-U-V = emplacement occupé par l'autel actuel

Q-R-S-T = Dimensions de l'autel actuel avec ses trois marches, en le supposant repoussé contre le mur de fond.

Société d'histoire et d'archéologie de Senlis

(n 44)

i-j-janvier 1671, sacré à St Germain en Laye le 30-11-1672 dans l'oratoire des Pères Recollets, en présence de la Reine, par l'Archevêque de Reims.

k-inhumé à Saint-Sulpice. Puis ses restes furent transportés dans le chocor de la cathédrale de Langres.

l-Quelle abbaye reçut-il en échange de Saint-Vincent. De quelle abbaye Laurent de Bergerat était-il commendataire? Il ne s'agit pas de Saint-Seine, puisque Simiane la possédait déjà en 1675. Ce ne peut donc être que la Roë, à moins qu'il ne s'agisse d'un prieuré, ce qui serait étonnant. Mais ce ne peut être Varennes qu'il possédait depuis 1671. La Gallia n'en dit rien au tome de la Province de Reims.

m-H 529 en 1670-3

n-Voir encore H 529, 608, 680 Magne 72 et 124.

63-a-Voir note 62 l. Magne 73 et 124 H 530 et 728. Magne fait erreur en le faisant débiter à SV en 1675.

b-Note 62 l

c-en ~~1670/72/74/76/78/80/82/84~~ H 530 : il ratifie le contrat le 8 juin 1691 et meurt en 1693.

d-H 528 . On commença sans doute par la façade avant de bâtir les bâtiments qui sont derrière. Mais la façade était tellement imposante qu'elle éclipsait la chapelle. C'est sans doute à ce fait qu'il faut rattacher la surélévation du toit de cette chapelle dont les anciens corniches marquent l'ancienne toiture. Sur la façade de la chapelle on voit nettement des appareils de pierres différents. La supérieure charpente des combles de la chapelle daterait donc de cette époque. Le résultat fut que la chapelle fut dégagée du bâtiment, mais le clocher fut amputé et y perdit son élan.

e-Les encoignures sous œuvres : il s'agit certainement des 4 coins des cloîtres, ce qui laisse supposer que les bâtiments étaient construits dans l'ensemble : sous œuvre. Quant aux côtés du cloître qui longe la chapelle et le réfectoire des élèves: ils n'étaient pas sous œuvre à cette époque. L'infirmerie ne fut construite qu'au XIX<sup>e</sup>s. et la galerie vers 1786.

f-H 600

g-Le pan coupé se voit sous le bureau du Père Supérieur, donnant sur le rempart. H 527 A défaut d'aréments, la visite de ces égouts ne manquera certainement pas d'intérêt. Il y a certainement un St Vincent enterré en dessous notre S.V. Ainsi la cour du Cloître comportait jadis un puits auquel on peut accéder actuellement par un couloir souterrain. Le sol qui compose cette cour est un sol rapporté. Il suffit d'avoir vu les cailloux et gravois que l'on en a retiré en décembre 1960, lorsque les jardiniers béchaient les plates-bandes, pour s'en rendre compte.

64-a-(ou de Saillant d'Estain : qui semble faux) Estaing est une localité de l'Aveyron (b)

c-Gallia.

d.- Magne 73-124 H 630=Concordat.

65-a-Magne 73-124 et II 630

b-Voir Histoire d'Auvers.

66-Magne écrit à tort Montéjouis.

Bibliographie : H 630 Bbg 169,180,183. Magne 73-124.

b-Fbg 24 : Cévennes, page 252. Le chateau existe encore, très délabré.

Claude Charles fut baptisé le 25 septembre suivant. Une généalogie extraite en grande partie des "Princes de Cour" aurait été faite en 1780 par feu l'abbé de Mostuéjoul, devant me Chérin généalogiste des ordres du Roi, mise en ordre par M.Lainé et publiée dans le tome XVII des Archives généalogiques et historiques de la Noblesse de France.

On peut encore consulter l'Histoire des Cardinaux Français, par l'abbé Roy, tome IX, où se trouve avec l'article sur le Cardinal de Mostuéjoul, une note très détaillée sur sa famille.

Nous tenons la plupart de ces renseignements de Madame Berthon de Mostuéjoul et de Monsieur le Curé de Mostuéjoul qui nous les ont aimablement communiqués.(1959-1960)

c-Le futur Louis XVIII aimait à s'entretenir avec lui de sciences et de littérature.

d-Madame : Qui? Madame est la femme de Monsieur qui est le frère du roi, ainsi désigné. Ce peut être aussi Madame: la soeur aînée du roi; mais on dit alors généralement Madame Royale.

e-Catus est un prieuré bénédictin et en même temps une seigneurie, à 17 km au nord-ouest de Cahors. Bbg 24 : Sud-Ouest page 450 et Fbg 21 article Cahors.

f-Bbg 21 article Angers. qui fait mourir à tort Mostuéjoul en 1790.

g-H 530 du 28 mars 1767.

h-Bbg 74 : année 1906 : page 268 sq.

i-"J'ai oublié de vous dire hier que je ne sortirai pas de Versailles de tout le Carême, et que, si vous voulez me voir pour terminer nos affaires, vous pourrez prendre le jour qui vous sera le plus commode" H 530.

j-Bbg 57 5° série page 31 Bbg 42 page 128

k-Gazette de France du 9-12-1786 Bbg 74 année 1893 âge LIV et Bbg 57 3° série page 8

l-A quoi servirait cette salle souterraine, comblée depuis, sinon à supporter un bâtiment disparu et remplacé depuis par l'actuel réfectoire des élèves.

m-La galerie qui longe la salle des Fêtes est donc de cette époque. Une cheminée voisine qui donne sur l'escalier, porte la date de 1786. Ce qui laisse supposer que l'escalier actuel est moderne et qu'alors, il avait une autre destination : chauffoir ? Sur le premier palier, côté réfectoire il y a encore une trace de porte prise dans la maçonnerie qui devait servir à l'aide d'un escalier à descendre dans

(n 46.)

qui occupaient l'emplacement du réfectoire actuels après la démolition des batiments en question.

n- Bbg 74 1909-10 page 260. BBg 57 3° série page 16 et 7° série page 11

o-Margry : Notes pour servir à l'Histoire de St V. page 1,5.

p-Lettre de Mr Le Curé de Mostuéjous en 1960.

Paroles du Dauphin Louis au futur Louis XVIII son fils.

"Il y a longtemps que les talents et la vertu sont réunis à la naissance dans la famille de Mr de Mostuéjous, votre sous-précepteur. Celui dont il est ici question était un de ses grandsoncles"(Il s'agissait d'un Mostuéjous qui fut cardinal, ami de Jean XXII qui le nomma premier évêque de St Flour Abbé Proyard ou Proyait: "Vie du Dauphin, père de Louis XVI" à Lyon, chez Buisset-Pontus, 1781 pages 185-6.

67-a-Caix de Saint-Aymour, dans une note manuscrite communiquée par le Docteur Iautheuil, président du Comité de Senlis, a rélevé dans l'ouvrage de Mgr Moucheron (Bbg 179 page 247) une note sur l'abbé Seguy disant que le cardinal Fleury "donna au jeune orateur l'abbaye de Senlis", probablement en 1729.

Mais d'une part le poste de Saint-Vincent était alors occupé, et solidement : pour quarante-huit ans, par Louis de Chauméjean de Fourille, et d'autre part, Monseigneur Moucheron a fait une erreur : il a écrit Senlis au lieu de Genlis, abbaye du diocèse de Noyon, dont effectivement Joseph Seguy fut commendataire, nommé en 1729. Gallia.

Nous avons pour nous consoler José-Maria qui fut un académicien plus tardif, mais plus connu !

b-Le Bulletin du Comité de Senlis Bbg 74 1937 p.LXXXVII parle d'un buste en plâtre donné au Musée en 1937 par Madame de Cheffontaine, née Amelot, et représentant Mgr Amelot, évêque de Vannes, né en 1750, et abbé de Saint-Vincent.

Amelot fut effectivement commendataire de Saint-Vincent mais à Besançon, en 1780. Il était né exactement en 1741 Bbg 22 article Amelot.

b-Müller Bbg 61 page 623

c-Bonnard Bbg 77 tome II 77-78-21-268-77-83: Jean Mallet fut le prieur, élu le 7 septembre (Gallia Bbg 23) Il mourut en 1573, sans doute à Saint-Victor après avoir quitté St-Vincent dont il était dit: prieur-vicaire. Voir Bbg 215, page 33. Jehan Gallerand fut secrétaire Bonnard signale aussi un Noël Longis.

d-Bray est un prieuré, proche de Barbery, dont la nomination aurait dépendu alternativement de Ste Geneviève et de Saint-Vincent.

e-Voir plus haut n°57

f-Bonnard Bbg 77 II page 11. E, 1552, 1563 et le 13 mai 1571, le chapitre général se tint à St Maurice de Senlis. Bbg 74 1893 page 28

g-voir plus haut n° 57

h-Magne Bbg 99 page 38

i-St Leu probablement, ou peut-être St Louis. Etait-ce le transept sud, côté sacristie, ou la chapelle disparue à l'angle du transept nord et du Choeur, ou la chapelle voûtée dite actuellement de St Joseph ?

j-Müller cite cette coutume comme existant à Brétigny(?) où se trouvait une "chapelle des balances". Bbg 61, p663

k-Afforty Bbg 39 Tome IX p.4890. Comité Bbg 74, : . 1867 page 126 et 1880 page CXXXV.

Afforty XXV pages 484-5 donne les noms des religieux présents lors de cette visite : Frère Prieur: Pierre de Geresme. Frères Jean Guéribout, Roch Robin, Jean Duplessis et Philippe Duruissel, prêtres; Frère Jacques Dolé, diacre; Frère Nicolas Pomier (ou Paulmier?) sacristain; Frères Rieul Josset, Bénit Trouvin et Jean Sauvage, profès. Frères Germain Payen et Jacques Payen, novices. Etaient absents : Nicolas Grandin, prieur de Couzengrez et Pierre Havé, prieur de St Laurent aux Bois et prébendier(?) qui habitaient leurs bénéfices. Tels étaient donc les noms des religieux en 1585. Il est possible qu'il y en ait eu d'autres.

l-Montlévêque, comme son nom l'indique, était la résidence des évêques de Senlis. Comité Bbg 74 1867 page 126. Voir cette lettre aux Pièces justificatives

m-Bonnard Bbg 77 95-96 du tome II.

Faure (Bbg 94 p.17) signale d'autres réformes : une en 1492, par l'entremise du Parlement. Une autre en 1569 avec le prieur de Chaage-lès-Meaux et le sous-Prieur de Saint-Victor : sans succès. Puis l'élection de de Geresme amena une légère ébauche de réforme. Elle eut quelque succès. Faure ne doit-il pas erreur ? Ne confond-il pas 1569 avec 1599 qui vit la réforme confiée à Heurtault, prieur ou sous-prieur de St Victor.

(n 48)

b-Paulmier ou Pomier sont ils deux personnages différents ou le même personnage/?Cf note 72 k

c-Le latin rend quelquefois service.

d-H 521

e-fut-il le seul ?

f-Vie de Faure Bbg 94

74-a-Un abbé de Geresme, ancien élève du Saint-Vincent d'avant la Révolution fut vicaire de Senlis vers 1836.

b-Geresmes est un faubourg ou un lieu-dit de Crépy.

c-Il n'est pas impossible que la réforme par l'abbaye du Châ-  
age(cf note 72 m) ait succédé immédiatement au départ de  
Mallet, entre 1568 et 1569. Voir n°72.

d-Conen Bbg 213

e-Faure Bbg 94 page 16 sq.

f-Magne page 118 Voir Pj.

g-D'après la tradition et les plans, cette chapelle occupait  
l'emplacement de l'actuel foyer des Grands.

h-Voir plus haut Texte n°49,33 et 46 et les notes.

i-une étude du culte de St Joseph et -j- du rôle de Ste  
Thérèse d'Avila serait à consulter.

k-Notes d'une conférence sur documents fournis par Mr Margry  
au Père Robin. Voir aussi Cartulaire page 22 n° 37

l-Comité Bbg 74 page 24 article Seguin Année 1896.

m-D'après Conen Bbg 213

n-Cf n°22 et notes 22 h et Pj 5

o-Magne page 41

Noms de religieux de St Vincent entre 1580 et 1610

1580 : Pierre Haut, nommé prébendier à N.D.de Senlis : 6 mai  
(cf Afforty Bbg 39 Tome XXV page 418 ??)

1582 : Nicolas..... (Registres de la Paroisse Ste Geneviève)

1583 : Frère Nicolas Grandin, vicaire général de l'abbé et  
prieur de Gouzangrez au 23 sept.(Reg.Ste Gen).

1590 : Fr.Philippe Roussel, religieux de St V.(Reg.Ste Gen)

1591 : Fr.Rieul Josset au 19 janv.Fr.Valentin au 11 fevrier

1596 : Fr.Jean de Plécy, au 3 août (Reg.Ste Gen)

1597 : Fr.Nicolas Pomier au 19 janvier(Reg.Ste Gen)

1601 : Fr.Rieul Josset. (id)

1602 : Guéribrust, curé de Gouzangrez au 21 nov.(id)

1603 : Fr.Jacques Dolé curé de id au 27-28 oct. (id)

1603 : Fr.Denis de la Rue id Docteur en Théol. au 30 oct.

1604 : Fr.François Moulin, curé de Gouzabrez, au 24 aout(id)

1605 : Jean Gervais, économiste : H 608

1610 : Trouvin, prébendier de St Evremont. H 613

75-a-Il faut se défier un peu des biographies du Cardinal de La Rochefoucauld, qui centre tout sur ce personnage. C'est compréhensible, mais ce n'est tout de même pas lui qui a réformé Saint-Vincent.

La vie du Père Faure par Lallemand-Chastenot est également trop laudative. La Réforme est partie de Ransson, puis Boudoin et Branche en ont été les premiers héros. Faure a eu certes le rôle principal. Mais quelques jours après sa profession, il y eut déjà un accord entre les réformés et les anciens et cet accord était l'œuvre de Boudoin et Branche. (Pj 19).

Pour le reste, le Père Faure ne semble pas avoir toujours été le bon Papa qu'il apparaît être dans sa vie. Il avait quelquefois des procédés de réforme peu évangéliques.

b-Parent de l'auteur des Maximes dont il fut le parrain.

c-Bbg 223 page 127. Jean Pic de la Mirandole : 1463-1494, célèbre par son savoir et sa précocité. (Bbg id page 2, not)

d-Saône et Loire.

e-fondé à Paris en 1550 par Guillaume Duprat, évêque de Clermont-Ferrand, et tenu par les Jésuites. Actuellement, Lycée Louis le Grand.

f-Clermont-Ferrand.

g-C'est Jean Berthier, abbé de St Vincent-cf n°60) qui prit possession de la cathédrale de Senlis, le 21 avril 1610, au nom du Cardinal.

h-Entre temps, le cardinal est retenu par diverses affaires dont les Etats-Généraux.

76-a-Louveciennes, autrefois Luciennes: 1500 habitants, entre Versailles et Saint-Germain. Eglise du XIII<sup>e</sup>. Charles Faure y fut sans doute baptisé.

b-Fils de Guillaume et Magdeleine Le Bossu, soeur de Jean Le Bossu, Seigneur de Charenton et Maître de la Chambre des Comptes de Paris.

c-Il y eut plusieurs Jaulnay parmi les religieux de Saint-Vincent et les notabilités senlisiennes. Ils sont parents de Faure (Bbg 51)

d-Femme de Henri III

e-Bbg 94 page 3

f-Le second Claude, devenu chef de famille par la mort de son aîné, puis de son père, "avait pris d'abord le parti de l'épée". Mais "ayant servi quelques temps dans le régiment de Piémont en qualité de lieutenant, il se sentit appelé par une voix intérieure à une milice plus sainte" et se décida à entrer chez les Carmes déchaussés.

Pour réaliser son projet sans que personne puisse s'y opposer, il n'en dit mot à personne et, le jour venu, au moment où il sortait définitivement de chez lui pour entrer au monastère, il rencontra un ami qui lui demanda où il

allait. "Je vais, lui répondit-il, au Faubourg St Germain où j'ai un rendez-vous et où je suis attendu par une très bonne compagnie : si vous voulez en être, venez avec moi". L'autre le suivit fort volontiers. "Mais quand ils furent devant la porte des Carmes : C'est icy, dit Claude Faure à son ami, qu'est mon rendez-vous : suivez-moi si Dieu vous l'inspire. En disant ces paroles il entra dans la Maison, le laissant dans une surprise tout-à-fait grande. En entrant, il ôta son épée, et la donnant au portier devant le prieur qui l'étoit venu recevoir : Tenez, mon Père, luy dit-il, je laisse icy mes propres volontés avec mon épée".

Le Père Archange de Sainte-Marie -ce fut son nom de religieux- laissa le souvenir d'un carme exemplaire et d'une mort héroïque. En 1628, une peste furieuse avait éclaté à Lyon, transformant la ville en hospital, puis en cimetièrre. Claude Faure obtint de ses supérieurs la permission de partir au secours des pestiférés. Après un voyage très fatigant il se donna sans compter aux malades et aux mourants. Au bout de deux ans, il contracta la peste bubonique. "Se voyant à l'extrémité, il se mit la corde au cou, se confessa, fit sa pénitence; demanda tout haut pardon à Dieu pour ses péchés & ceux du peuple, fit amende honorable à genoux au nom de la ville, pour apaiser la colère du Ciel, et dans cette posture, au milieu des transports de ces saints mouvements, il sortit de ce monde pour aller recevoir dans le Ciel, la récompense de son admirable charité". C'était le 15 janvier 1629 et, comme la peste cessa peu après, le peuple de Lyon garda le Père Claude Faure en grande vénération.

(Bbg 94 page 6,7,8,9 et Bonnard II 119.

g-Bbg 94 page 10

h-Mort de Jean Faure : en 1611 ou 1613 ?

i-n° 60

j-Portrait d'après Bbg 94 page 11, Magne page 42 et gravures

k-Le même jour le Cardinal de La R.F. arrivait à Senlis.

77-a-On écrit Ransson ou Rançon.

b-Bbg 223 page 129

c-René Potier, évêque de Beauvais 1596-1616.

d-Roch Robin était déjà prieur en avril 1609. C'est de lui qu'il s'agit ici. Antoine Périjen ou Payen reçut de Jean Berthier une lettre de vicaire général le 25-2-1615 (Cart. n°5 page 41). Il semble qu'après Pierre de Geresme, le Prieur fut Pierre ou Philippe Roussel qui mourut en 1607. Puis ce fut Robin, puis Payen. (Magne 118. Bbg 223 p.148)

e-Juin 16136 Bbg 223, page 145 et 94 page 39

Selon Descourveaux, Ransson fut chargé d'enseigner le latin aux novices, mais son but principal "fut de leur apprendre les Voyes du salut" (Vie de Bourdoise, page 84). Il leur enseigna la catéchisme avant d'aborder l'explication de la règle de St Augustin. Bbg 223 page 145

f-Bbg 94 page 40

g-Roch Robin

78-a-Nous ne savons pas le nom de ce novice que Bbg 94 p. 41, semble distinguer de Baudoin et Branche

b-Robert Baudoin né à Vigny, près de Pontoise en 1589. Placé par ses parents au noviciat à St Vincent en 1605, profès en 1606(Férêt I 186) Ransson était précepteur plus que maître des novices. A ce titre, il pouvait avoir à s'occuper de Baudoin et Branche. Cependant tous deux étaient à St V. depuis huit ans et étaient prêtres.

c-non conformité au droit canon.

d-Sans doute Chérou(Bbg 223 page 146 : Faure Bbg 94 p.42 parle d'un chanoine Théologal). Chastenet-Lallemand(Bbg 94 et La Rochefoucauld(Bbg 223) divergent un peu dans les récits. Il semble que Baudoin se soit confessé à Beauvais, puis Branche à Paris et que à Paris Habert les ait relever de l'irrégularité. Il est dit que Habert fut depuis archevêque de Bouges, c'est exact, mais il faut lire Hébert.

Ces événements sont à situer vers 1613(Bbg 94 p.45). Mais pourquoi Ransson, consolé par la conversion de Baudoin et Branche conseille-t-il à Faure de quitter cette maison perdue. Ce n'est pas très clair. Peut-être manquait il d'audace et de clairvoyance. Avait-il un caractère Hésitant?

e-Même age que Baudoin, prit l'habit avec lui en 1605. Ses parents habitaient Neuilly-en-Thelle. Sa vocation se Jugea surtout par la beauté de sa voix. Baudoin était lettré, Branche l'était peu. Son nom est mentionné sur les registres de la paroisse Ste Geneviève de Senlis : Claude Branche le 30-1-1611.

f-Vie Bbg 94 page 43

g- note 78 d.

79-a-La réforme était commencée. L'initiative ne vient donc pas de Faure. Parmi les réformés, en dehors des novices, il y avait d'autres religieux.(Bbg 94 page 46).

b-Bbg 94 page 25

c-Capucins établis à Senlis en 1609 et donc pas par le Cardinal(Bbg 223 page 144) Muller Bbg 61 : Capucins.

d-Bbg 94 page 27

e-Sur Faure et les Capucins: Bbg 221 pages 55-57.

80-a-Voisine de St Vincent sur la route de Montléveque, fondée par Philippe Auguste en 1214 en actions de grâces pour la victoire de Bouvines(Magne Bbg 99 page 45)

b-Bbg 77 II page 121: Bonnard note que Ransson était déjà venu voir la Victoire avec Baudoin et Branche et avait rencontré Jean de Thoulouze.(Bbg 94 page 47)

Ransson s'était rendu à la Victoire pour mettre en commun les difficultés qu'il rencontrait avec celle que son confrère Pillen rencontrait aussi.

c-Bbg 94 page 48. Ransson va, chez les Capucins, s'enfuit par une porte dérobée et se rend au château du Plessis, chez Mr de St Simon. Il revient en cachette à St Vincent pendant la nuit pour encourager ses novices, gagne Maulers, par des chemins détournés, puis Paris d'où il écrit à ses novices. Il retourne à Maulers, pense partir pour les Flandres et rencontre le frère du Père Baudoin. Il se constitue alors prisonnier pensant sortir tout de suite de prison, mais il y reste six mois.

d-Bbg 94 page 47 sq

e-"Quand ils arrivèrent, M. le Cardinal étoit sur le perron d'une salle qui donnoit sur le jardin. Ils se jettèrent à genoux sur les degrez du perron. Tout le monde avoit les yeux sur eux; et Monsieur Ransson même voyoit d'assez près ce qui se passoit, appuyé sur un balustre de la prison, d'où l'on avoit vûe sur le jardin". Bbg 94 page 53.

f-Bbg 94 54

g-Bbg 94 50-55 : En fin 1614 ou début 1615.

81-a-Illustre inconnu

b-Chemise de crin que l'on porte sur la peau par pénitence. Laurent, serrez ma haire avec ma discipline....

c-Bbg 94 page 33

d- id Chap. VI page 27 sq

e-entre autres Branche. La voix en sa faveur étoit-elle celle de Baudoin?

f-Bbg 94 page 36 : dimanche de la Quinquagésime.

g-P.J. n° 19

h-Bbg 82 I 188

i-Bénéfice personnel

j-On lit quelques fois Perijen.

kvoir plus loin.

82-Bbg 82 I p.188

b-St Vincent le 22 janvier, sans doute.

c-18 mois : de mardi 1615 à octobre 1616, époque où Faure et Baudoin partirent pour Paris

d-Bbg 223 page 148

e-Sur Bourdoise: Bbg 21 article Bourdoise et Supplément de Bbg.

f-

Descourveaux Note 77 e : page 85

i-Descourveaux page 86 : Baudoin et Faure répondirent par plusieurs lettres. Après un temps de privation de pension, St Vincent paya à nouveau la pension.

k-Pendant la semaine sainte 1617, Baudoin séjourna à StV. et y fit une excellente impression par sa tenue et sa charité discrète. Il trouva chez une jeune religieux de ses confrères de bonnes qualités, ce qui lui permit de prendre ses repas avec lui : il s'agit sans doute de Branche. (Descourveaux page 88) Cf 223 page 148.

83-a-Le Père Branche en faisait voir de dures à son prieur, jusqu'à faire renvoyer un novice qu'il protégeait et qui était totalement inapte à la vie religieuse. (Bbg 94 page 88-90)

84-a-La RocheF. (Bbg 223 page 149) n'y croit pas. Descourveaux l'atteste en partie. L'histoire prend un peu l'aspect d'une revue systématique des vices principaux et les faits racontés sortent vraiment de l'ordinaire. Cependant Bonnard est capable de citer une date (II, 122 et cette précision est impressionnante.

b-Il avait séduit et emmené à La Rochelle une jeune fille d'une bonne famille de Senlis. Il avait déjà fait avec elle une autre fugue quelques temps plus tôt et on avait étouffé l'affaire (Bbg 94 pages 92-93)

c-Il avait succédé au neveu du prieur dans ses bénéfices (Faure page 93)

d-Antoine Périjen ou Payen. "Une fluxion se fixa sur un oeil et le fit enfler d'une manière si horrible qu'il lui sortait hors de la tête". Il eut un repentir apparent mais resta attaché à son argent jusqu'à la mort. (Bbg 94 page 95-96)

e-id 96-98 Faure était revenu à Senlis pour la circonstance. Descourveaux page 88.

85-a-Bbg 94 page 98 100 Férét I 189: Baudoin 29 ans. Bonnard II 122: Baudoin 27 ans. Cf Descourveaux page 88

b-Quels étaient ces bénéficiaires ?

c-Bbg 94 103

d-"car il était difficile de ne pas tomber dans l'intempérance de bouche en se laissant aller à celle de la langue".

e-Bbg 94 108

f-Voir ailleurs notice sur François Boulart et dans Bbg 21 art. Boulart

h-Bbg 94 109; 110

86-a-Il célébra sa 1<sup>o</sup> messe le 1<sup>o</sup> janvier 1619

b-Bbg 94 pages 114-5

87-a-le Grand vicaire de l'abbé, l'official de Senlis et quelques chanoines.

b-Quelques jeunes conseillers du Présidial, quelques sergents (Bbg 94 page 128)

ce(id page 121)

88-a-Descourveaux page 89. Faure renonça au doctorat sur le conseil de Du Val, "pour le bien de son Ordre". Descourveaux fait un grand éloge de Faure, très supérieur à Baudoin qui n'en était nullement jaloux.(page 90)

b-C'est à cette époque qu'il commença à écrire le Directoire des Novices.(Faure, p.126).

Descourveaux note la sympathie de Bourdoise pour St Vincent Bourdoise est en relations fréquentes avec Faure et Baudoin. Il envoie souvent des prêtres de sa communauté pour les aider et se rend lui-même à St Vincent le 16 ou 17 mai 1620 (page 91). En 1642, il défend vigoureusement Faure soupçonné par le Cardinal. En 1639, il assiste aux funérailles de Baudoin, avec sa communauté, à Paris. De même pour Faure en 1644 : il assure avec les siens le chant de l'office.

En 1620, il a "admiré la propreté de l'église et des ornements, le chant, les cérémonies et particulièrement le silence, la modestie et la piété des religieux"(Page 129)

En 1620 également, il visite Ransson à Maulers(p.141)

88- Ajouter à cette liste incomplète

43-Saint-Chéron de Chartres(E. & L.)1624

44-Sainte-Honorine de Granville(Seine Marit.) 1644

45-Saint-Martin aux Bois(Oise)1644.

46-La Toussaint de Châlons(1645)(Marne)

47-Saint-Martin des Aires, à Troyes(Aube)1645

48-Notre-Dame d'Oigny(S. & L.) 1647

49-Notre Dame du Bourg-Moyen, à Blois(Loir et Cher)1648

50-Notre-Dame de Paimpont(I & V)1649

51-Notre-Dame de Pébrac(P.de D.) 1649

52-La Madeleine de Chatrage(Orne)1649.

53-Saint-Ferréol d'Essonnes(Marne)1649

54-Saint-Jean-aux-Bois(Oise:Compoègne) 1649

55-Notre-Dame de la Celle de Pcitou(Vienne)1651

56-La Celle Saint-Hilaire(Vienne)1652

57-Les Deux Amants (Seine Marit.) 1652

58-Notre-Dame de Le Réau(Vienne) 1652

59-Le Château de l'Hermitage(Sarthe) 1652

60-Notre-Dame de La Roé d'Anjou.(M. & L.) 1664

61-Pricuré du Monts-aux-malades lès Rouen 1669

62-La Couronne(près d'Angoulême)

63-St Gérald de Limoges(Hte Vienne)

64-St Martin d'Eprenay(Marne)

65-St Barthélemy de Noyon(Oise)

66-St Lazare de Blois

67-St Serein de Chantemrele

+ une trentaine d'autres monastères

90-a-Les abbayes de La Victoire, de Chazay-lès-Beaux, de Notre-Dame de Vaas, de Saint-Jean-des Près, en Bretagne, du Jard près de Melun, de Saint-Chéron de Chartres, de Sainte-Geneviève de Paris, y délèguèrent quelques uns des leurs.

b-Alain de Solminihac, né en 1593, prit au sérieux sa charge d'abbé de Chancelade, reçue à 22 ans. Il vint séjourner pendant 7 mois à Saint-Vincent pour s'y former "à la pratique des saints exercices". (Féret BBG 82 II, p.31 sq). Il réforma plusieurs monastères : La Couronne, St Gérard de Limoges, Notre-Dame de Sablonceaux, qui gardèrent par la suite une certaine autonomie à l'égard de la Congrégation de France. En 1639, il fut nommé Evêque de Cahors. Il mourut en 1659. Cf Bbg 204, 205, 206.

c-Bbg 202, 203.

d-Autres visites : Le Père Philippe Gallet, prieur de la Toussaint d'Angers, Tanouarn, abbé commendataire de Montfort en Bretagne, Monsieur Bourdoise, Monsieur Ransson, etc...

e-T.40 et note 40 e.

f-Le Père Branche en fit partie.

g-Vie Bbg 94 page 142

h- id page 145

i-En 1622, l'abbé de Clairfontaine demanda cinq religieux pour réformer son abbaye. Il n'y eut pas de grosses difficultés de la part des religieux en place; mais l'abbé lui-même apporta des obstacles et la réforme n'eut pas de résultats.

Saint-Jean de Chartres avait été fondé en 1099. En 1526, une réforme y avait été amorcée par les abbés de Saint-Victor et de Notre-Dame de Livry, qui n'avait pas tenu. Voyant le triste état de la maison, l'évêque de Chartres après avoir envoyé à Saint-Vincent l'abbé lui-même : un homme incapable qui n'en tira aucun profit, il obtint le concours des Pères Baudoin, Branche et d'un autre pour importer la réforme à St Jean. Ils arrivèrent le lundi 18 mars 1624. L'évêque les installa lui-même, nomma le Père Baudoin : prieur, le Père Branche : procureur et le troisième père : sacristain.

Les Anciens n'eurent pas le temps de souffler et le samedi suivant, 23 mars, le Père Faure arrivait à son tour avec 7 jeunes religieux. Le Cardinal fut froissé de ce que le Père Faure eut réformé Chartres sans son assentiment.

Quelques mois plus tard, Saint-Chéron de Chartres se réformait à son tour sans difficulté. Le Père Baudoin devint prieur des deux abbayes et l'ordre ne fut troublé -et rapidement rétabli que quelques années plus tard, en des circonstances truculentes. Voir Vie Bbg 94 pages 261 sq.

91-a-Jadis la réforme victorine avait déjà manifesté la tendance à regrouper les abbayes en familles religieuses, ce qui permettait d'assurer une vie religieuse plus stable dans chaque maison.

b- plusieurs religieux de Saint-Vincent en firent partie.

c-Les Pères Faure et Baudoin jugèrent bon de se séparer et choisirent chacun un compagnon. Leur rôle fut ingrat, mais ils semèrent la bonne parole et plusieurs religieux des maisons ainsi visitées quittèrent leurs monastères pour venir se former à Saint-Vincent. C'est ainsi qu'après une exhortation du

(n 56)

Père Faure, un jeune religieux du Chaage, Bernard Caignet, vint faire son noviciat sous la conduite du Père Faure et fut par la suite pendant plus de trente années consécutives supérieur de St Vincent. Vie page 158.

d-Boulart : cf T.94

e-Branche : cf T.95 et passim.

f-Neveu du doyen de St Rieul, curé d'Auvers vers 1648 et parent du Père Faure.

g-Quiram ? il faut sans doute lire quidam : un certain Deperles. Son nom est généralement écorché et on ne lit jamais son prénom.

h,i,j,k,l,m,

n-Jean Robelin ou Robeline. Ce jeune novice fit profession à Sainte-Geneviève. Puis on l'envoya à Senlis pour y être ordonné prêtre : il fit le voyage à pied par une très grande chaleur et fut ordonné dans un accès de fièvre. Il repartit le lendemain pour Paris dans la voiture publique; puis repartit peu à près pour Chartres comme Maître des Novices : c'est dire l'estime dans laquelle le tenait le Père Faure. Il traina quelques temps et mourut saintement. Voir Vie page 234 sq.

o-Cf Bbg 51 page 635.

p-Ebg 223 page 256

q-Baudoin était à Chartres.

r-Ebg 223 page 258

s-Quelques religieux avaient déjà séjourné à St V.en 1621. Sur les 19 religieux qui se trouvaient alors à Sainte-Geneviève 5 étaient pour la Réforme, 7 étaient indifférents, 7 y étaient opposés.

92-a-Vie Bbg 94 page 241

b-Magistrat français, connu pour la journée des Barricades.

c-Vue Bbg 94 page 249

d-Le Pouillé de 1749 Bbg 256 indique à tort la date de 1638

Le premier enfant dont il s'agit fut sans doute Philippe Jaulnay, neveu du doyen de St Rieul, frère de Jean Jaulnay, (voir plus haut) et parent de Faure. Vers 1648, il était prieur du Ger (?). Bbg 51 page 635

e-Vie Bbg 94 page 249-250

f-id 246

g-id 247

h-id 248

i-id 250

k-Férêt Bbg 82 II page 41 et 168

l-Dès 1626, le Père Faure se chargea en plus de ses multiples occupations de l'enseignement de la Théologie et de la Philosophie, ce qui lui valut d'ailleurs de tomber gravement malade

m-Sans doute Louis II.

n-Bbg 74 Comité 1899 page 63 et 69

o-Vie Bbg 94 pages 337-344

- p-id page 346  
 q-id page 347  
 r-1636 : année de Corbie.  
 s-Vie page 387-390
- 93-a-On fit même un service pour lui à Rome. Vue page 330  
 b-Dits "Génovéfains" à cause de l'abbaye Sainte-Geneviève.  
 c-Saint-Vincent: Bernard Caignet  
 Sainte-Geneviève: Père Faure  
 Notre-Dame d'Eu : Père Poulain  
 Saint-Jean en Vallée: Père Tesson  
 Saint-Chéron de Chartres: Père Aimery.  
 Sainte-Catherine : Père Beurrier  
 Sainte-Jean du Jard : ???  
 Saint-Martin de Nevers : Père Batelet  
 Saint-Denys de Reims : Père Blanchart  
 Saint-Ambroise de Bourges : Père Douchart  
 Saint-Loup de Troyes : Père Barbier.  
 Saint-Pierre de Fougères : le prieur n'avait pu venir.  
 Les trois Anciens de Sainte-Geneviève se nommaient : Dubut,  
 Citolle et Gaillard et parmi les 5 religieux réformés de Sainte-Geneviève, il y avait : Baudoin, Boulart et Branche.  
 (Féret II page 21)
- d-la sienne et celle des trois Anciens.  
 e-Le second, il devait y en avoir un tous les trois ans puisque la charge de Général était triennale.  
 f-Les bénéfices étaient des charges pastorales auxquelles était attaché un revenu en espèces ou en nature.  
 g-Par exemple Livry en 1637 par Saint-Vincent, Saint-Jean de Sens en Mai 1639 par le Père Faure et 6 religieux, le Prieuré Saint-Vincent de Chantelle par le Père Faure et quelques religieux, Saint-Lo de Rouen dont le Prieur fut le Père Watrée.  
 h-Vie Bbg 94 page 428-433
- 94-a-D.H.G.E. Bbg 21 article Boulart et Féret II page 52, 112 et passim.  
 b-Toujours Saint-Simon.  
 c-Vie page 491 Bbg 94  
 d-Bbg 57 2° série page 14 et Bbg 61 page 574  
 e-Bbg 64 H 837 qui note le 24 avril.  
 f-Vie Bbg 94 page 501  
 g-Vie Bbg 94 page 513 et Magne Bbg 99 page 121 Voir P.J.
- 95-a-D.G.H.E. Bbg 21 article Blanchart et Féret Bbg 82 Voir Tables  
 b-Bbg 82(Féret) II page 112  
 b-Saint-Vincent reçut une partie des entrailles du cardinal et le 4 juin suivant, le Père de La Morinière prononça dans l'église de Saint-Vincent l'oraison funèbre de François de La Rochefoucauld. (Bbg 223 pages 575 et 578 et Bbg 223)

b-Le Père Boulart mourut en charge. Ainsi les Pères Faure, Blanchart, Boulart et, plus tard, de Géry, tous religieux sortis de Saint-Vincent, assurèrent à eux seuls 44 années de supériorat général, sur les quelques 160 ans que dura la Congrégation. On peut citer à propos de ce goût de l'étude la constitution de la fameuse bibliothèque Sainte-Geneviève, dont Pingré fut chargé au XVIII<sup>e</sup> s.

c-On pourrait citer Pierre Lalemant dont les tendances cartésiennes ne furent pas toujours appréciées. Voir plus loin sa notice biographique.

d-Bbg 82 II pages 215-227

e- id page ~~XX~~ 94

f- id page 114

g- id pages 150-152

h- Bbg 97 page 234

i-Lorsqu'il était prieur de Saint-Vincent, Scoffier interdit toutes les représentations de tragédies ou de comédies. Le Père Roger, son successeur, les rétablit. Bbg 97 page 383

j- Une partie de la Bibliothèque de Saint-Vincent fut transportée dans les combles de la cathédrale de Senlis, après la Révolution et elle est encore.

k- voir plus loin sa biographie.

l,m,o,p,q : voir texte 97, année 1746, et notes.

n-même référence. En 1748 et en 1741, il y avait à St V. un élève nommé Jacques-François-Nicolas Cécile, de Rouen. Ce doit être un parent.

r-même référence. Ce doit être le même personnage: Longueil qui est desservant de la prébende de Saint-Franmbourg en 1759 Bbg 246 article Senlis.

s-Tous ce noms sont donnés par Bbg 97 page 382. Ces derniers étaient-ils de Saint-Vincent? Tardif, peut-être.

o-Couet était à Rouen en 1743, aux Mont aux malades.

n-Cécile fut prieur du Mont-aux malades en 1766, puis curé de Nointot en 1766 également. Bbg 97 page 388

97-a-Listes des Supérieurs généraux de la Congrégation de France.

1634-37 : P.FAURE	1670-73 : P.Blanchart
1637-40 : id	1673-75 : P. id
1640-43 : P.Boulart	1675-78 : P.Beurier
1643-45 : P.Faure	1678-81 : P. <del>Erard Fleniot</del> id
1645-47 : P.Blanchart	1681-84 : P.Erard Fleniot
1647-50 : id	1684-85 : id
1650-53 : P.Sconin	1685-87 : P.Antoine Watrée
1653-56 : P.Blanchart	1687-91 : P.François Morin
1656-59 : id	1691-94 : Jean de Montenay
1659-62 : id	1694-97 : id
1662-65 : id	1697-00 : Jean-Bapt. Chaubert
1665-67 : P.Boulart	1700-03 : id
1667-70 : P.Blanchart	1703-06 : Jean de Montenay

1706-09 : Claude Paris	1750-54-: Blaise Duchesne
1709-12 : Jean Polinier	1754-57 : Louis Chaubert
1712-15 : id	1757-60 : id
1715-18 : Gabriel de Riberolles	1760-63 : François Delorme
1718-21 : id	1763-66 : id
1721-24 : Jean Polinier	1666-69 : Etienne Viallet
1724-27 : id	1769-72 : id
1727-30 : Gabriel de Riberolles	1772-75 : Père Revoir
1730-33 : id	1775-78 : id
1733-36 : Pierre Sutaine	1778-81 : André Guill?de Géry
1736-39 : id	1781-84 : id
1739-42 : François Patot	1784-87 : Claude Rousselet
1742(45 : id	1787-90 : id
1745-48 : Lazare Chambroy	1790 : id
1748-50 : id	

b-il s'agit sans doute de la fête partronale le 22 janvier.  
Bbg 96 n° 33 bis.

c-Bbg 96 n° 38

d.-Ce bref fut publié dans le diocèse de Senlis le 17-2-1619.  
Bbg 96 33 bis

e-Fête de St Laurent le 14 nov. Cart.-Bbg 96 n°39 Voir Texte  
n° 90

f-Bbg 757, 2° série page 38

g-Bbg 94 page 256 et Bbg 99 page 70

h-Bref du 30-3-1643 Bbg 96 n° 33 bis

i-Bbg 62 page 85

j-Renseignement fourni par une américaine qui étudiait ce cu-  
rieux personnage, vers 1956-7. \*

k-Bbg 74 1884 page 84 sq.

m-Il semble que ce fut un personnage de valeur, mais assez in-  
trigant. Pêcheur : Annales du diocèse de Soissons Tome VI, 318  
et Bbg 39 tome IV pages 1793 ou 75

n-Bbg 82 II page 108

o- id page 97

p-Plus tard, il fut licencié en droit et enseigna à l'abbaye  
de Bourgmoyen à Blois, puis devint curé de Chauny en 1721 et  
y mourut le 29 mars 1723. Chauny, Aisne. Voir Vie du Bx J.B.  
de la Salle.

r-Bbg 50 année 1841 page 5

s et t-D'après une inscription sur des livres provenant de la  
Bibliothèque de Saint-Vincent à cette époque.

u-Bbg 42 page 111

v- id page 113

w-Le livret est conservé au Comité d'archéologie de Senlis. Il  
porte la date manuscrite de 1729. Müller Bbg 61, page 624, note  
que "Saint-Louis en Palestine" fut joué en 1727. Il peut s'a-  
gir d'une pièce différente, mais Müller est généralement peu  
sûr. Mais Vattier dans un bulletin dudit Comité parle de 1725.

x-Bbg 74 : Année 1876 page LXVIII, 1886 page X, 1888 page  
LXXXVII, 1897 page VIII et Bbg 42 vers la fin. Voir le Bbg 212

y-Jean-Baptiste Junquières de la Motte est qualifié de vir clarissimus et la sphère porte des armes. des Junquières Cette sphère et celle de 1788 se trouvent actuellement à la Bibliothèque municipale de Senlis. Voir le texte aux PJ

z- Bbg 57 4° série page 4

aa- voir note w

bb- voir note w et Bbg 99 page 119

cc-Bbg 246

dd-Bbg 74 année 1906 page 268

ee-Bbg 64 "H" page 181

ff- voir note w. L'abbé Magne analyse le programme de la Distribution des Prix de 1769 d'une manière intéressante. Bbg 99 page 120. En 1770, elle eut lieu le 23 aout.

gg-Bbg 57 5° série page 19.

hh- Bbg 64 "H" cote : ? et Bbg 248 à 257.

ii- cf note y. Il est possible toutefois que cette sphère soit plus ancienne. Elle est certainement moins belle que la précédente.

98-a-L'un d'eux : Abraham (Hyacinthe), connu sous le nom d'Anquetil-du Perron, fut un orientaliste célèbre. (1731-1804)

b-Dès cette époque, il manifesta pour l'histoire une prédilection marquée. Son infatigable labeur prépara et provoqua celui d'Augustin Thierry (Bbg 25). Il y consacrait tous les jours plusieurs heures de travail. Son premier ouvrage, à Reims, est une histoire de la ville de Reims (Bbg 189) dans laquelle il traite en trois petits volumes ce que d'autres auraient mis 6 ou 7 gros in-folio à raconter. C'est en effet dans cet ouvrage que s'affirme sa méthode qui fera de lui un historien de marque. Rejetant ce qui est suspect, passant rapidement sur ce qui est douteux, il fait de ce qui est certain un ensemble simple et vigoureux. L'Histoire de Reims est un de ses meilleurs ouvrages : un coup de maître pour un coup d'essai. Lui-même se permet de déclarer avec une certaine candeur : "Je viens de lire l'histoire de Reims comme si elle n'était pas de moi; je ne crains pas de dire que c'est un bon ouvrage".

c-En 1760 : cf Bbg 25. Féret note que Saint-Vincent était alors un peu tombé sous l'effet de la crise religieuse qu'il venait de traverser. Bbg 82 page 366.

d-Ses ouvrages postérieurs sont de moindre valeur: Bbg 192, 196 Il n'était plus alors à Saint-Vincent, mais à la cure de Château-Renard?

e-ou Avril 1794 Bbg 25

f-En 1804, il publia un "Abrégé d'Histoire de France". Il avait alors 81 ans. Il travaillait encore dix heures par jour et il composait sur l'invitation de Bonaparte une histoire de France qui se ressent de l'âge de l'auteur. Il fréquentait assidûment l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, allait chaque année passer quelques semaines dans son ancienne paroisse de Château-Renard et pourvoyait encore aux besoins de

ses frères. Anquetil du Perron lui était particulièrement cher et sa mort lui causa beaucoup de peine. Peu de caractères furent aussi différents que ceux de deux frères, mais tous deux étaient profondément religieux.

g-Oeuvres: cf Bbg 188,189,190,191,192,193,194,195,196.

b-A consulter : Bbg 197, ~~198~~, ~~199~~, 198, 5, 25, 27, 28, 199 et 82 II pp. 363 à 375.

99-a-Voici la chronologie biographique du Père de Géry : approximative :

1727	Reims	Naissance.
1742-43	Saint-Vincent	Humanités.
1743-44	Sainte-Geneviève	Noviciat.
1744-	Ste Barbe-en-Auge	Philosophie.
-1750	Sainte-Geneviève	Théologie.
1750-52	Saint-Vincent	Professeur de Philosophie.
1752-54	Ham	Professeur de Théologie.
1754-61	Sainte-Geneviève	id id
1761-63	id	Prédicateur.
1763-67	Saint-Léger de Soissons	Prieur-Curé.
1767-70	St Irénée de Lyon	Prieur.
1771	Sainte Geneviève	Prieur et assistant général.
1773-75	St Martin d'Epervain	: Curé
1775-78	Toussaint de Chalons	: Prieur
1778-84	Sainte-Geneviève	Abbé général.
1786		mort.

b-il dut y rencontrer Pingré et toute son équipe janséniste.

c-Saint-Vincent et la Congrégation étaient encore très marqués par la crise janséniste.

d-C'est pour cette raison qu'en 1761 il fut privé de la chaire de théologie à Sainte-Geneviève, qu'en 1763, il fut éloigné de Paris, qu'il eut des difficultés dans sa charge d'assistant en 1761 et que son élection au généralat fut retardée jusqu'en 1778.

e-Il avait publié en 1758 une brochure de 40 pages : "Dissertation sur le véritable auteur de l'Imitation pour servir de réponse à celle de l'abbé Valart". Ce sujet était cher aux Génévains : Fronteau et plusieurs autres y avaient consacré des travaux. Bbg 82 II pages 219 et 184.

f- Bbg 264 qui contient en préface du premier tome une vie du Père de Géry et Bbg 82 II 183 sq.

g-Bbg 82 II 183 sq et Bbg 283.

h-Chronologie approximative pour le Père Balley :

30-9-1751	Lyon	Naissance.
24-3-1767	St Irénée de Lyon	Prise d'habit.
26-mars 68	id	Profession
1768-1773	Roë d'Anjou	Philosophie et théologie.
1773-1774	Ste Geneviève	Théologie
1774	St Jeandu Jard	Sous-diaconat et diaconat?
1774-1775	Ham	Surveillant.
1775, 23 déc.	Noyon	Ordination sacerdotale.
1777-1778	Chaucques (Aisne)	Professeur
1778-1779	Saint-Vincent	id
1779-1784	Saint-Irénée	Maître des Novices.

(62 n)

1784-1785	Bourgmoyen	
1785-1791	Choue, dans le Perche	Curé.
1791-1792	Blois: il est réfractaire.	
1792-1795	Région d'Orléans	Clandestinité.
1795-1802	Lyon	id
1802-1803	Taluyers (près d'Ecully)	Desservant
1803-1817	Ecully.	Curé.

On peut constater qu'à cette époque, on circulait beaucoup. Les Pères Balley et de Géry en font foi !

i-L'étude est faite en partie dans l'article de l'abbé Vial Bbg 263.

j-Voir à ce titre les instructions et la réforme du Père Faure; et le goût de de Géry pour la liturgie, sans oublier la construction de Sainte-Geneviève (Panthéon actuel).....et la vie du Curé d'Ars.

k-Bbg 263 et vies du Curé d'Ars.

100-a-celles d'Omer Talon et de Messire de Pomponne de Bellière. Bbg 82 II pages 227 sq).

b-1653-1655 c-Bbg 94 d-Bbg 268,270,271. e-Bbg 266 à 274

101-a-Oraison funèbre de François d'Aligre Bbg 261

b-Bbg 260, 262. c-Prof. de Théol. à Senlis, puis à Reims, puis à St Quentin de Beauvais, en 1727: Abbé du Val des Ecoliers exilé à Ste Catherine de Paris, puis à St Martin de Troyes, puis après 1742 à St Jean-aux-Bois, près de Compiègne. (Bbg II 82

102-a-Vers 1727: élève à St Vincent, vers 1745-46 : professeur à Saint-Vincent. En 1749 j. à 1753 : Mont-aux-Malades, puis Ste Geneviève en 1753. En 1770: Chancelier de l'Université. En 1791: Académie des Sciences.

b-Texte 96 et 97. c-Bbg 97 d-Lecat était originaire de Senlis: Bbg 281. e,f): Bbg 275 à 288.

103-a-Bbg 94 et 82 Oeuvres: Bbg 208,209,210. Cf aussi 291,292

b-Bbg 204,205,206.

c-Bbg 82 II page 212, note.

d-Le 14 janvier 1731 il donna la bénédiction abbatiale, à Antoine Nicéron, génovéfain, abbé de St Léger de Soissons, en l'église de St Vincent (Gallia Bbg 23 tomes IX et X, col. 1455)

e-Bbg 82 pages 212 sq.

f-Bbg 82 tome II pages 353.

g-Autres questions à étudier : Le Père Faure et St Vincent de Paul (Bbg 201) et St Pierre Fourier (Bbg 202,203), etc...

Voir aussi Jonathas, pièce jouée en 1701 (Bbg 249), Bbg 252 à 258.

- 104 - a- Il faudrait ajouter à cela plusieurs appendices : 1939 à aujourd'hui. Le Collège de Bar-le-Duc. La Présentation et Saint-Louis. Anciens Maîtres et Employés. Anciens Elèves.
- 105-a-l'Abbé de Geresme, vicaire à Senlis en 1837 y avait été élève et 1784.(BBG 105. 1844 page 57)
- b-Il s'agit de la cage d'escalier dite du Supérieur à l'angle sud-est. Il n'est pas impossible que le rez-de-chaussée ait servi de chauffoir. Cela expliquerait la présence de cette cheminée dans le mur qui sépare cet escalier de la salle des fêtes. Il est aussi possible qu'elle ait été construite en vue de chauffer une salle ou deux, projetées à la place du réfectoire et de la salle des fêtes actuels. Ce projet aurait été abandonné à la suite de l'accident relaté en 1786(Texte n° 66 page 81)  
 Dans les caveaux, en dessous de la sacristie, on voit encore les traces d'un escalier. La porte de la sacristie actuelle donnant sur la chapelle n'existait pas. Il y avait alors à cet endroit un autel qui fut supprimé par la suite. On voit encore les entailles dans le mur du transept méridional. La différence de niveau entre la grande Bibliothèque et celle dite "cursive" laisse également supposer que l'escalier continuait et atteignait même la salle au dessus, la dernière du deuxième étage. De là on devait accéder au 3° par le bel escalier tournant qui se trouve au-dessus de l'angle du cloître.
- c-On écrit aussi CAILLOUET pendant la Révolution.
- d-Voir texte n° 66 et notes correspondantes.
- e-Voir notes sur chacun de ces personnages dans le fascicule : Dépendances de Saint-Vincent.  
 Le 7 septembre 1793, un Benjamin Isidore LECLERC, ex-génévois fut arrêté à Senlis et transféré à Chantilly. Mais rien ne fait supposer qu'il fut de Saint-Vincent.(BBG 307)
- e-Le 13 mai Edme MARCILLY fut nommé trésorier de la paroisse Notre-Dame, en 1791.
- g-Le Père CAHOUEU offrit les ornements et les vases sacrés aux Religieuses de la Présentation, ses voisines(actuellement Saint-Louis).Elles restaient en place sans être particulièrement inquiétées, car elles étaient tolérées comme enseignantes.
- h-Le 7 février 1791, le sieur AUDINET, prébendé de Creil, reçoit cette retraite et le 2 avril, CAHOUEU, BERANGER, PETIT, ESTIENNE et DELARIVIERE en bénéficient à leur tour.
- i-Le 6 juin 1790, un procès-verbal note la vente clandestine de divers objets provenant de l'abbaye. Il doit s'agir d'une batterie de cuisine.
- k-BBG 306 page 6
- l-"Dieu posta devant le jardin d'Eden des Chérubins et la flamme de l'épée tournoyante pour garder le chemin de l'arbre de vie". Génèse III 24.
- m-BBG 306 page 8
- n-BBG 306 page 9. Il faut ajouter au nom de Nicolas DAVID, principal celui de MELLIE, cherc tonsuré, régent depuis un an(id p.10)

64 n

o-BBG page 12 du n°306. Voir aussi l'Affiche de vente sur adjudication, de 1834. Texte sensiblement le même.

p-Il s'agit de l'Etude<sup>c</sup> actuelle des Grands.

q-BBG 308

r- En février 1794, le sieur CHEVALNCE, employé à l'hôpital Saint-Vincent, est arrêté et transporté à la prison de Chantilly.

106-a-BBG 98 page 2 en notes.

b-De cette époque date sans doute la cage à poulie qui est encore visible dans la cour du cloître au 3<sup>e</sup> étage côté sud. Elle devait servir à emmagasiner les balles de coton. Il est peut-être possible aussi qu'elle ait servi à fixer l'ancienne cloche.

c-Etait-elle de Senlis? Elle porte en tous cas un nom connu à Senlis.

d-Margry BBG 306 le fait arriver à Senlis en 1797. Le registre d'Etat-civil n°185, f° 15, note : garçon de 40 ans.

La tombe de ROUGEMONT se trouve encore à Senlis dans un coin du cimetière, le long du mur qui se trouve derrière la maison du Gardien.

e-BBG 102 page 26

f-Cf affiche d'adjudication(n°105 o)

108-a-Il serait intéressant de connaître le nom de ces 11 premiers élèves. Seul nous est connu Julien-Constant MOQUET qui y demeura jusqu'en 1844 ou 1845 et mourut le 21 oct. 1909 (BBG 105 a p.910, p.5

b-Les premiers Maîtres :

L'abbé Louis LORVENT, sous directeur de S.V., mourut de la typhoïde à S.V. le 10 août 1841. Le Cénotaphe de l'abbé Poullet au fond de la chapelle, le mentionne. Il doit avoir sa tombe à Senlis avec l'abbé POULLET.

L'abbé BEAUDOUX fut le premier économiste, mais il ne resta que quelques mois et devint curé de Fleurines, puis aumônier de l'Hôtel-Dieu de Compiègne.

L'abbé DUPORCQ qui faisait lui aussi partie de la première équipe remplaça BEAUDOUX comme économiste, puis LORVENT comme sous-directeur. Il demeura à Saint-Vincent jusqu'en 1847, dans les mêmes fonctions.

L'abbé DAVESNES ne resta que quelques mois et fut nommé vicaire à Compiègne. Il fut remplacé par le célèbre abbé BAGUET.

L'abbé MORELLE n'arriva qu'en janvier 1837. Il termina son séjour à Saint-Vincent en 1845, comme bibliothécaire, professeur de 4<sup>e</sup> et chargé des menus plaisirs des élèves !.

109-a-Bibliographie sur l'Abbé POULLET : Vie:BBG 371 à 375 + 395

Discours de Prix et autres: 376 à 386 + 393

Autres oeuvres: BBG 387 à 392

b-Ce traité fut sans doute imprimé mais nous n'en avons retrouvé aucune trace. Voir aussi BBG 392.

c-On aimait bien à cette époque les dictionnaires et les recueils genre Migne.

d-BBG 391

e-BBG 387

f-Nous ne connaissons pas cette thèse. Voir aussi BBG 390.

g-Ce cours se fit dans l'actuelle sacristie, qui n'était déjà plus un escalier.

h-voir les mappemondes et Pingré: Texte n° 97 et 102.

102-a-Voir quelques extraits dans MOURRET : Histoire de l'Eglise.T. VIII, page 284.

b-Saint-Vincent fut sans doute le 23° établissement à bénéficier du Plein Exercice. Voir le "Rapport au Roi sur l'Instruction secondaire" Paris.Imprimerie Royale.1843. Page 48.

c-Probablement collège communal de 1° ordre, c'est-à-dire de Plein Exercice. Voir Rapport susdit, pages 32,33. Voici l'article de la très sectaire Revue de l'Oise, de l'année 1839(25 décembre)(page 34) sur ce sujet :

"Il paraît que M.le Ministre de l'Instruction publique, non content d'avoir soumis les collèges royaux et communaux à la surveillance des évêques, n'est pas éloigné de donner au clergé une influence plus directe et plus puissante encore sur les maisons d'éducation publique. Des personnes bien informées nous assurent que l'autorité supérieure a fait proposer à M.le recteur de l'établissement religieux d'enseignement de Saint-Vincent de Senlis, d'accorder à son institution le titre de collège communal, quoique il existe dans la même ville une maison d'éducation libre, favorablement connue depuis fort longtemps. Mais il paraît que le Supérieur de Saint-Vincent s'est montré peu sensible à l'honneur qu'on voulait lui décerner, et qu'il a décliné la faveur d'être soumis à la férule du grand maître et du conseil de l'université. Le calcul du pouvoir est fort simple, il espérait gouverner les prêtres par l'université et se rendre maître de l'esprit de la jeunesse par les leçons des prêtres; mais le clergé ne partage pas volontiers son autorité, et il a préféré conserver son influence sur ses élèves en restant seul maître chez lui".

d-BBG 105: 1844 page 34

e-Mr HUBERT, inspecteur d'Amiens.

Mr MARTIN, Recteur de l'Académie d'Amiens.

Mrs DUTREY et POULLET de LISLE, inspecteurs généraux.

f-Il n'y avait alors pour le baccalauréat qu'un seul examen qui se passait après la classe terminale. Il comprenait donc les deux parties actuelles.

g-BBG 388 et 389.

111-a-Mr DOURLENT mourut le 30 août 1841 dans sa famille. Etait-il parent avec le futur Mgr DOURLENT qui fut archiprêtre de Senlis?

b-Voir BBG 491 à 495.

A noter qu'il faut écrire BELLANGER et non Bellenger.

Le licenciement eut lieu le 21 juillet. Les huit autres élèves (en plus de BERTHE) moururent avant le 15 août.

La lettre de BELIANGER cite le texte de la circulaire de l'abbé POULLET, qu'il semble intéressant de détacher :

"... Quoique les indispositions qui se sont déclarées depuis quelque temps dans notre institution, n'aient rien de grave en elles-mêmes, les maladies plus dangereuses qui règnent à Senlis et dans les environs, et dont trois de nos élèves ont été atteints, ont excité de légitimes alarmes, et nous avons cru devoir tout sacrifier à la sécurité des familles".

c-Le Docteur BAILLANGER attaque alors ce texte peut-être un peu maladroit : "Remarquons en passant que ce sacrifice qui n'a été fait que le 21 juillet, aurait dû l'être au moins trois mois auparavant." Bellanger remarque ensuite que l'état sanitaire de Senlis, des localités voisines est des plus satisfaisant et que les élèves des pensions COSSIN, de LOZIERES et de SAINT-JOSEPH n'ont jamais joui d'une santé meilleure qu'en ce moment.

A noter que Saint-Joseph était dirigée par les Soeurs et existe toujours. De LOZIERES était une pension de fille libre que les anticléricals du cru opposait régulièrement à Saint-Joseph mais qui était une pension chrétienne. Quant à la pension COSSIN, elle avait conservé le nom de son directeur. Elle avait été dirigé auparavant par Benys JACQUET dont le frère Amable JACQUET était encore professeur dans ladite pension.

Le Docteur BELLANGER continue : "Pour l'établissement de St-V., il y a donc eu des causes spéciales qui y ont amené le développement d'une quasi épidémie de fièvres typhoïdes... A nos yeux ces causes sont internes et externes. Parmi les premières, nous plaçons : 1°-L'humidité constante et excessive, aux époques pluvieuses, du rez-de-chaussée et de plusieurs pièces du 1<sup>o</sup> étage. 2°-Le non-plancheyage de quelques dortoirs. 3°-Le lavoir de la buanderie. Il paraît que ce lavoir, d'un dégoutant inouï, est un incessant foyer d'infection. Joignez à cela la malpropreté, la mauvaise qualité de l'eau et la mauvaise nourriture : vous aurez alors la raison suffisante de la mine plus que chétive de la plupart des élèves, de plusieurs professeurs et de M.le Supérieur lui-même. Il y a plus de six mois que les habitants de Senlis doués de quelque perspicacité, ont été frappés de la pauvre apparence des pensionnaires de Saint-Vincent.

Parmi les causes externes, nous rangeons, en première ligne, les inondations des marais situés sous les fenêtres de plusieurs dortoirs de St-V..... Mais surtout les lavoirs de laine qui envoient journellement leurs émanations délétères dans les cours, les dortoirs et la plupart des appartements de St-V. ....

Mais ce qui prouve surtout l'ignorance de MM les abbés de S.V. en matière d'hygiène publique et privée, c'est l'organisation de leur malheureuse musique, plus ou moins discordante. Qui donc oserait soutenir que des enfants de 14 à 15 ans, mal nourris et souvent fatigués de leurs longues excursions, pouvaient sans inconvénients graves pour leur santé, s'époumoner en soufflant de toutes leurs forces dans des instruments de cuivre? Qui n'a été maintes fois péniblement frappé des figures de ces jeunes virtuoses ?.....

Quand on veut, bon gré, mal gré innover pour se distinguer et jeter de la poudre aux yeux....etc...

En vérité, nous le disons à regret, mais il n'y a que deux mots dans notre langue qui puissent stigmatiser une pareille conduite. Nous nous abstenons de les prononcer par respect pour les personnes auxquelles nous nous adressons."

BELLANGER ou un de ses amis avait déjà du écrire sur ce sujet un article peu sympathique, car le dit BELLANGER termine sa lettre en citant un article du 2 août dans le Journal des villes et des campagnes

qui répond à cet article en défendant l'abbé POULLET et en traitant son auteur de barbouilleur.

c-Dans le Journal de Senlis du 21-8-1841 le Docteur TAVERNIER répondait : en certifiant qu'il avait constaté la typhoïde depuis plusieurs mois à Senlis et depuis près d'un an dans la région tantôt de manière épidémique, tantôt de manière endémique

Le Docteur BELLANGER répondait le 22 août en disant que le Dr GAULT n'avait rencontré qu'un cas et le Docteur VOILLEMIER seulement quelques uns. (C'était déjà revenir sur ce qu'il avait dit antérieurement). A noter que le Docteur VOILLEMIER était le docteur de StV. en 1843, peut-être même avant, à moins que ce ne fut alors le docteur LE ROY.

d-Le 28 août 1841, le Docteur LE ROY, de Saint-Nicolas, répondait à son tour. Il a enquêté sur place et quand la fièvre a éclaté à S.V. il avait déjà constaté trois cas à Saint-Nicolas et d'autres ailleurs.

Il constate que S.V. est très sain. La maison a été entièrement rebâtie, à l'exception de l'église, vers 1750 (il fait d'ailleurs une erreur de soixante ans environ). Les élèves jouent dans la cour du cloître lorsque le temps les empêche de jouer sur la cour d'honneur (ou sur celle des Grands ?). Il n'y a que deux pièces au rez-de-chaussée : la Chapelle (dans l'actuelle étude des Grands) et le réfectoire (actuelle salle-à-manger des professeurs); ces pièces sont très saines. Au 1° étage se trouvent d'un côté l'infirmerie et la lingerie (sans doute à l'emplacement du petit dortoir. De l'autre côté une pièce réduite par l'élévation de la chapelle (il doit s'agir de l'actuelle bibliothèque?). Une magnifique pièce carrelée relie ces deux pièces et sert de dortoir pour trente élèves (il doit s'agir de la grande galerie). Au 2° et 3° étages, il y a des classes; une salle d'étude; et des dortoirs. Le lavoir et la buanderie sont très bien conçus. Le bassin est alimenté par un puits, au moyen d'une pompe à chapelet. L'eau est évacuée par un aqueduc dans un puisard et elle se perd loin de la maison sans communication possible avec l'eau d'alimentation. Il n'y a pas de marais et les lavoirs de laine n'ont jamais contaminé personne. Les parents sont enchantés de la nourriture.

Il est possible que le Docteur BELLANGER ait écrit de nouveau car le 11-9-1841, le docteur LE ROY reprend la plume pour expliquer les raisons de son silence qui ne veut être que méprisant. Il fait allusion à un pamphlet imprimé contre lui.

Pour résumer voici l'ordre supposé de ces publications / Vers le 21 juillet : Lettre du Supérieur sur le licenciement.

Peu après : Article de BELLANGER ou de x.  
2 août : réponse d'un anonyme défendant l'abbé POULLET.

15 août : Notice BELLANGER  
21 août : Réponse de TAVERNIER à BELLANGER.  
22 août : Réponse de BELLANGER à TAVERNIER.  
28 août : Réponse de LE ROY à BELLANGER.

Puis : "inconvenant écrit" du Dr BELLANGER  
Enfin: Lettre ouverte de LE ROY en réponse à BELLANGER.

112-a-BBG 362. La pension COSSIN avait été dirigé par Cossin puis par JACQUET Denys et reprise par COSSIN. Le sous-Préfet, Mr DEGOVE avait qualifié Amable JACQUET de "léger", etc....et ce der-

nier avait répondu au sous-préfet qu'il n'était qu'un "imbécile" et un "saltimbanque".

b-"Les moyens employés par le clergé pour arriver à ses vues ne sont pas difficile à apprécier :

placer des hommes instruits et capables à la tête des maisons d'éducation;

éblouir le public par une apparence d'instruction brillante et de progrès rapide dans les enfants;

absorber toute l'intelligence des enfants dans des doctrines religieuses professées à priori et sans aucun examen; et pour arriver à ce but, exiger que les enfants soient remis entre leurs mains, jeunes, encore tout neufs, sortant des bras de leurs parents, et tels que Dieu les leur a donnés; les isoler de la famille et de tous les liens de la société, pour qu'ils ne puissent y puiser des opinions, des idées ou des doctrines contraires à l'orthodoxie des principes catholiques". (Revue de l'Oise 1839, page 476)

"La première faculté que ces messieurs honorent dans les enfants, c'est la sagesse; le premier prix qu'ils proclament c'est le prix de sagesse. Mais tout le monde sait que la sagesse chez ces messieurs, c'est la discipline, l'obéissance aveugle, la soumission absolue, le mutisme.....et dans la maison de St.V. de Senlis, qui repousse si loin l'imputation de nouveau séminaire, nous trouvons encore à la suite du prix de sagesse trois cours d'étude de la religion. Les prix sont accompagnés de prix d'excellence, de prix de diligence, prix d'examen, toutes dénominations vagues, à la faveur desquelles on récompense les facultés ou les travaux que l'on n'ose écrire sur le programme. Il faut joindre à ces prix ceux de poésie latine, décernés à des enfants de la 5<sup>e</sup>, auxquels on apprend en même temps, il est vrai, l'orthographe française, car ces jeunes poètes latins ne sont malheureusement souvent pas capables d'écrire une lettre en français à leurs parents.....

On avait reproché l'année dernière au supérieur de S.V. de donner dans les examens publics une preuve de la mémoire plutôt qu'une preuve d'intelligence et d'instruction.....

L'institution S.V. est jugée maintenant, puisque sa troisième distribution de prix vient d'avoir lieu. Les plus malins de nos bourgeois et quelques unes de nos belles dames ont beau s'obstiner à l'appeler "Collège", cette ambitieuse dénomination ne changera rien à la nature des choses. L'institution de S.V. n'en n'est pas moins une simple institution, où l'on n'a pas seulement fait une troisième en l'année scolaire de 1838 et 1839" (Revue id page 478 à 480)

La Revue attaque ensuite le discours de l'abbé POULIET en 1838, puis le sous-préfet : "M. le sous-préfet, qui présidait la solennité, a prononcé -nous voulons dire à lui- un discours dont nous n'avons pu saisir exactement le sens et les idées, soit parce qu'il ne paraît pas avoir l'habitude de lire en public, soit parce que sa voix faiblissait et ne parvenait qu'imparfaitement jusqu'à nous. Après un pompeux éloge de l'établissement religieux de S.V. et du supérieur, il s'est efforcé de dissiper toutes les craintes que pouvaient inspirer aux familles une maison d'éducation dirigée par des ecclésiastiques.....et a terminé par un nouvel éloge de ces jeunes prêtres vertueux, chez lesquels les principes religieux fortifient chaque jour la sévérité des mœurs". (p.481)

"Quant aux mœurs des instituteurs de S.V., nous n'entendons pas les critiquer, mais en général nous ne trouvons pas, comme M. le sous-

préfet, une garantie à cet égard dans les habits et le ministère des prêtres". (Revue page 482) Suit une charge contre le célibat des prêtres. Puis une charge encore contre la manière dont sont distribués les Prix. Puis l'éloge de la pension COSSIN et la critique de la pension Saint-Joseph auquel l'auteur oppose la maison de Mme de LOZIERES (qui existe "depuis de longues années")

Dans la même Revue, un peu plus loin (page 519) un article sur le célibat des prêtres, traité dans le même esprit.

A la page 544, un correspondant attaque l'horaire : 46 dimanches 46 jours de congé; 12 ou 15 de retraites; 15 ou 20 fêtes de rigueur, 6 semaines de vacances = à peine 7 mois d'études.

Dans toutes ces critiques, il y a certainement des réflexions justifiées. Il est dommage qu'elles soient enrobées de tant de passions.

113-a- BBG 105.1844 p.61 et Revue de l'Oise 1839 p.33.

b-son portrait se trouve encore actuellement au réfectoire des professeurs.

c-Sur Mgr GIGNOUX, sa vie, ses discours, etc.. Voir: Oeuvres choisies de Mgr Joseph-Armand GIGNOUX(4 tomes) Paris Sarlit,1874. Voir aussi BBG 422,511,512,513. BBG105 années 1878 et 1879.BBG 105a années 1878.

d-BBG 102 page 5

e-BBG 102 p.69 BBG 306 page 50. L'abbé POULLET devait donc loger dans le bureau actuel du supérieur. QUENTIN devint par la suite Directeur de l'Assistance publique. Il fut un personnage peu intéressant. Le jugement de Margry à son sujet est très sévère.BBG 306. Celui du P.CONEN est édulcoré comme à l'ordinaire.

f-Règlement de la semaine en 1843-44:

- 5h.Lever,toilette,prière du matin
- 5h1/2 étude 7h.1/2 déjeuner en silence,récréation
- 8h.00 Classe. 10h.Récréation. 10h.1/4 étude,chant,dessin,écriture. 12h00 Revue de propreté et repas. Récréation,
- 13h30 étude 14h30: classe 16h30 goûter,récréation.
- 17h.00 Etude 17h30 Prière,lecture,prière, soupe,coucher.

Le Dimanche, il y avait Messe, Vêpres et Complies, Instruction religieuse et promenade.

Le mercredi il y avait promenade de 13h30 à 17h30

Les vacances avaient lieu les 1 et 2 janvier, du lundi de Pâques au jeudi de quasimodo et du 19 août au début d'octobre.

g-Tous les ans il y avait un grand congé : à Fleurines, à Saint Christophe, à Fontaine-Chaalis, etc...On partait en charriot à tre roues avec une voiture spéciale pour les musiciens. 156 élèves s'entassaient ainsi dans ces quatre voitures. Voir BBG 102,p. 56

h et i : BBG 102 pp 57 à 63

j et k : BBG 102 pp 67 et 74 à 77. Ce furent les premiers "camps"

l - Mgr GIGNOUX vint assister aux derniers moments de l'abbé POULLET. Il recueillit ses dernières paroles : "Eh! que pourrais-je faire si je ne donnais mon coeur à Jésus-Christ". "Oui, si Dieu me rend la santé, je travaillerai à sa gloire; je serai à lui tout entier"(Oeuvres de GIGNOUX T.2 pa.413(cf 113 c)

114-a-BBG 401 à 412 surtout 405. BBG 102 pages 77-95 Voir en particulier article du Dr D.UTHEUIL BBG 74 : 1956 page 29

b-BBG 102 page 97 et BBG 405.

115-Léon HARMEL est le plus grand ancien de Saint-Vincent et le moins connu. Voir BBG 812 à 817.

Sur HEREDIA: BBG 818-823.

On pourrait encore citer à cette époque Mgr Eugène Lion O?P.

Archevêque de Damiette BBG 100 et dans les annuaires où il est souvent question de lui.

Mgr Henri PELGE, évêque de Poitiers/ BBG 960-961 et ailleurs.

d-Il n'est pas possible de faire la liste des 11 premiers élèves de StV. en 1836, ni même des 20 premiers à la fin de l'année.

Parmi eux il y eut certainement Constant MOQUET et probablement Alfred FOUCART. Sur BEZOUT BBG 917. Sur MOQUET BBG 956.

e- BBG 105,105a et 635 sq. L'annuaire n'a pas paru tous les ans par exemple pas de numéro en 1871 ni pendant la Guerre 39-40

f- BBG 105 et 102 page 90. Il y aurait une étude intéressante à faire sur les costumes ou uniformes à St Vincent à travers les ages.

g-Nom à rapprocher de celui du prieur de 1565. Mgr DUPUIS, curé de Senlis avait vu vers 1930 une daguerrotypie de ce DECERSME. Elle malheureusement été perdue.

h-L'abbé B. GUET fut extrêmement populaire. Les annuaires d'Anciens en parlent continuellement. cf BBG 517

i-En mai 1945 la Communion solennelle fut faite dans cette salle. La chapelle était alors inutilisable, à la suite de la guerre.

j-BBG 98.

k-La première conférence Ozanam avait eu lieu à Paris en mai 1843 cf Texte n°14 sur les treize pauvresveuves.

l-BBG 525 à 529

m-BBG 525,526

n-Il y a toujours des conférences St Vincent de Paul à St Vincent Elles ont existé régulièrement sous différents noms.

116-a-BBG 421 à 459 + 98,99 372,373.

b-voir n° 115 du Texte.

c-BBG 74 1868, en tête.

d-Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement et les mots pour le dire arrive aisément.

e-Voir n 115 h

f-On devait dire normalement : Monsieur le Supérieur.

f-BBG 99 et aussi 98

g-BBG 74 1862 et 1912

h-BBG 102 et 1060 et texte n° 111 avec notes.

117-a-BBG 102 pages 102 et 108. BBG 997

c-BBG 98

d-il s'agit plus exactement de la construction de cet étage.

e- BBG 102

f- BBG 105 :1862 p.97

g- Autres évènements : Le 25 janvier 1863 on inaugurerait les six nouvelles verrières dont un bienfaiteur anonyme a enrichi notre Eglise (il s'agit des fenêtres de la nef). Ces verrières peintes en grisailles sont surmontées d'écussons, représentant à droite: St Jean-Baptiste (patron secondaire), les armes de l'ancienne abbaye royale et celles de l'ancien collège des Génovéfains (Quelles étaient ces armes ?). A gauche: St Joseph, les armes de St Louis, roi de France et celle du Souverain Pontife (BBG 105 1862 p.93) L'année précédente, un vitrail de Claudius LAVERGNE, représentant St Joseph avait été placé dans le transept septentrional : sans doute au-dessus de l'actuel autel de St Pierre Chanel. Ces vitraux furent détruits par des explosions lors de la guerre 39-40.

Le 3 avril 1865, une vieille figure de St Vincent disparaissait: le docteur VOILLEMIEU, médecin de la maison depuis sa fondation, venait au chevet d'un élève légèrement fatigué et tombait lui-même n'ayant que le temps d'être reconduit chez lui pour y rendre le dernier soupir. Saint-Vincent perdit ce jour-là un excellent médecin et un parfait ami. ( Voir Texte n°111 et notes. BBG 105 et 74 passim.

Enfin, le 31 juin 1866, l'abbé MAGNE avait la joie d'accueillir à Saint-Vincent le Congrès archéologique de France venu sous la présidence de Mr de CAUMONT, tenir à Senlis sa réunion annuelle. (Voir BBG 74 : 1866 p.98)

118-a-BBG 471-487

b-On ne sait s'il s'agit d'un professeur ou d'un élève.

c-ces renseignements proviennent de deux sources. D'abord de souvenirs personnels: j'ai bien connu le Père ROBIN, ancien supérieur et ancien élève de St Vincent. Il était venu à Senlis, de Bar-le-Duc, avec les Pères en 1869 et au soir de sa vie, lorsque nous nous promenions ensemble à Sainte-Foy, vers 1931-32, il me racontait ses souvenirs d'enfance. Il avait bien connu Amédée MARGRT, un autre ancien bien au courant de tout ce qui concernait Saint-Vincent (Voir BBG 56, 57, 306 et 824, 825). Or le Père ROBIN m'a parlé plusieurs fois de violentes bagarres qui ont opposé les anciens aux nouveaux, aussi bien professeurs qu'élèves en 1869-70. Il s'agissait de véritables bagarres. Il ajoutait que le Préfet des classes de l'époque qui faisait parti de l'ancien corps professoral, avait un jour pris une épouvantable colère contre un des pères de la nouvelle administration et en descendant avec trop de précipitation l'escalier tournant, il se serait cassé la jambe. Ce sont là des souvenirs de souvenirs, datant de plus de trente ans et bien imprécis. J'en avais conservé l'idée de bagarres violentes et je pense que l'épisode du préfet des classes est l'assemblage dans ma mémoire de deux faits très différents : une opposition entre éducateurs d'une part et d'autre part, l'accident arrivé trente ans plus tard au Père BRESSON qui se brisa les deux rotules sans doute dans cet escalier. (R.H.ILLU)

Le Père DAUTZENBERG ancien élève avait bien connu vers 1900 beaucoup de Pères de la fondation, en particulier le Père FAURE. C'est sur son témoignage que nous rapportons les faits (BBG 99a) Pas d'Archives à Beauvais, peu à Rome. Non inventoriées à Paris.

120-a-F. Gabriel GERMAIN 1820+1880. Provincial de Paris: 1866-69. Autres Pères à Bar-le-Duc en 1859: J. Cl. CHATAIGNON: 1824-1905, Alexis LENEVEU: 1832+1870. Henri AUDIFFRED: 1823-1911. Jean-Pierre PALAZY: 1824+1919 Zéphirin MURATRE: 1830+1903.

En 1860, les Maristes prirent la maison en charge complète et le Père GERMAIN en fut le premier supérieur. En 1861, il laissa la charge au Père Jean-Marie MILLOT (né en 1815) qui mourut et fut enterré à Bar-le-Duc le 8-3-1863. Il fut remplacé par le Père Théophile DEVILLE: 1827+1905. Le 4° et dernier supérieur fut le Père Claude CHAMBOST, pendant l'année 1868-69 (né en 1825 + 1888) qui devint par la suite économiste à Saint-Vincent de 1869 à 1888.

Dans la vie du Père GERMAIN (BBG 905) on note qu'il alla à Bar-le-Duc, à Saint-Augustin, "pour en prendre possession et y fonder le collège Sainte-Marie, l'ancien supérieur restant dans la maison avec quatre professeurs qui se disposaient à entrer dans la Société"

L'index mariste de 1869-année scolaire 68-69) indique les pères suivants comme membres de la communauté de Bar-le-Duc: PP. CHAMBOST, CHATAIGNON, RIVIERE, MAITRE, KLEIN, BOURRIN, BORDET, PEYRARD, DESCHELETTE, FAUGLE, BORREL, TRACOL, LEGRAND. Les noms soulignés sont ceux qui vont à Saint-Vincent en 1869. (Auxquels il faudrait alors ajouter d'après l'index de 1870, pour Saint-Vincent): MONFAT, DUBRUC, LAUGIER, HILLEREAU FAURE J.F., LEFEBVRE, AULAGNIER.

b-dont une vingtaine de prêtres parmi lesquels Mgr Jean CRIBES (1842 + 1915) qui fut évêque mariste de Christchurch en Nouvelle Zélande. On peut y ajouter les PP. Paul ROBIN et Louis BRICE qui suivirent les Maristes à Senlis. De plus en Abbé FORTIER qui fut novice S.M. et mourut prêtre, en 1880 et un Docteur JEAN qui fut bienfaiteur de Saint-Vincent.

c-Bar-le-Duc avait alors environ 12.000 habitants. Senlis n'en avait que 5.000. Mais l'institution St Augustin, installée près du Lycée de Bar avait jusqu'en 1859 servi de pensionnat libre à ce lycée où les enfants suivaient les classes. Les Pères maristes voulurent prendre leur autonomie. Mais il leur fut sans doute bien difficile de trouver une clientèle suffisante, car le Lycée devait à cause de son ancienneté et de son voisinage faire une concurrence insurmontable, et Saint-Augustin ne pouvait sans doute envisager un gros développement.

d-Entre autres les relations avec l'imprimerie CONANT-LA GUERRE, qui fut longtemps l'imprimerie de Saint-Vincent.

e-Saint-Augustin fut cédée et vers 1872 devint l'imprimerie actuellement dirigée par l'Oeuvre de Saint-Paul.

Voir BBG 611, 681, 685 et un beau missel qui se trouve encore à la Sacristie de St Vincent.

121-a- Mars(?) 1869: Demande de Mgr GIGNOUX.

Fin mars: Réponse P. Général qui arrive 4 avril.

3 avril Visite de Mgr GIGNOUX au Père GERMAIN, Provincial de Paris.

4 avril lettre de Mgr exprimant son dépit. Copie à Rome.

quelques jours après: visite de Mgr OBRE au P. Général à Paris.

Fin mai-début juin: Réunion à Beauvais. P. VITTE, assistant.

9 juin. Lettre du Provincial de Paris à Mgr GIGNOUX.

Puis Accord.

14 juin Lettre imprimée de Mgr annonçant l'arrivée des Maristes.

1<sup>o</sup> juillet. le Père MONFAT à la 1<sup>o</sup> Communion  
 31 juillet: le Père MONFAT aux Prix. Discours.  
 1<sup>o</sup> août : Prise en charge par les Maristes.  
 27 août Lettre du Provincial à Mgr. Copie à Rome.  
 28 août Lettre du P.Général au Vicaire Général. Copie à Rome.  
 1<sup>o</sup> octobre : Rentrée : 18 pères.  
 20 octobre. Lettre de Mgr au Père Général. (Copie à Rome) Mgr écrit de St Vincent.

b-Provincial de Paris.

c-Voir 120 a (notes) liste sans doute incomplète.

d-Tout cela d'après le témoignage DAUTZENBERG. BBG 99a & n118c

122-a-BBG 651 à 663

b-Unetrentaine l'élèves de Bar-le-Duc avaient suivi les Pères à Senlis et parmi eux une quinzaine se trouvaient chez les Grands, soit un tiers de l'effectif de la division dont un autre tiers était composé de renvoyés-repris.

c-Le Père ROBIN gardait le souvenir très vif de ces bagarres.

d-Témoignage DAUTZENBERG déjà cité.

e-Voir dans le Bulletin du Comité(?) des protestations justifiées mais d'un ton parfaitement désagréable au sujet de la dégradation des Arènes par des élèves.

f-BBG 105 a 1870

g-Il y eut d'autres élèves à venir de Bar-le-Duc en 1870 et les années suivantes.

h-Note DAUTZENBERG : incontrôlable, étannante d'une part et compréhensible de l'autre : il y eut beaucoup de difficultés.

i-MONFAT a dû s'inspirer de ROLLIN. Mais ROLLIN ne se serait-il pas inspiré des idées du Père FAURE, notre réformateur. Il y aurait certainement une étude intéressante à faire sur ce sujet.

j-Les années suivantes, le Père MONFAT reprit les vieilles traditions des Prix pour y exposer en des discours de très haute tenue les principes d'éducation à la manière mariste.

123-a- Texte 14,61,40,46,97, nDA 5 e,1.

b-Il y avait alors au fronton de cette façade une horloge que les élèves appelèrent "Victoire" en 1919. Comme il restait encore une place vide au 3<sup>o</sup> étage de la façade, le Père CONEN eut l'éclatante idée, mal réalisée, d'y placer l'écusson de St-Vincent. Il n'y a plus de place actuellement pour d'autres garnitures et il semble que tout danger soit conjuré !

c-Sculpteur de MAGNE : DUMONT, de l'Institut. Sculpteur de POULLET, MANEGLIER, élève de DUMONT, Prix de Rome. On y adjoignit plus tard vers 1928 la ronde-bosse du Père BRESSON et vers 1946, l'inscription du Père CONEN.

d-Les Maristes reprirent les séances académiques sur des bases nouvelles. Pour la séance de 1872, on relève parmi les académiciens les noms de Charles Henri de CLERMONT-TONNERRE, Prince romain et Général de Brigade tué le 22-12-1916 Eugène ODENT, maire de Senlis, otage fusillé le 2-9-1914 et Frantz FUNCK-BRENTANO, l'historien connu.

Les Maristes tenaient beaucoup à leurs anciens. En 1870, le Père DULONG de ROSNAY qui était l'aumônier des Anciens des collèges maristes, accompagna à Saint-Vincent son groupe d'étudiants anciens qui fut chaudement reçu. Cette initiative ^lusieurs fois renouvelée groupait des Cyrards et même plusieurs Polytechniciens. La tradition fut reprise en 1960(BBG 648 juin page 42)

c-Morts à la Guerre de 70-71: Capitaine Charles PRIEUR, tué à Sedan.  
Octave MOPINOT.

Médecin Louis QUENTIN, mort en service au cours d'une épidémie.  
Peut-être le commandant Raymond de TURENNE.

On peut mentionner aussi le souvenir antérieur du Lieutenant Auguste BEGUEN? DU 3<sup>o</sup> de Ligne, né en 1832 et tué au combat d'El-Avoussa, en Kabylie, en 1860.

f-BBG 105a 1874 page 8 et BBG 102(Conen)p.279 qui infléchit l'histoire en modifiant la réponse de VARINET.

124-a-BBG 664-668

b-Né le 15-2-1835, à Saint-Clément(Rhône), il fit son séminaire à Lyon, entra dans la S.M. en 1857, fut ordonné prêtre en 1859, passa huit ans à Montluçon, puis 3 ans à La Seyne comme professeur de I<sup>o</sup>, puis revint à Montluçon comme préfet des classes pendant 3 ans. De là il vient à Senlis.

c-BBG 102. 105, 105a.

125-a-BBG669 à 673

b-né en 1837 à Commeny, ancien élève de Montluçon.

126-a-BBG 674 à 676?

127-a-rien.

b-Celui des Grands s'effendra sous la neige en 1946-7 Celui des Moyens fut abattu par la même occasion. Le Père PRAT aurait fait construire également un préau des Petits. Serait-ce l'actuelle salle de travaux manuels, sur la Cour des Minimes, adossée à la Menuiserie ?

c-BBG 100

d- BBG 105 1882 p.72 sq

e-BBG 105 1883

128-a-BBG 677 à 684. et BBG 105 passim.

129-a-rien

b-à Epiais les Louvres, sans doute.

c-BBG 64(HB) 674

d-BBG 688 page 27 La tribune fut payée par la maison. L'orgue et le buffet coûtèrent 14.500 qui furent couverts par 9.363 fr d'offrande 2.500 fr de vente du petit orgue et 2.637 fr sur la caisse de la Maison. La plus grosse offrande : 500 fr fut faite par VERSEPMY. et 500 fr par TURQUET

BBBG 105 1885 et 102(Conen).

f-Refectioin et inauguration en mard 1952.

g-28 mars 1957 BBG 645

i-BBG 105 1886 page 78

Au cours d l'année 1893, Georges ROUSSEL couvrit le tympan de l'arc triomphal qui domine le choeur de l'église, de peintures murales aujourd'hui disparues (Voir texte n° 139) qui représentaient une Vierge à l'Enfant, entourés de maîtres et d'élèves de l'époque. Entre autres Paul GUITTET et sans doute le Père COLIN fondateur de la Société de Marie. A cette époque toute l'église devait être revêtue de peintures : piliers et murs.

130-a-BBG 685-à 688

b-La salle des fêtes actuelle fut inaugurée en ~~juillet~~ 1913. Les travaux commencèrent en janvier et furent terminés pour la fête des Anciens le 19 mai. En creusant pour vérifier la solidité des murs, le 25 mars, on découvrit un très joli chapiteau byzantin "qui fit partie du monastère primitif dont le monastère actuel occupe la place" (BBG 105 1913 page 80) Ce chapiteau placé dans une tonnelle de la Cour d'Honneur a disparu avec la tonnelle, sans doute pendant la Guerre de 39-40.

131-a-689 à 696 102,159,213,803,804,1064.

b-Le P. CONEN serait mort deux fois. Quelques jours avant sa mort réelle, il aurait eu une mort apparente; le médecin s'en aperçut à temps!

132-a-BBG 105 a 1938 page 39 : Le Père PERINELLE, ancien, voulant préparer l'Ecole des Chartes demeura quelque temps à Saint-Vincent et obtint du Père BRESSON quelques leçons et quelques conseils : "Mais où loger ces deux leçons dans la vie chargée d'un directeur d'études ? Sans hésiter le Père BRESSON mit l'une à 4h.30 du matin et l'autre à 9h00 du soir. Cet horaire lui parut tout naturel. Pour moi, après trois semaines de ce régime, je fus reçu à l'Ecole des Chartes et j'eus la jaunisse".

b-BBG 899,991,992

133-a-Sans doute les Pères GIDON, DESFONTAINES de la CROIX et G. PELEGER.

134-a-Ces huit anciens étaient :

Albert	BUDIN	BBG 102 page 240 et 924,925,926
Eugène	BOULLENGER	: BBG 102 p.253
Ernest	CORBIE	BBG 102 p;252 et BBG 929
Edgar	DELAUNAY	BBG 102 page 239
Edmond	DUPLESSIER	BBG 102 p.230 et BBG 100
Eugène	ODENT	BBG 102 page 221
Léon	ROLAND	BBG 102 page 251 et BBG 970
Auguste	SAINTE-BEUVE	BBG 102 page 250

135-a- Le mot historique est rapporté dans le témoignage DAUTZENBERG. L'épisode du de Bello est une invention d'une revue d'élève, mais elle est bonne.

b-BBG 102, 694, 803.

c-témoignage de B.SIMIONESCO (Bernard SIMIOT). Il est curieux que le Père CONEN qui cité avec complaisance les visites accidentelles

n 76

de Louis MAD LIN et d'Henry BORDEAUX(BBG 102 page 234) n'ait pas mentionné ce fait.

d-La plaque de José-Maria de HEREDIA fut placée en 1927 .

e-Première du chant des Anciens le 2 mai 1909.

Musique d'Ambroise THOMAS.Paroles: P.CONEN sans doute.

"L'Abbé de Saint-Vincent et le siège de Senlis en 1418"

Pièce du P.CONEN jouée le 28-5-1909

"Jeanne d'Arc à Saint-Vincent"

Par le P.CONEN .. le 28/5/1910 16 janvier.

"Saint-Vincent ne meurt pas".

Par le P.CONEN ?? le 29 mai 1910, après le rachat.

Retraite de fin d'études à la Grande Trappe: une de premières en 1911

"Cyrano de Bergerac à Saint-Vincent"

par le P.CONEN, le 7 mai 1911

Réparation du clocher et promenade du coq en octobre 1911

"Le vieux clocher de Saint-Vincent"

par le P.CONEN le 28 avril 1912.

"Thurold au moultier de Saint-Vincent"

par le P.CONEN jouée en 1912 et 1913.

Bénédictin de la cloche du cloître : La Pucelle le 6-3-1914

Incendie du 5-5-1914 : le colonel Iyautey dirige les soldats qui s'emploient à éteindre le feu qui a pris dans la chambre d'un professeur.

Mgr LE SENNE donne à Saint-Vincent des reliques de St Vincent en 1918

Réparation de l'horloge de la façade, disparue aujourd'hui. Les élèves l'appellent "VICTOIRE". 1918

Installation de l'électricité le 13 décembre 1923

"Faure et La Rochefoucauld à Saint-Vincent"

Inspiré par le Père CONEN. 1922.

f-Sur la Guerre 14-18 voir entre autres BBG 695,696,697,54

137-a-BBG 697 à 707

b-il avait alors 18 ans et n'était encore ni religieux ni séminariste.

c-Un assistant de la Société de Marie au Père PAYRARD, auquel on demandait si la Société possédait encore une maison à Limoges, avait répondu féroceement qu'elle y avait encore un pied. On avait ainsi appelé le Père Alfred DUBLANCHY le Pied et son frère Edmond, professeur au séminaire; le Pas-pied. Les deux frères s'aimaient beaucoup. Edmond fut une figure originale de savant.

d-Il fit élever en 1930 la stèle de la Cour d'Honneur.

e-voir a.

f-"La culture, c'est ce qui reste lorsqu'on a tout oublié"E.HERRIOT.

137-a-697,698,708,709

b-En 1933 le Père BALAS fit un bon discours sur un mauvais sujet : "Influence d'acheuse produite sur les intelligences par l'engouement des sports".

1950  
1951  
1952  
1953  
1954  
1955  
1956  
1957  
1958  
1959  
1960  
1961  
1962  
1963  
1964  
1965  
1966  
1967  
1968  
1969  
1970  
1971  
1972  
1973  
1974  
1975  
1976  
1977  
1978  
1979  
1980  
1981  
1982  
1983  
1984  
1985  
1986  
1987  
1988  
1989  
1990  
1991  
1992  
1993  
1994  
1995  
1996  
1997  
1998  
1999  
2000  
2001  
2002  
2003  
2004  
2005  
2006  
2007  
2008  
2009  
2010  
2011  
2012  
2013  
2014  
2015  
2016  
2017  
2018  
2019  
2020  
2021  
2022  
2023  
2024  
2025  
2026  
2027  
2028  
2029  
2030  
2031  
2032  
2033  
2034  
2035  
2036  
2037  
2038  
2039  
2040  
2041  
2042  
2043  
2044  
2045  
2046  
2047  
2048  
2049  
2050  
2051  
2052  
2053  
2054  
2055  
2056  
2057  
2058  
2059  
2060  
2061  
2062  
2063  
2064  
2065  
2066  
2067  
2068  
2069  
2070  
2071  
2072  
2073  
2074  
2075  
2076  
2077  
2078  
2079  
2080  
2081  
2082  
2083  
2084  
2085  
2086  
2087  
2088  
2089  
2090  
2091  
2092  
2093  
2094  
2095  
2096  
2097  
2098  
2099  
2100